Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.

BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.

TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514.—Service de nuit:

Administration: Rideau 514. — Nouvelles: Rideau 515. — Bureau de Hull: Sherwood 3925.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien

Canada	$ 5.00
Ottawa par poste	6.00
Etats Unis	7.00
Union Postale	10.00
Hebdomadaire	
Canada	$2.00
Etats Unis et Union Postale	3.00

14e Année No 20

OTTAWA MERCREDI 26 JANVIER 1927

Le No 2 sous

L'ANGLETERRE INVITERAIT LE CANADA A ENVOYER DES TROUPES EN CHINE

L'ANGLETERRE ENVERRA EN CHINE LES FORCES LES PLUS PUISSANTES DEPUIS LES DERNIERES HOSTILITES

Les événements ont pris une tournure trés sérieuse en Chine — A la suite de la proclamation du gouvernement nationaliste chinois qui prétend pouvoir gouverner la Chine, les autorités anglaises ont décidé de veiller à la sécurité des anglais.

ON ESPERE ENCORE

Presse Associée

LONDRES.—Des propositions définitives qui, espère-t-on dans les milieux officiels chinois, ramèneront l'ordre en Chine, ont été faites par M. O'Malley, chargé d'affaires anglais, à Eugène Chen, ministre des affaires étrangères cantonais, avec lequel il a eu une conférence à Hang-Kéou.

Ces propositions donneraient effet aux conditions contenues dans le récent mémoire de Sir Austen Chamberlain, secrétaire des affaires étrangères. Elles se rapportent à certaines garanties et assurances que demande le gouvernement anglais au sujet des concessions anglaises dans la Chine.

(Presse Associée)

LONDRES, 26. — Les forces navales et territoriales de Grande-Bretagne convergent vers la Chine afin de démontrer qu'elles sont prêtes à protéger les vies et les propriétés anglaises en Chine au cas où elles seraient mises en danger.

Quand les navires de guerre qui se dirigent vers la Chine auront rejoint ceux qui se trouvent déjà dans les eaux chinoises, ils formeront une des plus considérables flotilles qui aient été vues depuis la grande guerre.

On estime que les effectifs qui seront alors en Chine, sur terre et sur mer, comprendront 19,000 à 21,000 hommes.

Les forces de terre seront sous le commandement du major général John Duncan. Avant la fin de la semaine on s'attend à ce que plus de 11,000 hommes d'infanterie soient en route pour la Chine.

Les principaux journaux du matin annoncent que le secrétaire Kellogg des Etats-Unis fera une déclaration au sujet des opinions de la Maison Blanche sur la question de la Chine, et sur la décision du comité des relations étrangères de la chambre sur la résolution Porter demandant l'attitude indépendante des Etats-Unis. On ne fait pas de commentaires.

LES REFUGIES

Presse Associée

HONG KONG, 26.—Les réfugiés étrangers des régions de l'intérieur des provinces de Kwangtung et de Kwangai sont attendus ici dans quelques jours. On leur a conseillé de quitter ces régions. Sur le conseil du consul italien les soeurs de charité d'un ordre italien ont été rappelées à Hong Kong. Elles se trouvent dans les régions de Swabre et de Waichow.

EN AUSTRALIE

Presse Associée

MELBOURNE, 25.—Le cabinet fédéral après avoir discuté la question chinoise a décidé aujourd'hui qu'il n'était pas nécessaire pour le moment que l'Australie se mêle de cette affaire.

POUR L'EXTREME ORIENT

Presse canadienne

LONDRES, 26.—La plus formidable escadre de vaisseaux de guerre anglais quittait les eaux anglaises depuis la guerre mondiale sera dépêchée en Chine, afin d'appuyer la politique de protection de la vie et de la propriété du gouvernement anglais. Les forces combinées de terre et de mer qui seront bientôt disponibles pour le service armé en Chine en cas d'urgence se composent de 19,000 à 21,000 hommes. Dans ces forces sont compris 1,000 marins, qui se sont embarqués hier à Portsmouth pour Shanghaï, de même que 11,000 hommes d'infanterie, qui partiront probablement à la fin de la semaine.

Le major général John Duncan qui commandera les forces de terre en Chine s'est embarqué pour l'Extrême-Orient à bord du Mégantic à Liverpool.

Les forces navales qui sont déjà en Chine comprennent la cinquième escadre consistant de six navires; la troisième flotille de destroyers, huit navires; la flotille de la rivière Yangtse 15 navires; 13 sous-marins et trois navires-suivants; trois navires pour service spécial; quatre sloops; un balayeur de mine; deux navires d'observation et un autre pour le transport des avions.

Deux croiseurs des Indes Orientales, les destroyers Wonderer et Wolverine de Malte, escortés de l'Aphis et du Lady Bird se rendent en Chine. Quatre autres croiseurs partent aussi de la Méditerranée.

Neuf destroyers se préparent à partir de Chatham aussitôt qu'ils seront réparés et rééquipés. Le croiseur Dauntless et le navire-hôpital Reina se préparent en toute hâte à partir de Malte.

Les effectifs qui sont prêts à s'embarquer en Angleterre, à Malte et en d'autres points sont jugés suffisants pour le moment. Des gardes-

Suite à la 6e col. 3.

On demande l'opinion du Dominion sur les troubles actuels en Chine

(Presse Canadienne)

TORONTO, 26.—Le "Globe" de ce matin public la dépêche spéciale suivante d'Otawa en date du 25 janvier:

"Le départ des troupes anglaises pour Shanghaï a été suivi aujourd'hui d'un message non officiel de la mère-patrie demandant l'opinion du Canada sur les troubles de Chine. Il y est dit que le Canada pourrait bien être invité à envoyer des petites forces expéditionnaires, vu le grand nombre de missionnaires canadiens en Orient et les importants intérêts commerciaux canadiens qui pourraient être menacés par les nationalistes chinois.

"Il n'y a encore rien d'officiel, mais on affirme qu'on n'a pas encore demandé au Canada de prendre part aux projets militaires anglais."

LA PROVINCE DE QUEBEC AURAIT UN NOUVEAU SURPLUS DE $243,033.12

L'hon. J. Nicol, trésorier provincial, a prononcé son discours du budget hier à l'assemblée législative de Québec pour l'année financière 1927-28 — Il prévoit que les revenus seront de $26,021,847.05.

DETTE PROVINCIALE

(De notre correspondant)

QUEBEC, Qué., Janv., 26. — Le trésorier provincial, l'Hon. J. Nicol, prévoit que les revenus de la province de Québec atteindront, au cours de l'année fiscale 1927-28, la somme de $26,021,847.05 alors que les dépenses ordinaires devraient être, selon lui, de $25,778,813.93 ,de sorte que la province aura un nouveau surplus pour les opérations de cette année. Ce surplus serait de $243,033.12.

Dans le budget des dépenses que M. Nicol a fait distribuer à la chambre, aussi hier après-midi, on constate que plusieurs départements verront leur budget augmenter pour l'exercice financier de 1927-1928. Ainsi, pour l'administration de la justice, il y a une augmentation de $151,855.00 pour l'instruction publique, le gouvernement dépensera $139,747.00 de plus. On ajoutera aussi une somme de $100,000 au département de l'agriculture et de $241,541.00 au Département des Terres et Forêts. On donnera une somme de $200,000, à M. Perrault en plus de celle qu'il avait précédemment et cette somme sera utilisée au paiement des primes de défrichement, de résidence et de labour. Pour l'amélioration et l'entretien des chemins, le département de la voirie recevra une augmentation de $1,850,000.

Tels sont les principaux chiffres que mentionne le budget des dépenses pour l'année 1927-28 avec les augmentations sur lannée actuelle. M. Nicol, dans son discours sur le budget, a d'abord rappelé la mémoire de MM. Madden et Langlais, puis il a fait allusion aux trente années d'administration du parti libéral et à l'ère des surplus annuels inaugurée avec parti libéral.

Puis, le trésorier aborde la question des finances, faisant voir que les prévisions pour l'année fiscale terminée le 30 juin, 1926, annonçaient un revenu ordinaire de $20,864,727.76, et une dépense ordinaire et extraordinaire, de $20,559,353.84, ce qui laissait un surplus en prévision de $305,373.92, tandis que les résultats réels des opérations de l'année terminée le 30 juin dernier ont été comme suit: Revenu ordinaire, $27,206,335.48; dépense ordinaire, y compris une réserve spéciale de $1,000,000.00 pour le rachat d'une partie d'emprunt; surplus $804,854.97. Cependant, la dépense extraordinaire de l'année, payée à même le revenu ordinaire, a été de $284,708.22, ce qui donne un surplus net revenu ordinaire, sur les dépenses ordinaires et extraordinaires, de $520,146.75. Le revenu ordinaire réel a excédé les prévisions de $6,341,607.72, et les prévisions des dépenses ordinaires et extraordinaires ont été dépassées de $6,134,468.27.

LA VOIRIE

Le trésorier provincial parle ensuite des activités du département de la Voirie. Il donne un état:

L'état suivant indique ce qui a été dépensé jusqu'au 31 décembre 1926, en vertu de la loi des bons chemins, 1912, telle que modifiée

suite à la 6ème, col. 1ère

RÉVÉLATIONS QUI PROVOQUENT UNE SENSATION

Dans la demande d'invalidation de l'élection municipale à Windsor, on déclare que des bulletins ont été marqués après la fermeture des polls.

L'ECHEVIN McCONNELL

Presse canadienne

WINDSOR, 26.—Les témoins cités par les avocats des candidats défaits aux élections municipales de 1926 à Windsor ont dévoilé des choses sensationnelles à l'ouverture hier de la cause demandant l'annulation de cette élection.

Le non. de l'échevin J. W. McConnell fut mentionné à plusieurs reprises dans les témoignages des témoins cités par W. D. Roach, avocat des candidats défaits. Les témoins déclarèrent qu'après la fermeture des polls on aurait marqué plusieurs bulletins de votation en faveur de M. McConnell qui lui-même aurait distribué des liqueurs aux officiers-rapporteurs avant et durant les élections.

Mme Dorothy Nobbs, greffier à un bureau de votation déclara que McConnell était venu chez elle avant les élections et lui avait demandé de lui aider dans son élection. Elle avoue que sur la suggestion de McConnell elle marqua plusieurs bulletins en faveur de ce dernier. Lors de sa visite McConnell lui aurait laissé deux bouteilles de vin.

Arthur Finnie assistant officier-rapporteur déclara qu'il avait marqué 19 bulletins en faveur de McConnell après la fermeture des bureaux. Au commencement M. Roach déclara que la mairie était aussi impliquée dans cette affaire. On demanda que tous les témoignages au sujet de l'élection de l'échevin F. J. Mitchell soient remis jusqu'à la fin de la cause étant donné la maladie de M. Mitchell. Ceci fut accepté.

UNE SITUATION GRAVE CAUSEE PAR LA LOI DU PETROLE AU MEXIQUE

Presse associée

MEXICO, 26. — La nouvelle loi du pétrole au Mexique cause une situation dont la gravité augmente de jour en jour. Des dépêches de Tampico rapportent un malaise grandissant chez les ouvriers de la région qui sont déjà sans travail. Des rumeurs non confirmées disent que d'importantes compagnies de pétrole semblent considérer qu'il serait mieux de cesser toute exploitation de leurs terrains pétrolifères au Mexique.

COUGARS DE DETROIT VS OTTAWA, JEUDI.

Les Cougars de Détroit jouent Ottawa à l'Auditorium jeudi, le 27 janvier, à 8.30 p. m. la 12ème partie à Ottawa.

Les billets seront en vente au Bureau des billets du Hoquet, 139 rue Sparks (voisin de Ketchum), mercredi à 9 hrs a. m. Le plan sera transporté au bureau de l'Auditorium à 6 h. le jour de la vente (jeudi).

Vous pouvez faire vos réservations par la malle ou par téléphone dès maintenant. Tél. Q. 8643. Bureau des billets est ouvert de 9 h. a. m. à 10 p. m.

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel du département de la marine:—**La réception a été bonne toute la soirée d'hier.**

Le nord du Canada est toujours le paradis des chasseurs. On y trouve un grand nombre de caribous. Tel est l'avis de M. T. Congdon, C. R., ancien gouverneur du Yukon, qui est retourné à Toronto pour pratiquer le droit.

ON DEMANDE LE RETOUR DU PRINCE CAROL

A l'exception du parti libéral extrémiste, tous les autres demandent ouvertement le retour de Carol et veulent lui rendre sa position d'autrefois.

INTERETS DE L'ETAT

Presse Associée

BUCHAREST, 26.—L'opinion publique est de plus en plus en faveur de remettre le prince Carol dans la position où il se trouvait avant de renoncer à ses droits au trône de Roumanie. La majorité des partis à l'exception des libéraux extrémistes demande ouvertement le retour de Carol. Les journaux sont aussi favorables à ce retour.

Un des chefs du parti des paysans, Ioan Mihalace déclare que les intérêts de l'état de même que le principe monarchique constitutionnel serait mieux sauvegardés par le retour de Carol que par une régence qui ne serait ni plus ni moins qu'un parti politique "placé sur trône avec les attributs d'un monarque moins sa responsabilité."

[illegible] les derniers jours les cercles roumains de Paris ont reçu des rapports disant que le roi Ferdinand de Roumanie abdiquerait sous peu en faveur du Prince Carol. Il y a eu aussi des rumeurs d'une réconciliation possible entre le prince Carol et sa femme la princesse Hélène, mais Carol a refusé de faire des commentaires là-dessus.

L'OBLIGATION DE LA REELECTION SERAIT ABOLIE

LE PREMIER MINISTRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC ANNONCE UN PROJET EN VUE DE LIBERER LES MINISTRES DE L'OBLIGATION DE SE FAIRE REELIRE QUAND ILS ONT ETE ELUS COMME DEPUTES.

(De notre correspondant)

QUEBEC, 26.—L'hon L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, annonçait hier, sur l'ordre du jour de l'assemblée législative, un projet de loi important qui a pour objet de modifier quelque peu notre constitution provinciale.

Interrogé, après la séance, par les journalistes, au sujet de ce projet de loi, M. Taschereau déclara qu'il avait l'intention de faire disparaître l'obligation pour les ministres de se faire réélire comme tels alors qu'ils ont déjà été élus comme députés.

M. Taschereau rappela que le gouvernement anglais a déjà fait disparaître cette obligation pour ses ministres et croit que le parlement canadien fera de même au cours de la session actuelle. Il est d'avis qu'une fois qu'un citoyen a été élu comme député, il n'est pas nécessaire de le soumettre à une autre élection où il serait appelé à siéger dans le conseil exécutif de la province.

L'OPINION DE M. TOM MOORE

Presse canadienne

VICTORIA, C. B., 26.—"Si on demande au Canada d'envoyer des troupes en Chine, a déclaré ici hier après-midi M. Tom Moore, président du Congrès des métiers et du Travail du Canada, l'attitude du Congrès sera décidé par son exécutif. Sauf en cas de nécessité pour protéger la vie, je crois qu'on peut regarder comme acquis que nous sommes contre une intervention générale et contre le fait d'avoir recours aux forces militaires pour les lancer dans une autre grande guerre."

M. Moore était ici hier dans une tournée qu'il fait à travers le Canada.

M. Moore a fait cette déclaration au sujet d'une dépêche de Toronto disant que les autorités canadiennes locales du parti travailliste avaient reçu de la Nouvelle Zélande un câblogramme demandant une intervention armée dans les affaires de Chine.

M. FLEMMING POURRA-T-IL COMPARAÎTRE?

Vu la maladie de l'ex-premier ministre du Nouveau-Brunswick, on ne croit pas qu'il accepte de comparaître au sous-comité des élections des Etats-Unis au sujet de l'affaire Gould.

UNE DECLARATION

(Presse Canadienne)

WOODSTOCK, N. B., 25. — L'hon J. K. Fleming, ancien premier ministre du Nouveau Brunswick, est arrivé hier à un hôpital de Woodstock. A cause de sa maladie, on croit ici qu'il est très improbable qu'il accepte l'invitation des Etats-Unis lui demandant de comparaître comme témoin à l'enquête Gould. On croit que M. Fleming devra subir une grave opération.

IL EST INVITE.

WASHINGTON, 26. — Tard hier le sous-comité des élections du sénat qui fait enquête sur les accusations portées contre le sénateur Gould du Maine demandait à l'ex-premier ministre du Nouveau-Brunswick Fleming, de venir rendre témoignage dans cette enquête au sujet d'une contribution de $100,000 aux fonds de campagne politique faite par les intérêts Gould en rapport avec la construction du chemin de fer St-John and Quebec.

M. Fleming avait été accusé devant le comité du Sénat d'avoir gardé pour lui, $75,000. M. Fleming a été invité à venir témoigner durant les deux prochaines semaines.

Le droit du sénateur Gould de siéger au sénat fut contesté par le sénateur Walsh parce que la contribution avait été faite, dit-il, sous forme d'appat. A la séance d'hier, Ross Thompson, associé de Gould dans la construction du chemin de fer déclara que le sénateur avait été forcé par le premier ministre à payer $100,000 sous menace de perdre tous ses placements. "Ils nous avaient à la gorge et nous fûmes obligés de payer les $100,000, dit-il."

DEUX ECOLES SERONT FERMEES

Presse canadienne

MONTREAL, 26.—A la suite d'une assemblée de la Commission des écoles catholiques ici hier deux écoles devront fermer leurs portes à cause du danger du feu. Près de 1,300 enfants se trouveront ainsi sans école. Les deux écoles sont l'Académie Ste-Cunégonde et le Jardin de l'Enfance de St-Gabriel. La commission se rassemblera vendredi afin de voir à placer les élèves de ces deux écoles.

LA LETTRE DU PAPE REÇUE AVEC CALME

Presse Associée

ROME, 26—La lettre du pape au cardinal Gasparri, secrétaire d'état papal annonçant que les organisations de scouts dans les villes de moins de 20,000 de population seraient dissoutes, a été accueillie avec "un calme parfait et une grande satisfaction" d'après La Tribuna.

CES RUMEURS NE SONT PAS PRISES AU SÉRIEUX DANS LES MILIEUX POLITIQUES

Dans les milieux parlementaires on ne prend pas au sérieux les dépêches publiées dans les journaux de ce matin au sujet de l'envoi de forces canadiennes en Chine.

Cependant il y aura cet après-midi une séance du cabinet où l'on étudiera cette proposition. Lord Willingdon, qui fut autrefois ambassadeur en Chine et qui a certaines connaissances sur ce pays, y sera présent.

A cause du nouveau status d'autonomie des dominions, la Grande Bretagne ne nous demandera rien, mais il est certain que le Canada a en Chine des intérêts commerciaux et autres qu'il voudra sauvegarder.

L'ESCADRILLE AMÉRICAINE NE QUITTERA MONTRÉAL QUE DEMAIN

Les avions chasseurs de Selfridge Field, Mich., partis d'Ottawa hier à une heure, sont arrivés à Montréal, à 3 hres 9 minutes — Une tempête de neige les force à atterrir deux fois en chemin — L'avion de transport manque d'essence —Les avions repartiront demain pour Buffalo.

LA RECEPTION

De la Presse Canadienne

MONTREAL, P. Q., 26.— L'escadrille de douze avions-chasseurs américains de Selfridge Field, Mich., qui est arrivée ici hier d'Ottawa, ne s'envolera pas aujourd'hui pour Buffalo, N. Y., comme il avait d'abord été projeté, mais restera jusqu'à demain. Le changement dans les projets est dû au fait que les avions sont arrivés ici en retard hier après-midi après avoir été forcés d'atterrir deux fois par la tempête de neige près de Hawkesbury, Ont. Le lourd avion de transport Douglas a aussi été forcé de faire une descente à cause du manque d'essence, à la Pointe Ste Claire, sur le lac St-Louis. Les mécaniciens n'avaient pu localiser le champ d'atterrissage. Les mécaniciens ont commencé l'inspection des machines ce matin.

ARRIVEE A MONTREAL
De la Presse Canadienne

MONTREAL, P. Q., 26.— Une escadrille de douze avions-chasseurs de Selfridge Filed, Mich., et leurs pilotes, ont donné une preuve de leur valeur en faisant hier sans accident le trajet d'Ottawa a Montréal malgré une tempête de neige aveuglante qui les a forcés à atterrir deux fois. La distance d'Ottawa à Montréal par avion est d'environ 100 milles. L'escadrille, qui a fait "l'invasion pacifique" du Canada sur l'invitation du corps d'aviation canadien, est venue en terre canadienne pour faire l'essai de leurs machines en hiver à des latitudes plus élevées que celles de leur pays. Le chef de l'escadrille, le major Thomas G. Lanphier, a décaré que pour une expérience, c'en était une.

Partie d'Ottawa à une heure hier après-midi, après une nuit passée dans la Capitale, l'escadrille a décrit des courbes gracieuses au-dessus de la ville et s'est enfancée dans la direction de Montréal. Peu après leur départ, les aviateurs ont rencontré une tempête de neige qui augmentait à chaque instant, si bien qu'à un moment donné, les pilotes ne pouvaient plus se voir. Ils ralentirent graduellement leur allure, se rapprochèrent de terre et décidèrent de descendre à Hawkesbury, Ont., du côté de Montréal. A cet endroit, la rivière Ottawa est large et les avions n'eurent pas de peine à atterrir.

Après un court arrêt, les aviateurs prirent leur vol à nouveau, mais pour mieux éprouver leurs machines et leurs chances de résister à la tempête sans accident, ils firent une nouvelle descente puis ils s'élevèrent dans l'air une seconde fois. Les avions-chasseurs sont spécialement faits pour atterrir et s'élever rapidement. Le major Lanphier et ses hommes se sont déclarés enchantés de la résistance et de la contenance de leurs machines par une pareille température. Les aviateurs se sont maintenus pendant presque tout le trajet à une hauteur d'environ 100 pieds à cause de l'épaisseur de la neige. En approchant de Bois Franc, le champ d'atterrissage, où le soleil brillait magnifiquement, ils s'élevèrent à mille pieds.

LA RECEPTION

Pendant pusieurs heures, les officiers militaires, les autorités de la ville et une foule de citoyens attendaient leur arrivée à Bois Franc. On s'attendait à ce qu'ils fassent le voyage d'Ottawa à Montréal en 45 minutes, mais le voyage a pris deux heures et 9 minutes. On craignait que les aviateurs ne se fussent trompés de chemin quand des rapports arrivèrent qu'ils survolaient la jonction Cushing.

A trois hres 9, tous les doutes prirent fin. En groupe de trois, les avions parurent comme des oiseaux fantômes. L'avion du major Lanphier se détacha du groupe le premier et les autres suivirent. En douze minutes, l'atterrissage complet était effectué. Le major Lanphier raconta le détail du voyage une foule de journalistes qui entouraient son avion.

L'AVION DOUGLAS

Le lourd avion Douglas, qui accompagnait l'escadrille, passa au dessus de la ville à 3 hres 40. Son train avait été plus lent, mais plus sûr, car il avait supporté la tempête sans broncher. Cependant, son pilote passa et repassa sur la ville

Suite à la 6e col. 2.

Le major T. G. LANPHIER, de l'armée des Etats-Unis, commandant de l'escadrille d'aéroplanes qui a fait cette semaine une envolée de Détroit à Ottawa. Les aviateurs se sont rendus à Montréal hier et partiront ensuite pour Buffalo.

LES MINEURS S'OPPOSENT À LA RÉDUCTION

Les mineurs de la région de l'Indiana, de l'Illinois, de l'Ohio et de la Pennsylvanie ne veulent pas entendre parler de réductions de salaires et demandent des heures de travail plus courtes.

CONFERENCE EN FEVRIER

Presse Associée

INDIANAPOLIS, Ind., 26.—Des demandes de salaires qui ne comportent pas d'échappatoire en vue d'une réduction et dans lesquelles on insiste sur une journée plus courte de travail sont contenues dans une série de résolutoins présentées aujourd'hui au comité des échelles de salaires des United Mine Workers d'Amérique.

Le comité est un de ceux nommés par le président Lewis hier à l'ouverture de la conférence des mineurs. Il a abordé immédiatement le problème des demandes de salaires qui seront faites à la conférence de Miami le 14 février, alors que les opérateurs et les mineurs de la carrière centrale tenteront d'en venir à une entente sur un nouveau contrat en remplacement de celui qui expire le 31 mars. Ce territoire comprend l'Illinois, l'Indiana, l'Ohio et l'ouest de la Pennsylvanie.

Il est peu probable qu'on discute ouvertement la question des salaires avant que le comité fasse rapport.

LES BIENFAITS DE L'ANTITOXINE

Presse canadienne

TORONTO, 26.—Le Dr C. J. Hastings, dans un discours hier après-midi déclarait qu'avant la découverte de l'antitoxine, 50 à 60 pour cent des personnes malades de diphtérie mouraient tandis qu'avec la découverte de l'antitoxine cette moyenne a été réduite à 7 ou 10 pour cent. Le Dr Hastings ajoute que dans un avenir prochain une enquête du coroner devra être faite sur toutes les morts dues à la diphtérie ou à d'autres maladies.

50,000 GALLONS D'ALCOOL JETES

Presse canadienne

REGINA, Sask., 26. — Cinquante mille gallons d'alcool ont été jetés dans les égoûts de la ville hier. La liqueur était entreposée depuis le temps où les maisons d'exportations fonctionnaient légalement en Saskatchewan soit depuis 1921. Il y a une semaine cette liqueur fut offerte à l'enchère, mais aucune offre ne fut reçue. On décida de s'en débarrasser étant donné le prix de l'entreposage.

APPELES SOUS LES DRAPEAUX

Presse Associée

LONDRES, 26. — Le commandant de l'infanterie légère Durham stationnée à Belfast a annoncé hier après-midi que 25 hommes des Royal Richles de l'Ulster et autant des Royal Fusiliers irlandais ont été appelés sous les drapeaux, pour service en Chine.

Les Nouvelles Religieuses

Ordinations à l'Oratoire.

MONTREAL. — Le 23 janvier, à l'Oratoire St-Joseph, S. G. Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, a conféré le sacrement de l'Ordre à huit scolastiques de la congrégation de Ste-Croix.

Ces huit nouveaux prêtres sont les RR. PP. Azarias Massé, Léo Morin, Camille Michaud, Arthur Cousineau, Harold Murphy, Donat Boyer, Hospice Rivest et W. Maloughney.

Deux autres escolastiques de la congrégation de Ste-Croix, les RR. PP. Rosaire Bergeron et Léo Sauvé ont reçu, le premier, le sous-diaconat et l'autre les deux derniers ordres mineurs.

Le R. P. Charron, provincial de la congrégation assistait Mgr Gauthier ainsi que l'assistant provincial, le R. P. Clément. Il n'y eut pas de sermon.

Toutes les congrégations religieuses, les RR. PP. Dominicains, les Sulpiciens, les Franciscains, les Jésuites, etc., étaient représentées en grand nombre ainsi que le diocèse de Valleyfild.

• • •

Décès d'une religieuse.

QUEBEC. — Chez les RR. SS. de la Charité, est décédée, à l'âge de 67 ans, après une longue maladie, la R. S. Marie-Anne, née Marie-Aglaé Dumont. Elle comptait 46 ans de vie religieuse et avait été supérieure au couvent de St-Charles.

• • •

Conversion d'un protestant.

QUEBEC. — Un Ecossais, qui habite maintenant à Cleveland, Ohio, E.-U., vient de se convertir au catholicisme. Il se confiait, il y a un an, à M. l'abbé Alexandre Vachon, directeur spirituel du Séminaire de Québec. Celui-ci le dirigea vers M. l'abbé Armand Dumont, professeur d'anglais au Séminaire, qui accueillit à bras ouvert son hôte et le cathéchisa dans sa langue.

Samedi matin, avait lieu, en la chapelle St-Louis, la cérémonie toute impressionnante du baptême. Et, le soir, à sept heures, S. G. Mgr Rouleau confirmait le néophite, en la chapelle privée de l'archevêché.

Lundi matin, s'est faite la première communion, en la chapelle St-Louis. MM. les abbés Vachon, Boutin et Dumont, du Séminaire, assistaient à cette fête intime, ainsi qu'une vingtaine d'amis.

• • •

Don à Pie XI.

MONTREAL. — On apprend que le C. P. R. va prochainement offrir à Sa Sainteté le Pape Pie XI un magnifique album qui contiendra une mosaïque de nos plus belles montagnes, des pics altiers des Rocheuses. On sait que le Souverain Pontife fut évêque de Milan et qu'on lui prêtait un culte pour les grands paysages, pour les panoramas alpins.

M. Beatty, président du Pacifique Canadien, a eu la délicate initiative de grouper une attachante série de photos qui représentent l'imposante chaîne des Rocheuses. Et, il a chargé un boursier du Gouvernement, M. Beaudoin, qui a étudié durant trois années en Europe la reliure d'art, de préparer une couverture de haut ton, qui porterait sur un fond tout blanc les armes pontificales.

• • •

58e Pèlerinage en Terre Sainte.

PARIS. — L'Association de Notre-Dame de Salut prépare pour le printemps son 58e pèlerinage en Terre Sainte. Le départ aura lieu le 5 avril et le retour le 19 mai. L'époque sera particulièrement favorable: les grandes chaleurs n'auront pas encore commencé, l'équinoxe de mars sera passé, et la mer est ordinairement très clémente en avril et en mai.

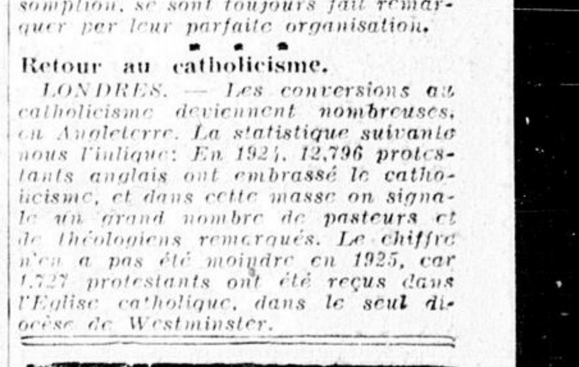
Les pèlerins passeront les fêtes de la Semaine Sainte et de Pâques à Jérusalem et visiteront dans les meilleures conditions avec la Palestine entière, les contrées les plus intéressantes de l'Orient: l'Egypte, la Syrie, Rhodes, Smyrne Constantinople Athènes et Naples.

Les pèlerinages de Terre Sainte, fondés en 1882 par les Pères de l'Assomption, se sont toujours fait remarquer per leur parfaite organisation.

• • •

Retour au catholicisme.

LONDRES. — Les conversions au catholicisme deviennent nombreuses, en Angleterre. La statistique suivante nous l'indique: En 1924, 12,796 protestants anglais ont embrassé le catholicisme, et dans cette masse on signale un grand nombre de pasteurs et de théologiens remarqués. Le chiffre n'en a pas été moindre en 1925, car 1,727 protestants ont été reçus dans l'Eglise catholique, dans le seul diocèse de Westminster.



TORONTO, 26.—La haute pression qui était concentrée hier sur le Manitoba a augmenté de plus de 31 pouces et se dirige rapidement vers les grands lacs, accompagné d'une température exceptionnellement basse. Le temps est modéré dans les provinces de l'ouest.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.—Vents du nord et du nord-est; beau et extrêmement froid aujourd'hui et jeudi.

TEMPERATURE

Maximum hier 23
Minimum durant la nuit: . . . . 20 sous zéro

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 36; Victoria, 40; Kamloops, 23; Calgary, 32; Edmonton, 10; Prince Albert 0; Winnipeg, 16 sous zéro; Toronto, 16 sous zéro; Kingston, 12 sous zéro; **Ottawa, 18 sous zéro**; Montréal, 14 sous zéro; Québec, 20 sous zéro; St-Jean, N. B., 4 sous zéro; Halifax, 12; Moncton, 0; Détroit 0; New York, 22; Charlottetown, 0.

SAVANTS RESTENT INVINCIBLES - OTTAWA TERRASSE A NEW-YORK

HULL PREND LA TETE - PIETISTES SOLIDES - LE BOSTON A TRIOMPHE

LES SAVANTS PASSENT LE PINCEAU AU RIDEAU APRES UN RUDE CONFLIT

LIGUE DE LA CITE

	G.	P.	Pr	Ctre	Pts
LaSalle	9	2	37	15	18
N.-Edinburgh	7	4	19	19	14
Montagnard	5	5	20	16	10
Shamrock	5	6	25	24	10
Rideau	4	6	20	27	8
Artilleurs	2	8	16	36	4

Joutes Samedi—Artilleurs vs Montagnard; Shams vs LaSalle

LE PACIFIQUE CONTRE LES FRERES

LE SEGUIN A UNE RUDE TACHE SUR LES BRAS CE SOIR.

Ce soir, au parc Royal, le C. P. R. d'Ottawa rend visite au Séguin Frères.

Cette équipe du Pacifique n'est pas une quantité négligeable, car les joueurs dans ce réseau, il y en a et de bons. C'est donc dire qu'elle disposera de la crème du talent et nul doute que la partie sera l'une des plus contestées de la saison. Le Séguin n'aura qu'à bien se tenir s'il ne veut pas être pris en défaut. D'un autre côté, il ne faut pas oublier que ce club dispose de vaillants ouvriers. Gowdie, dans les buts est un cerbère de première étoffe; St-Pierre et Biagé, sur la défense, feront l'impossible pour bloquer tous ceux qui seront assez hardis pour s'aventurer dans leur territoire. Bélanger, Beauparlant, Rockburn et Rochon travailleront comme des possédés pour mettre le Séguin dans son assiette, bien appuyés par des gars comme Laroche et Harkins.

Avec de telles équipes, le public peut être assuré d'une joute très mouvementée et ne regrettera certainement pas l'heure passée avec ces joueurs.

La partie est annoncée pour neuf heures.

LE PACIFIQUE A DES TRAINS SPECIAUX

LE CONGRES DES RAQUETTEURS DE MANCHESTER ATTIRE BEAUCOUP D'AMATEURS.

Le département des voyageurs du Pacifique Canadien a pris ses mesures pour transporter dans les meilleurs conditions possibles les nombreux raquetteurs de Montréal et des autres centres de la province de Québec qui ont décidé de se rendre au Congrès de l'Union Américaine des Raquetteurs dont les assises se tiendront cette année à Manchester, N. H., les 5 et 6 février prochain.

En plus de ses trains réguliers, qui assurent déjà un service quotidien entre la Métropole canadienne et Manchester, le Pacifique fera circuler, à l'occasion de ce congrès, un train spécial qui partira de la gare Windsor dans la soirée du vendredi 4 février, arrivant à Manchester samedi matin à 8.10 heures. Un autre train spécial ramènera les racuetteurs au Canada à la conclusion des démonstrations du congrès, dans la nuit du 6 au 7 février.

FORTE REPRESENTATION.

Plusieurs clubs ont déjà réservé leur passage au Pacifique Canadien, et tout indique que la représentation canadienne sera nombreuse à Manchester à l'occasion de cette fête de la raquette. Les organisateurs ont rien négligé pour en faire un succès et, à cette fin, un programme des plus intéressants a été préparé pour ces deux jours de réjouissances. Il y aura réceptions, banquets, concerts, courses et distribution de prix, tandis que dans l'avant-midi de dimanche, tous les raquetteurs paraderont en corps jusqu'à l'église Ste-Marie, où une messe spéciale sera chantée à leur intention.

Nos raquetteurs sont donc assurés d'une cordiale réception à ce congrès et il est à souhaiter qu'un nombre considérable d'entre eux profitent des prix réduits et autres facilités de transport qui leur sont offertes, pour aller rendre visite à nos compatriotes de Manchester.

EMILE ST-GODARD PREND LA TETE

LE PAS, 25 janv.—Emile St-Godard a gagné la première manche de 40 milles, du derby de chiens de 120 milles, lorsqu'il compléta aujourd'hui la distance en 3:35:45. Earl Brydges fut deuxième en 3:47:50; Léo St-Godard, troisième en 3:50:15.

UPPER OTTAWA

Renfrew . . . . . 1; à Arnprior . 2

NORD-ONTARIO

Sault Ste-Marie . 6; à North Bay 7

Voir aussi page 9

LE LA SALLE TRIOMPHE AU POINTAGE DE 3-0. — UNE BAGARRE GENERALE ECLATE APRES QUE HOOPER EUT ASSAILLI ROBERTSSON.

Le La Salle, malgré la lutte effrenée que lui livrent les autres équipes de la ligue de la Cité, a gardé la tête du circuit, grâce au blanchissage de 3-0, qu'il a infligé au Rideau, mardi, après un des plus farouches combats de la campagne.

Il n'y a pas d'amitié entre ces deux troupes et, depuis lundi, les joueurs s'en voulaient, mais personne n'aurait cru que le Rideau se rendrait responsable d'un incident aussi regrettable que celui qui se déroula hier soir. Quand la joute commença, la vaste assistance sentait que quelque chose d'exceptionnel allait se passer, car les rumeurs avaient circulé, au cours de la journée, que certains membres du Rideau guettaient les Académiciens avec des flèches empoisonnées.

LA SALLE COGNE.

Et les Savants ne contribuèrent pas à rétablir la plus parfaite harmonie, car dans la première session, ils enfilèrent deux points qui tournaient le fer dans la plaie des ennemis. Rockburn fut le premier à secouer le sac sur la passe de Lavigne, puis Pelletier torpilla Wilson, sur la passe de Pilon, laissant aux Etudiants un avantage de 2-0 et, tandis que les Savants menaient haut la main, le Rideau se mangeait.

Quand les équipes revinrent en scène pour la deuxième strophe, le sang circulait dans l'air, mais le La Salle continua son attaque mouvementée, avec le résultat que Rockburn agrafa la passe de Pilon pour bosseler encore une fois la soupière du Rideau, qui avait travaillé comme un possédé dans un vain espoir de se remettre dans la course.

L'EXPLOSION SE PRODUIT.

Peu après le point de "Rockie", Hooper descendit et Edgar Robertson lui bloqua le chemin. Hooper, perdant la tête, sauta sur Robertson qui parvint à se dégager et chercha à fuir le massacre. Hooper le poursuivit et Rockburn vint à la rescousse. Connor tomba sur la couenne de Fred et, en un clin d'oeil, une bagarre générale éclata.

Des spectateurs, sans raison aucune, sautèrent sur la glace, donnant ainsi à l'Auditorium, l'aspect d'un champ de bataille. La police intervint, rétablit le calme et la période prit fin.

A l'intermission, Joe Robertson déclara qu'il n'enverrait pas ses protégés en scène, si on ne leur garantissait pas ample protection.

SCENES ETRANGES.

Il n'y avait que quatre hommes de chaque côté quand s'ouvrit la période finale, Hooper et O'Meara, Robertson et Rockburn ayant été bannis pour cinq minutes. Le plaisir se continua dans cette strophe et, il fut un temps où deux avants du La Salle luttaient contre un avant du Rideau. En tout, vingt punitions furent infligées par les arbitres Lépine et Rhéaume.

Les directeurs du Rideau ayant fait entendre de trop fortes protestations contre Lépine, Oscar menaça de faire expulser de l'amphithéâtre le gérant Dick Dawson.

Sans ces incidents désagréables, la partie eut été intéressante, surtout à cause du jeu brillant des Savants, car Rockburn, Robertson, St-Jean, Pelletier, Lavigne, Mercier et les Pilon firent du beau travail, sans oublier que Lévesque a été superbe dans la cage. A la fin de la joute, St-Jean souffrit d'une blessure sérieuse au poignet, quand un adversaire faillit l'enfoncer dans le rampart.

En somme, la rudesse du Rideau était tout-à-fait incompréhensible et irréfléchie.

ALIGNEMENTS.

RIDEAU: — Wilson, O'Meara et Connor; Burnett, Hooper et Grosvernor; subst., Radley, Robillard et Rhéaume.

LA SALLE: — Lévesque, Lavigne et Rockburn; Mercier, Pilon et Pelletier; subst., E. Pilon, Robertson, Lavigne, Leclair, St-Jean.

Arbitres: — MM. Lépine et Rhéaume.

SOMMAIRE.
1ère Période.
1—La Salle, Rockburn 10.40
2—La Salel, Pelletier 4.15
2e Période.
3—La Salle, Rockburn 2.45
3e Période.
Pas de point.
Final: La Salle, 3; Rideau, 0.

LA BALLE AUX BASES

Les critiques prétendent que sous la tutelle de George Moriarity, les Tigres, de Détroit, sont destinés à jouer un rôle important dans la course au championnat en 1927.

* * *

Tommy Taylor, brillant 3ème but de Memphis, en 1926, a été envoyé à Houston, Texas, par les Cardinaux, qui le contrôlent depuis deux ans. Taylor fut le meilleur frappeur de l'Association du Sud, l'an dernier.

* * *

George Grantham, 1er but des Pirates, se la coule douce de ce temps-ci. Il est portier au Sénat de l'Arizona et, tout en se récréant, il reçoit la jolie pitance de $5 par jour.

* * *

Claff Lecompte a été retenu par la ligue de l'Est-ontarien pour arbitrer les joutes de ce circuit, l'été prochain.

LE CLASSEMENT DE LA NATIONALE

ZONE CANADIENNE

	J.	G.	P.	N.	Pr.	Ctre	Pts
Ottawa	23	17	4	2	47	38	36
N. Y. Américains	25	12	12	1	51	44	25
Canadien	23	12	10	1	44	41	25
Montréal	24	9	13	2	40	43	20
St-Patrice	22	6	13	3	39	52	15

DIVISION AMERICAINE

	J.	G.	P.	N.	Pr.	Ctre	Pts
N. Y. Rangers	23	13	7	3	48	41	28
Boston	25	11	11	3	62	57	25
Chicago	22	10	10	2	66	50	22
Pittsburgh	23	8	13	1	40	51	18
Détroit	24	8	14	2	40	51	18

JOUTES JEUDI:—Détroit à Ottawa; Montréal à St. Pats; Rangers à Canadien; Chicago à Pittsburgh.

LES SENATEURS SONT BLOQUES

NEW-YORK PASSE UNE RUDE GIFLE AUX UHLANS AFFAIBLIS, APRES UNE JOUTE PEU SERREE.

NEW-YORK, 26. — Les Madisons ont fait sursauter le talent, mardi soir, en infligeant une défaite de 6—1, aux indomptables Sénateurs de la Capitale canadienne. Il faut admettre, cependant, que les visiteurs, privés des services de trois étoiles, n'étaient guère en état de donner une exhibition satisfaisante, cependant que le travail des Américains enthousiasmait les 14,000 spectateurs.

La bande de Newsy Lalonde démarra à une allure démoniaque, avec le résultat qu'en le temps de le dire, elle avait un bel avantage et, à la fin de la session initiale, elle menait 4—0. Conacher et Roach ajoutèrent deux autres points dans la deuxième période et Ottawa s'évita un blanchissage, dans la période finale, quand Halliday poussa un rude coup de la gauche.

ALIGNEMENTS

Ottawa: Connell, Clancy, A. Smith; Nighbor, Hooley Smith, Denneny; subs. Gorman, Adams, Halliday.

N. Y. Américains: Forbes, Conacher, Reise; Burch, Shorty Green, R. Green; subst: Hines, McKinnon, Roach, Simpson, Boucher.

Arbitre: Lou Marsh, Toronto.

SOMMAIRE
1ère Période
1.—Américains, Reise 0.33
2.—Américains, Burch 2.19
3.—Américains, Conacher 2.29
4.—Américains, R. Green . . . 10.43
Punition: Aucune.
2ème Période
5.—Américains, Conacher 6.14
6.—Américains, Roach 5.23
3ème Période
7.—Ottawa, Halliday 6.15
Punitions: R. Green, Conacher et Scott.

LES OURSONS ONT SORTI LES GRIFFES

BOSTON RAMONE PITTSBURGH, AU POINTAGE DE 3—1. — HITCHMAN COMPTE.

BOSTON, 26 janv.—Les Oursons se sont renforcis en deuxième place dans la zône américaine, en triomphant, de Pittsburgh, par 3—1, mardi soir. Il n'y eut pas de point dans la séance initiale, mais Boston obtint une avance de 2—0, dans la deuxième strophe, sur des coups de Frederickson et d'Oliver. Hitchman enfila un autre point, dans la troisième séance, puis Cotton secoua le filet, au compte des Corsaires.

ALIGNEMENTS

BOSTON — Winkler, Coutu et Cleghorn; Frederickson, Galbraith et Oliver; subst.: Meeking, Stuart, Boucher, Shore et Hitchman.

PITTSBURGH — Worters, Langlois et McKinnon; Milks, Darragh et Arbour ;subst.: White, Drury, Cotton, Smith, McGuire, McCurry.

Arbitres: Laflamme et Mallinson.

SOMMAIRE
1ère Période
Pas de point.
2ème Période
1—Boston, Frederickson 1.32
2—Boston, Oliver 1.39
3ème Période
3—Boston, Hitchburg 7.06
4—Pirates, Cotton 3.00

LA SURPRISE DES PADDIES

NEW EDINBURGH BATTU APRES UNE PERIODE SUPPLEMENTAIRE.

Le Shamrock a causé la plus vive surprise de la saison amateur, mardi soir, à l'Auditorium, quand il a terrassé le puissant New-Edinburgh, au pointage de 4—2. Ce succès met les Irlandais en troisième place avec le Montagnard, tandis qu'il laisse le La Salle solidement installé sur le trône.

Les chances étaient égales à 1—1, dans la deuxième période et à 2—2, dans la troisième. Starr et McCoy comptèrent dans le cycle supplémentaire, McCoy étant un des héros du combat.

ALIGNEMENTS

SHAMROCK:—Friel, Starr et H. Brenot; Connor, Tabor et King; subst: Moran, Smith, McCoy, Grimes, McMillan.

N.-EDINBURGH:—Beveridge, Fleming et T. O'Neil; K. Burnett, H. O'Neil et Munro; subst.: Shields, Stitt, McEvoy et Reid.

Arbitres: Lépine et Rhéaume.

SOMMAIRE
1ère Période
Pas de point.
2ème Période
1—Shams, Smith 0.20
2—N.-Edinburgh, Munro . . . 7.10
3ème Période
3—N.-Edinburgh, H. O'Neil . . 1.00
4—Shamrock, McCoy 3.30
Supplémentaire
5—Shamrock, Starr 14.50
6—Shamrock, McCoy 2.45

LE WRIGHTVILLE TAPE LE CENTRAL

LA BANDE DE CHARBONNEAU CONTINUE SES BEAUX SUCCES.

Wrightville, avec le père Charbonneau à sa tête, a remporté une autre victoire satisfaisante, mardi soir, lorsqu'il passa une prune au Hull-Central II, au pointage de 3—1. René Proulx fit deux points pour les vainqueurs et René Fournier, le troisième, cependant que H. Dupont enfilait l'unique point du Central.

ALIGNEMENTS

Wrightville: Belleau, R. Proulx et R. Fournier; Lesage, Legris et Marsolais; subst: D. Doy, J. Groulx, A. Proulx et St-Jean.

Hull-Central II: Latrémouille et R. St-Jean; A. St-Jean, Roger et Gratton; subst: Rochon, Cloutier et H. Dupont.

Arbitres: MM. Legendre et Duchesne.

CHARITÉ ET ARGENT

M. et Mme JAMES FOSTER, de Quincy, Mass., qui ont contribué au succès de George Young. Ils faisaient leur voyage de noces en auto, quand ils rencontrèrent Young et Hastings, dont la motocyclette venait de se briser et leur donnèrent un coup de main. Les Foster veulent maintenant $1,000 pour ce service.

LES ATHLETIQUES SUR LE FAUTEUIL

SUR LA GLACE

Le Victoria, de Montréal, puissante équipe amateur est parti samedi de New York, à bord du Stockholm, pour un voyage de quelque temps en Europe. Les Vics joueront en Suède, en Finlande et en Allemagne.

* * *

Le Canadien passe quelques jours à Rigaud, au chalet de Louis Létourneau où il se reposera jusqu'à demain. La troupe est accompagné du cuisinier bien connu, Laverdière, du club de golf Islemere.

* * *

Romulus Beauparlant, président de la ligue de Hull, mérite de chaleureuses félicitations pour le travail qu'il fait dans les intérêts du sport amateur. Il a l'appui d'un splendide exécutif.

* * *

J. A. W. Labelle, secrétaire de l'Association de hoquet du district, dit qu'il a été, avec le président Hutt le seul à favoriser l'inclusion de Carleton Place, dans l'Upper Ottawa. Chose étrange, c'est lui qui a été forcé d'interdire ce circuit.

* * *

Les Couguars sont des hommes peu commodes et nous ne serions pas surpris si une couple de bagarre éclataient au cours de la joute de jeudi soir, à l'Auditorium. Détroit ne reculera devant rien pour obtenir la décision.

LES PIETISTES SUR LA PISTE

NOTRE-DAME PASSE LE GRELOT AUX ESPOIRS DE LA FRASER BRACE.

Le Notre-Dame s'est raproché des meneurs du circuit de Hull en passant une prune au Gatineau Mills après une bataille acharnée hier soir. Le pointage fut de 2-0 et si l'on excepte la deuxième période alors que les Piétistes enfilèrent leurs points, les chances furent à peu près également partagées.

Roméo Gratton alignait un nouveau cerbère dans la personne de J. O. Auger qui s'attira les applaudissements de la foule par son beau travail. Les Millionnaires avaient tous leurs réguliers en scène, plus Comtois et Cadieux, leurs récentes trouvailles.

Et les deux troupes ambitieuses se livrèrent un duel passionnant.

FRACAS QUI MENACE

Les Nostradamus comptèrent donc dans le mouvement intermédiaire. Lowery reçut la passe de Walker et Dion sombra en six minutes, puis Carrière fit sauter le panier en deux minutes à la suite d'une mêlée aux pieds de Dion.

Dans la troisième séance, le jeu devint rude, Johnson surtout jouant du bâton et les arbitres passèrent une demi-douzaine de sentences avant de calmer quelque peu les esprits. Comme la cloche sonnait, Bordeleau et Lafleur en vinrent aux prises et une mêlée générale faillit éclater, mais l'incident fut vite clos.

ALIGNEMENTS

GATINEAU MILLS: Dion Brisbois et Simard, défense; Johnson, Lafleur et L. Ladouceur, avants; subst: McNally, Comtois, Cadieux.

NOTRE-DAME: Auger, Shields et Bonenfant, défense; Bordeleau, Carrière et Hill, avants; subst: Nadon, Walker et Lowery.

Arbitres, MM. Evraire et Beauparlant.

SOMMAIRE
PREMIERE PERIODE
Pas de point.
DEUXIEME PERIODE
1—Notre-Dame, Lowery 6.00
2—Notre-Dame, Carrière 2.00
TROISIEME PERIODE
Pas de point.
Punitions: Johnston, 2; Carrière, Hill et Shields.

BLACK HORSE GAGNE

Le Black Horse a battu le Pacifique Canadien, par 5—1, dans une exhibition, au parc Royal, lundi.

HULL MENE ENCORE LE BAL DANS LA LIGUE TRANSPONTINE EN BATTANT LES POINTUS.

Le Hull Athlétique est encore au faite des honneurs dans la ligue de Hull. Ces puissants carabiniers de "Wor" Tourangeau ont infligé une défaite décisive de 4-1, au St-François qui néanmoins donna une exhibition.

Il est évident que les Tranpontins n'ont pas l'intention de ralentir l'allure et avis est par les présence donné aux troupes adversaires d'avoir à se surveiller. Tous les gars ont fait de l'excellente besogne, mais hier soir, Fortier et les frères Watters ont enlevé le chapeau à franges d'or, car leurs efforts surpassaient tout ce qui s'est vu dans nos parages depuis longtemps.

Lambert, Girouard et Séguin ont aussi bien mérité de leurs partisans.

JEU D'ENSEMBLE

Chez les Pointus, il convient de signaler le dévouement de Lecourt, de Bolduc, de Richard et de Crevier. Quoique battus, les Saints ne sont pas une quantité négligeable.

Hull a gagné à cause de son magnifique ensemble, surtout dans la strophe intermédiaire. Les François débutèrent à une allure de géant et Richard compta l'unique point de la session initiale, après quinze minutes de dévouement.

Les Athlétiques brisèrent la résistance des Pointus, vers le milieu du deuxième cycle, alors que Fortier reçut une passe de Girouard à Geo. Watters, à H. Watters pour secouer Lecourt, puis en trois minutes, Charles-Auguste ricocha un autre coup sur la passe de H. Watters.

Les vainqueurs bâclèrent les affaires dans la finale, sur des coups d'Honoré et de Fred Watters.

ALIGNEMENTS

HULL A. A.: Lambert, A. Watters et Girouard, défense; G. Watters, C. Fortier et H. Watters, avants; subst: O. Séguin.

ST-FRANÇOIS: Lecourt, Bouvier et Bolduc, défense; Vaive, Richard et Crevier, avants; subst: Legault et J. Séguin.

Arbitres, MM. Evraire et Beauparlant.

SOMMAIRE
PREMIERE PERIODE
1—St-François, Richard 15.00
DEUXIEME PERIODE
2—Hull, Fortier 9.00
3—Hull, Fortier 3.00
TROISIEME PERIODE
4—Hull, H. Watters 9.00
5—Hull, A. Watters 9.00
Punitions: A. Watters et H. Watters.

SUN BABY GAGNE L'EPREUVE JUVENILE

CARIBE PASSE DEVANT EL CANOE — ESTIN VAINQUEUR

LA HAVANE, 26 janv.—Sun Baby, de l'établissement Buford, a gagné l'épreuve spéciale des juvéniles, disputée mardi, au parc Oriental, sur les trois furlongs. Bea à Bud Fisher, fut deuxième et There, troisième. Estin a battu Belle of Elizabethtown, dans le handicap à réclamer de 5½ furlongs.

LES RESULTATS

Première Course			
Tar Boby	6—5	1—2	1—4
Royal Dick	—	8—5	4—5
Little Jennie	—	—	3—5
Deuxième Course			
Rancho	8—1	3—1	8—5
Wee Wee	—	4—1	2—1
Rigolo	—	—	1—4
Troisième Course			
Sun Baby	6—5	1—3	1—6
Bea	—	2—5	1—5
There	—	—	4—1
Quatrième Course			
Estin	8—5	1—2	1—4
B. of Eliz town	—	2—1	4—5
Nimrod	—	—	2—1
Cinquième Course			
Caribe	3—1	au pr	1—2
El Canoe	—	2—5	1—5
Frances Louise	—	—	2—5
Sixième Course			
Ashburton	4—1	8—5	4—5
Lindcan	—	au pr	1—2
Vendor	—	—	4—5

FUGAZY AURA SON JARDIN

UN MAGNIFIQUE SALON SPORTIF EST PROJETE A BROOKLYN.

NEW YORK, 26. — Brooklyn aura aussi son Madison Squara Garden et le nouvel édifice pourra rivaliser avec celui de Tex Rickard à New York. Cette nouvelle fut récemment annoncée par Humbert J. Fugazy, le fameux impresario.

Il y a déjà quelque temps qu'il est question de cette nouvelle entreprise mais on n'en connaissait aucun détail. Aujourd'hui, le chat est sorti du sac et Fugazy vient de faire connaitre les plans. Les architectes ont aussi préparé les leurs et l'édifice que Fugazy veut construire constituera un magnifique monument pour Brooklyn.

L'hippodrome sera connu sous le nom de "Fugazy Arena" et en voici les faits saillants:

Location — Avenue Kalb, avenue Hudson, rue Navy et rue Lafayette.

Etendue — 470 pieds par 200 pieds. Les 470 pieds seront sur la rue De Kalb et les 200 pieds sur la rue Lafayette.

Capacité — Entre 26,000 et 30,000 personnes. La capacité de Madison Square de New York est de 22,000 personnes.

Coût approximatif du terrain $2.500,000.

Coût total, entre cinq et six millions.

DELANY A L'HONNEUR

Il a été définitivement décidé que le champion du monde mi-lourd, Jack Delaney, fera l'ouverture officielle du nouvel Arena. A ce moment là, s'il devenait champion poids-lourd du monde, il défendra son titre contre un solide prétendant.

Comme Madison Square Garden de New York, l'Aréna de Fugazy donnera de tous les sports. Il y aura des rencontres de hoquet en plus de la boxe.

A ce sujet on dit que Fugazy est en pourparlers avec les propriétaires de la franchise du New York Américain. Rien de définitif n'a été fait mais on dit qu'il a demandé une option à MM Dwyer et ses associés.

Fugazy a déclaré que rien ne l'arrêterait pour obtenir une franchise de hoquet. La construction de son Arena commencera sous peu et sera prête pour l'automne prochain, à bonne heure. S'il obtient une franchise de hoquet, il pourra donc commencer la saison en même temps que les autres clubs.

LES CARDINAUX PEU CERTAINS

LES CRITIQUES DISCUTENT LES CHANCES DES EQUIPES MAJEURES — LA CHANCE DE MACK.

NEW YORK, 26 — Les critiques commencent à étudier les chances des équipes dans la course aux honneurs des circuits de balle majeurs, cette année. Il est assez difficile de se prononcer, à cause des nombreux changements qui se sont produits dans les deux ligues depuis la dernière campagne.

Les Cardinaux, dans les circonstances ordinaires, devraient enlever la couronne dans la Nationale, mais la disparition de Hornsby et de Killifer laisse un vide difficile à combler, car Hornsby avait inspiré à ses subalternes cet esprit de risque qui assure le succès dans les circonstances les plus difficiles.

Cincinnati et Pittsburgh ont d'excellentes chances de prendre le titre, mais McCarthy ne peut tout faire à Chicago: les Géants ne sont guère plus forts que l'an dernier et Brooklyn, Boston, et Philadelphie ne figurent pas sérieusement dans les calculs.

LES MACKS BIEN VUS

Philadelphie, renforci de Zach Wheat semble être le candidat logique dans la ligue Américaine, car peu ont confiance dans la force des Yankees. Collins, malgré son âge avancé, sera aussi un précieux atout dans le jeu de Connie Mack.

Il sera intéressant de voir ce que McAllister fera avec Cleveland mais Détroit, sous la tutelle de Moriarity, sera un facteur puissant dans le concours. En fait, George est peut-être le sauveur de l'équipe ce guide qui la tirera des ténèbres.

Dan Howley débute à St-Louis, où sa venue est attendue avec impatience. Dan a le don de conduire ses subalternes aux honneurs et sous sa tutelle, il se peut que St-Louis sonne la cloche. Quant aux White Sox, de Chicago et aux Red Sox, de Boston, on ne peut leur trouver de place en première division.

LE LOYOLA SKI CLUB A L'HONNEUR

LES ETUDIANTS MONTREALAIS DECROCHENT LE TROPHEE DU PACIFIQUE.

Le Loyola Ski Club s'est assuré le championnat de Québec et a décroché le superbe trophée offert par la Cie du Pacifique Canadien pour la course cross-country, en remportant les cinq premières places dans la course de dimanche dernier.

La lutte fut très vive entre les 17 concurrents qui prirent part à cet événement sportif et sur les 13 milles du parcours, la plupart des skieurs se tinrent plus ou moins ensemble, ne parvenant pas à se distancer les uns les autres. Seul Jacques Taché arriva au terme de la course avec 3 minutes d'avance sur ses compagnons. La course fut tellement contestée que la deuxième position fut attribuée simultanément à deux skieurs, l'un de Loyola et l'autre de l'Académie Commerciale, qui terminèrent en même temps.

Jacques Taché, le vainqueur de l'épreuve, couvrit les 13 milles en 1 heure 33 minutes.

LIGUE CANADIENNE

Niagara . . . . 2; Windsor . . . . 4.

LES COUGUARS NE SONT PAS DE BONNE AUGURE

DETROIT ALIGNE UNE TROUPE DE BATAILLEURS QUI SAVENT JOUER DU BATON — DUNCAN EST LE HEROS DE LA TROUPE — UNE BELLE SOIREE EN PERSPECTIVE.

Cette bande de Détroit qui travaille à l'Auditorium, jeudi soir, n'entend pas à rire, comme on a pu en juger dans ses récents engagements et nous craignons fort qu'elle cause une autre surprise à nos héros. Il n'y a pas si longtemps que les Cougars sont venus dans nos parages, avec une équipe moins solide pour infliger un blanchissage conditionné aux Sénateurs, jusque-là invincibles; c'est cette troupe que Duncan, chevalier de la Grande Guerre, pilote avec tant de zèle.

Et après tout, même si les Sénateurs sont toujours formidables, les parties serrées qu'il a jouées récemment les laissent quelque peu vulnérables. En somme, on a tout lieu de s'attendre à un engagement peu banal.

DES GARS SANS PITIE

Les deux équipes ne sont pas commodes. Il est donc probable que l'engagement de demain ne sera pas une réunion mondaine où l'on cause politique, science, art et philosophie mais il ressemblera plutôt à une session du parlement mexicain.

Des gars comme Loughlin, Duncan, Kitchen, Sheppard et Briden ça n'a pas froid aux yeux et lorsqu'ils encaissent une couple de coups, ils en donnent généralement une demi-douzaine. Holmes sera dans les buts et il y aura encore Foyston, Walker, Gordon, Keats et Arbour. Une belle troupe, quoi!

SMITH SE REVEILLE

Hooley Smith, dont les tactiques déplaisaient à un grand nombre, a regagné quelque peu sa popularité à la suite de son excellent travail contre les Maroons. Restant sur la glace, ne perdant pas la tête, jouant avec plus d'ensemble que d'habitude Hooley a donné une exhibition qui rappelait son travail sous les couleurs de l'équipe olympique canadienne.

Si Buck Boucher perdait la vilaine habitude qu'il a de s'insulter lorsqu'un adversaire le terrasse, les amateurs lui feraient plus souvent les ovations que son jeu mérite. De toute la troupe, ces deux copains-là sont les seuls dont la popularité laissait quelque peu à désirer.

L'OPINION DU PUBLIC

Frank Ahearn, Strachan et Eddie Gérard parlent de faire cesser la rudesse, lorsque les clubs Ottawa et Montréal se rencontreront, mais on peut bien se demander si leurs efforts seront couronnés de succès.

Il ne faut pas oublier que l'opinion populaire compte pour quelque chose dans le domaine du hoquet et si nous jugeons bien, le public a un penchant pour les joutes rudes. C'est ce qui découle des conversations entendues là où les amateurs se réunissent et nous parions volontiers que les records d'assistance seront abaissés, samedi prochain, quand Ottawa jouera au Forum.

UNE AUTRE LIGUE SERAIT EN SCENE

BROOKLYN ET INDIANAPOLIS SONT ENTHOUSIASMES DU SPORT NATIONAL CANADIEN.

Il est de plus en plus question d'une deuxième ligue majeure au hoquet professionnel, l'an prochain. Tout naturellement, ce projet n'est peut-être qu'un rumeur non fondée mais on sait qu'Eddie Livingstone après avoir déclaré la guerre à la Nationale, est prêt, de ses quartiers généraux à Chicago, à continuer la lutte jusqu'à ce que la ligue Américaine soit reconnue officiellement par la ligue Nationale.

Nous n'avons pas oublié la guerre que les Patrick déclenchèrent dans le bon vieux temps lorsqu'ils introduisirent le hoquet au littoral du Pacifique et Livington est convaincu qu'il aura autant de succès que les deux frères, anciens joueurs des Wanderers, de Montréal.

INDIANAPOLIS EN SCENE

Il appert qu'une demi-douzaine de villes américaines veulent se faire représenter dans une ligue de hoquet. On dit qu'Indianapolis, Brooklyn, Philadelphie et Cleveland entre autres, n'attendent qu'une occasion propice de se lancer dans l'arène, car elles sont saisies d'un vif enthousiasme pour le sport canadien et les magnats escomptent faire fortune avec de bonnes équipes.

Ces villes songent donc à inscrire des troupes soit dans la Nationale soit dans l'Américaine; si elles ne peuvent acheter des clubs entiers, elles en organiseront, mais sur une base majeure bien entendue.

SUR LE TURF

Le Grand Circuit offrira l'été prochain de splendides bourses aux trotteurs et ambleurs. En plus de l'Hambletonian, évalué à $50,000, il y aura le Fox Stake, pour ambleurs doté d'une bourse de $15,000.

* * *

Vera Grattan, qui détient le record de la Nouvelle-Ecosse pour le mille, fait du bon travail sur la glace à Toronto. Son record, établi à Halifax, l'été dernier, est de 2.11.

* * *

Les propriétaires de trotteurs et ambleurs sont à créer un fonds de $50,000 pour l'établissement d'un bureau de publicité. Ils déplorent le manque d'encouragement dont leur sport souffre.

LE TRUST GAGNE

Le Capital Trust a battu les Banquiers d'Ontario, par 2—0, dans une joute intéressante, mardi soir.

POULIN ET SAVARD DE RUDES TAPEURS

LE SUCCES DE L'ASSOCIATION NATIONALE SEMBLE ETRE ASSURE — UNE INNOVATION.

Quand Léo Kid Poulin et Curly Savard entreront dans l'arène vendredi soir, lors de la séance de l'Association Nationale, les amateurs verront le réveil de vieilles rancunes, car ces deux copains-là s'attendent depuis longtemps.

Poulin est un des beaux athlètes de la localité; bien bâti, rempli de bonne volonté, zélé à l'entrainement Léo possède une expérience qui en fait un des espoirs en vedette. Mais sa tâche ne sera pas facile lorsqu'il sortira contre Savard et il aura besoin de toute sa science et de toute son habileté pour obtenir la décision.

BRILLANT ADVERSAIRE

Savard est un ouvrier bien doué qui rappelle la tenue de Jack Dempsey dans l'arène. Il cherche plus à porter de rudes coups qu'à éviter ceux de son adversaire et il n'est vraiment satisfait que lorsqu'il endort son adversaire.

Il n'hésite pas à prédire qu'il battra Poulin, car, dit-il, j'ai suivi ses progrès et je connais son point faible.

Cette joute décidera de la valeur respective des deux hommes, de sorte que les amateurs verront un engagement sensationnel entre deux gladiateurs déterminés.

LE CHOIX DES AMATEURS

L'Association Nationale, de plus en plus fidèle à sa politique de progrès, a mis en circulation des billets sur lesquels chaque amateur pourra indiquer le nombre de secondes que durera le combat principal et qui en sera le vainqueur.

Ce choix devra être inscrit et déposé au contrôle avant la joute et l'heureux gagnant recevra durant la soirée, un prix qu'il saura apprécier.

L'ESPERANCE A MONTELLO

PROCTOR HUG CONTINUE SES SUCCES — OLD KICKAPOO REPETE.

TIA JUANA, 26 janv.—Voici les résultats des courses disputées mardi, au parc Coffroth:

Première Course			
Proctor Hug	$ 3.80	4.00	xx
Sun Ranger		6.20	xx
Some Fashion			xx
Deuxième Course			
Tennessee	$16.00	22.60	7.4
Dew Bank		22.20	10.4
Gael			4.0
Troisième Course			
Montello	$ 5.80	3.60	4.0
Downtown		5.40	3.0
Kingman			3.8
Quatrième Course			
Pearl Boots	$15.20	5.40	3.8
Bright Idea		4.80	3.0
Columbia III			2.8
Cinquième Course			
Princess Signal	$12.20	7.80	5.4
Chief Clerk		60.60	37.4
Snoqualmie			6.2
Sixième Course			
Patriarch	$ 8.00	4.20	3.6
Kamakani		4.20	3.2
La Jola			4.6
Septième Course			
Old Kickapoo	$ 5.80	3.20	2.0
Shasta Pine		4.40	3.2
Easter Bells			3.8
Huitième Course			
Kickapoo	$20.20	11.60	4.6
Frank Gailor		12.20	5.8
Pathan			3.0
Neuvième Course			
Six Pence	$ 8.20	3.80	3.0
Queen Bess		7.60	4.6
Gloom Girl			3.0

LA LUTTE DES DURS COUGARS

MONTREAL NE REUSSIT A TERRASSER DETROIT QU'APRES UNE PERIODE SUPPLEMENTAIRE.

MONTREAL, 26 janv.—Les Maroons, quoiqu'affaiblis par la perte de trois joueurs-étoiles, ont triomphé de Détroit, au pointage de 2—1, mardi soir, après dix-huit minutes supplémentaires.

La joute fut rapide et chaudement contestée et, vers la fin, les locaux étaient tout-à-fait épuisés. Stewart enfila le premier point en cinquante-six secondes, après une course d'Oatman. Loughlin égalisa les chances après une longue course. Il n'y eut plus de point jusqu'à l'expiration du temps réglementaire.

Après dix-huit minutes supplémentaires, une passe de Stewart à Broadbent à Oatman permit à ce dernier de faire le nécessaire.

ALIGNEMENTS

DETROIT:—Holmes, Duncan et Loughlin; Foyston, Walker et Briden; subst.: Gordon, Arbour, Sheppard, Kitchen et Keats.

MONTREAL:—Benedict, Munro et Dutton; Stewart, Broadbent et Oatman; subst.: Horne, Dinsmore, Co son et Donnelly.

Arbitre: Smeaton.

SOMMAIRE
1ère Période
1—Maroons, Stewart 0.5
2—Détroit, Loughlin 1.5
2ème et 3ème Périodes
Pas de point.
Supplémentaires
3—Maroons, Oatman 18.0

Faites de bonnes lois si vous pouvez mais surtout, mais avant tout, faites une bonne éducation, faites-nous des hommes... Ne nous faites pas des écoles neutres, car ce sont des écoles nulles.

JULES SIMON.

LE DROIT

Dieu parfois laisse flotter les rênes de sa providence, il ne les abandonne jamais.

J. DE MAISTRE.

14e Année No 20

OTTAWA MERCREDI 26 JANVIER 1927

L'Angleterre et la Chine

Les raisons de l'intervention de l'Angleterre contre la Chine. — Intérêts commerciaux à protéger. — Une déclaration du gouvernement de Canton. — Les Dominions ne participeront pas.

L'Angleterre semble vouloir organiser contre la Chine une action militaire de haute envergure. Une soixantaine de navires de guerre évoluent au large de Shanghaï. Une force expéditionnaire de douze mille hommes vient de quitter Portsmouth. Le gouvernement anglais demande de l'assistance au Canada, à l'Australie, à la Nouvelle-Zélande, aux Indes, au Japon, à la France.

Le gouvernement nationaliste de Canton a décidé de secouer le joug de l'impérialisme étranger, et met ainsi en danger les intérêts commerciaux britanniques. L'Angleterre veut régler par la force les conflits qui découlent de cette libération, tandis que le gouvernement chinois demande le règlement des difficultés existantes par les moyens diplomatiques. Celui-ci repousse même toute idée d'un conflit armé entre le gouvernement nationaliste et les puissances étrangères.

"Pour cette raison", dit une déclaration au monde entier, "le gouvernement nationaliste veut que toutes les questions principales entre la Chine nationaliste et les puissances étrangères soient réglées par des pourparlers. La Chine nationaliste est forte et consciente de son pouvoir et de son aptitude, par des moyens économiques, d'imposer sa volonté sur le sol chinois contre toute autre puissance."

"La question n'est pas de savoir ce que la Grande Bretagne et les autres puissances veulent accorder à la Chine en ce qui concerne les légitimes aspirations de la nation chinoise, mais ce que la Chine nationaliste peut justement accorder à la Grande Bretagne et aux autres puissances."

"L'arme économique que possède le gouvernement nationaliste", ajoute ce document, "est plus fort que n'importe quel agent de combat que les étrangers peuvent mettre en action, et la protection efficace de la vie et de la propriété des étrangers ne peut plus compter sur les baïonnettes et les canonnières étrangères".

Les nationalistes chinois en veulent surtout à l'Angleterre. C'est contre le commerce anglais que se développe le boycottage; c'est contre les centres d'activité britanniques que porte surtout l'agitation et contre l'influence britannique en général que s'affirme le mouvement de xénophobie actuel.

Il est donc naturel que le gouvernement anglais veuille assurer la défense d'intérêts considérables qui se trouvent sérieusement compromis, et comme il ne peut songer à une action isolée, il a cherché à prendre l'initiative d'une politique d'ensemble dont il serait le principal bénéficiaire.

C'est pourquoi la France et le Japon ont refusé de participer à toute expédition contre la Chine. C'est pourquoi aussi il y a au Canada, en Australie, en Nouvelle-Zélande, aux Indes, un fort mouvement d'opinion contre l'envoi de contingents.

Les intérêts canadiens en Chine seront certainement mieux protégés au moyen de pourparlers que par une intervention armée qui ne ferait qu'exaspérer davantage les nationalistes chinois.

En refusant de participer à une attaque contre la Chine, le Canada peut éviter à l'Angleterre une mauvaise aventure et au monde une nouvelle guerre. Car il n'est pas du tout improbable que le Japon qui bénéficie des explosions du nationalisme chinois s'oppose à une intervention armée de l'Angleterre.

Charles GAUTIER.

Paroles d'adieu

Monsieur Gordon Coates, premier ministre de la Nouvelle-Zélande, le plus impérialiste des six Dominions de l'Empire britannique, a laissé lui aussi, avant de quitter Winnipeg pour les Etats-Unis, son testament politique. Nous avons eu, il y a quelques semaines, l'occasion de commenter le testament impérial que nous avait laissé Stanley-M. Bruce, premier ministre de l'Australie, en quittant Victoria pour son pays.

Le testament politique, tel que nous l'apportent les différentes agences de nouvelles, de M. Coates, est à peu près identique à celui de son collègue de l'océan Pacifique, M. Bruce, et commanderait les mêmes réflexions.

Tous les deux, en effet, posent tout d'abord des principes certains, pris à même des conclusions de la dernière Conférence impériale, principes d'une autonomie théorique et idéale des Dominions de l'Empire britannique. Tous deux aussi ajoutent que de ces principes découleront naturellement et nécessairement pour ainsi dire des déductions qu'il pourrait être imprudent de s'obstiner à vouloir ignorer trop longtemps.

M. Coates, comme M. Bruce, l'a en effet déclaré le plus clairement du monde: A présent, disait-il à Winnipeg, que le côté théorique est réglé et qu'il est entendu que les Dominions sont autonomes, il reste le côté pratique à arranger.

Qu'est-ce donc, dans l'idée de M. Coates, que ce "côté pratique", et à quoi peuvent bien conduire ces déductions inéluctables que contient l'autonomie d'un Dominion? Tout le monde lit ici, entre les lignes, les détails d'un programme de défense impériale pour chacun des Dominions. Ces deux apôtres de l'impérialisme, dont nous venons de subir les discours dont chaque mot avait été minutieusement scruté à l'avance, nous ont assez montré qu'un honneur, qu'un titre créait des obligations qui accompagnent nécessairement cet honneur et ce titre, et que si les Dominions avaient pu réaliser leur rêve d'autonomie, il leur restait à présent à rencontrer les obligations que cette nouvelle condition avait créées.

On pourrait se demander ici si notre gouvernement a réellement l'intention de s'engager dans un programme de construction navale, marine ou aérienne. C'est, présentemnt, un casse-tête chinois qu'il n'est pas encore possible de résoudre, parce que les fils conducteurs nous manquent. Il est vrai qu'un ministre haut placé dans le présent cabinet s'est écrié récemment: "Pas de marine"! quand on eut attiré son attention sur les bruits qui avaient cours dans le sens du contraire. Mais une exclamation n'engage pas à grand'chose.

Pas de marine canadienne? Mais alors comment se fait-il que la présente conférence impériale a adopté de nouveau les principes de défense impériale adoptés à la conférence impériale de 1923? Ces principes reconnaissaient la nécessité de la défense nationale pour chacun des Dominions, et la nécessité de la défense impériale pour tous les Dominions en temps qu'Empire. Et nos représentants canadiens qui sont allés à Londres en octobre dernier ont approuvé tout cela. C'est du moins ce que laisse entendre le mince rapport de leurs délibérations, que nous avons sous les yeux.

Evidemment il y aurait ici très gros à conclure, mais les documents nous manquent pour préciser nos conclusions. Nous les chercherions en vain dans ces quelques pages. Il faudra nécessairement attendre le débat qui aura certainement lieu sous peu sur cette affaire, débat qui provoquera les déclarations les plus importantes qui soient.

A ce point de vue il serait probablement intéressant de connaitre les motifs de cette visite, en notre ville et ailleurs dans notre Dominion, de cette douzaine d'avions de guerre américains, qui atterrissaient lundi midi sur l'Ottawa, en face de la pointe Nepean. Une foule considérable, attirée là par une publicité calculée, les a reçus avec enthousiasme. Hier midi les aviateurs reprenaient leur envolée vers Montréal, pour recevoir, là encore, un accueil extraordinaire.

N'y aurait-il, dans cette visite, que de la courtoisie américaine à notre endroit? Si nous faisons un rapprochement — d'autres journaux l'ont fait aussi — entre ce qui s'est passé ici, et ce qui a eu lieu en Angleterre, au terrain d'aviation de Croydon, nous nous demandons si l'intention des responsables de cette visite n'était pas de créer chez nous un enthousiasme pareil à celui qui s'est emparé des membres de la conférence impériale à Croydon. Est-ce que l'intention de derrière la tête est de familiariser notre population avec l'idée d'une marine aérienne?

Nous savons en tout cas que la marine aérienne est le moyen de défense impériale que la Grande-Bretagne verrait le plus volontiers voir adopter par les Dominions de l'Empire. L'Empire est vaste, et l'on comprend toute l'importance d'engins de guerre qui se déplacent à raison le plus de cent milles à l'heure.

Comme M. Bruce, comme M. Coates, ces avions ne seraient, à ce compte, que des apôtres eux aussi de l'impérialisme.

Ils prêchent, en somme, les mêmes idées.

Charles MICHAUD

Au Jour le Jour

Au Commissariat des Brevets

M. F. O'Halloran, commissaire des Brevets, malade depuis plusieurs années, a donné sa démission. Par qui sera-t-il remplacé?

Depuis deux ans, c'est un fonctionnaire canadien français qui a agi comme Commissaire, M. O'Halloran ayant été, pendant tout ce temps, complètement absent de son bureau.

Ce fonctionnaire a trente ans de service à son crédit et occupe la position officielle d'examinateur en chef du Bureau des Brevets depuis 1911. Au fait de tous les rouages administratifs du Bureau des Brevets il est depuis longtemps reconnu comme une autorité en matière de brevets par le personnel du Bureau ainsi que par les clients du département. Il possède de plus les qualifications techniques et légales nécessaires pour remplir la position de Commissaire des Brevets.

Nous espérons donc que le gouvernement accordera à ce fonctionnaire la promotion qu'il mérite.

Propagande révolutionnaire

Mgr Hélénowski, chargé de veiller aux intérêts religieux des Polonais et des catholiques slaves émigrés au Canada, vient de faire dans un journal montréalais de sensationnelles révélations sur le mouvement bolshéviste au Canada.

"Les bolshévistes, en Russie, se sont emparés de l'enfant, dit-il. Ils font de même ici. Ils ont leur école où ils enseignent leurs principes aux tout petits. Pour les hommes ils ont une école supérieure qu'ils appellent, je crois, université populaire. On y enseigne les pires choses, on y développe les principes les plus dangereux. On y glorifie le meurtre, le vol, le chambardement, la violence sous toutes ses formes. Ma parole, pendant la pire période révolutionnaire, on ne prononça pas de pires discours en Russie. Attendez: ce n'est pas tout. Il y a au Canada quinze journaux bolshévistes dont chacun est un instrument de premier ordre de propagande libertaire. Ils sont quinze parce qu'ils sont imprimés en quinze langues slaves. Ils ont une bibliothèque circulante très complète, dont les livres sont constamment répandus. J'ajoute que l'effort de la propagande bolshéviste porte surtout sur les Ukraniens, parce qu'ils constituent le groupe le plus nombreux."

Mgr Hélénowski constate que le mouvement révolutionnaire se répand rapidement et craint qu'il ne constitue bientôt une menace grave. "Je me demande pourquoi vos autorités n'y prennent pas garde."

Ce n'est pas d'aujourd'hui que le premier cri d'alarme a été poussé et pourtant le gouvernement ne fait rien. Les officiers d'immigration ne sont pas assez sévères, les autorités policières ne remplissent pas leur devoir.

L'imbroglio chinois

Il est bien difficile de connaitre la vérité sur ce qui se passe en Extrême-Orient! La mentalité des Chinois est tellement différente de la nôtre! Si l'on veut essayer de comprendre les événements de Chine, il est nécessaire de pénétrer dans le labyrinthe de cette mentalité et de tenter d'en discerner le fonctionnemet étrange.

Avant d'entrer en relations avec des individus dont l'esprit et le cerveau sont cristalisés par des traditions millénaires, il semble que les diplomates chargés de défendre les intérêts de leurs nationaux devraient commencer par étudier avec le plus grand soin le mécanisme et les rouages de la psychologie asiatique: bien peu le font et bien peu sont en état de le faire, étant donnée leur instabilité.

De cette ignorance absolue du milieu dans lequel ils passent proviennent en grande partie l'état actuel des choses et les erreurs qui, tous les Occidentaux qui vivent en Chine le reconnaissent, ont été commises par le corps diplomatique à Pékin et par les personnalités qui, en France aussi bien qu'en Angleterre et en Amérique, ont dirigé de leur fauteuil les fils de la politique à l'égard des Chinois avec une maladresse dont on recueille aujourd'hui les fruits plutôt amers.

Ainsi, aux groupements des individus, comme on le voit en Europe, la Chine millénaire oppose des groupements de familles. De là de perpétuels malentendus. Le point de vue économique est aussi fort différent du nôtre; chaque province avait naguère encore une quasi-autonomie. Le gouvernement central, l'empereur lui-même, vivait de ses revenus; les provinces ne lui envoyaient que de petites sommes variables, prélevées sur leurs excédents; il n'y avait pas de budget d'Empire.

Depuis 1674, la Chine a été gouvernée par une race étrangère et guerrière, les Mandchous, peuple barbare venu du Nord-Est. C'est à ses maitres dégénérés, indolents et orgueilleux, que la Chine doit les malheurs de ces soixante dernières années. Ils ne comprirent rien à ce qui se passait au dehors et vécurent dans un isolement, qui devait leur être funeste.

Toutes ces causes ont fait la mentalité des vieux Chinois; elle s'est un peu modifiée ces temps derniers sous diverses impulsions. Les colonies chinoises établies à l'étranger s'élèvent à l'heure actuelle à près de 9 millions d'individus, et quoique conservant pour la plupart les coutumes ancestrales, ces dépaysés n'ont pu ne pas voir ce qui se passait sous leurs yeux et s'en imprégner en quelque sorte.

Parmi ces Chinois transplantés, beaucoup étaient des jeunes gens, que la routine de leurs ancêtres n'avait pas encore endormis. Ils ont vite acquis les erreurs des Orientaux, sans les bien comprendre. Il en est résulté que les uns sont devenus nationalistes à l'excès et que les autres ont adhéré aux doctrines du bolchevisme et les ont importées à leur retour dans leur pays.

Il n'y avait en Chine, il y a un an, qu'un seul foyer rouge, celui de Canton, qui avait pris naissance sous la tutelle du sinistre Sun-Yat-Sen et sous la direction effective de Moscou. Maintenant, on ne sait plus, la lèpre bolcheviste s'est étendue sur plusieurs provinces ou plutôt elle a gagné plusieurs des chefs dont on ne sait pas trop si les mobiles qui les font agir dépendent du nationalisme ou du bolchevisme.

Il faut bien reconnaitre que le mouvement qui a déclanché la guerre civile n'a pas été uniquement causé par les Chinois, ni même par les satrapes mécontents, quoiqu'ils servent de pantins dont on tire les ficelles. La Russie des Soviets a une part importante de responsabilité, mais elle essaye de rester cachée derrière les décors, le plus possible, sous le couvert du nationalisme.

Rien qu'avec le général protestant Feng-Yu-Hsiang, elle a signé un traité le 1er novembre 1925, aux termes duquel elle lui avance la somme de 50 millions de roubles-or, remboursable en vingt années à partir de 1930, et se chargeait d'armer et d'équiper ses troupes à la seule condition que Feng consente à laisser les Russes encadrer et entrainer ses troupes.

La Russie est en train d'étendre une griffe de fer sur toute la Chine du Nord et la Mandchourie, et ce n'est pas le mémorandum britannique qui l'arrêtera. Le gouvernement de Londres, voyant que les affaires tournaient mal pour ses ressortissants et que le mouvement xénophobe n'était en somme dirigé que contre la Grande-Bretagne, a voulu associer à son action les puissances qui avaient des intérêts en Chine, c'est-à-dire les huit puissances signataires du traité de Washington. La France et le Japon n'ont pas marché dans la combinaison. Ils ne consentent plus à tirer les marrons du feu pour les Anglais.

Le gouvernement français veut s'en tenir à une politique d'expectative vis-à-vis des gouvernements chinois actuellement opposés; il considère qu'il est inopportun, dans l'état actuel des choses, de faire une déclaration conjointe et d'ouvrir une discussion sur les droits des étrangers en Chine, pour remplacer la tutelle.

Le mémorandum britannique a été aussi mal accueilli par les Cantonais qui supposent que, dès l'instant que le gouvernement de Londres se croit obligé d'offrir tant de concessions, il ne faudrait qu'un peu de pression additionnelle pour obtenir un prompt assentiment à l'élimination du dernier privilège dont jouissent en Chine les nationaux britanniques.

Ce qu'il y a de plus clair dans tout cela, c'est que la lutte continue. On ne peut rien augurer de sa terminaison étant donnée la vénalité des troupes et surtout de leurs grands chefs. Si les Sudistes l'emportent, il restera à savoir si l'élément nationaliste, qui jusqu'à présent s'est uni aux bolchevistes, ne voudra pas se délivrer de ce joug encore plus dangereux et plus lourd.

Mais nul ne peut prédire ni prévoir quand tout cet imbroglio finira, ni comment il se terminera.

R. LE CHOLLEUX.

(La Croix)

On pousse trop loin le respect de la liberté de parole et de pensée. On oublie que la société doit être protégée contre ses ennemis même lorsque ceux-ci semblent impuissants.

Ch. G.

ERRATUM

Dans la lettre de M. Victor Cloutier au "Catholic Register" que nous avons publiée hier, une partie de la dernière phrase du deuxième paragraphe a été omise. Cette phrase doit se lire comme suit: **"True there may have been some difference of opinion at the time when teachers were re-engaged, but no more so indeed than in the case of Public School Boards, and perhaps less so."**

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable respondant. Nous laissons à nos signature et de l'adresse du cor- correspondants la responsabilité de leurs écrits.

LE RESPECT DES LOIS

L'honorable L. A. Taschereau, premier ministre et procureur général de la province de Québec, a dit de son siège à l'Assemblée législative, en parlant de la tragédie du Lac-St-Jean: "La compagnie a agi le plus illégalement possible et sans droit". (Action Catholique, 14 janvier 1927). Quelles sont donc les fonctions d'un procureur général? N'est-ce pas lui qui doit voir à l'application des lois, qui est chargé de les faire respecter? N'est-ce pas lui qui doit représenter le ministère public devant les tribunaux? Et lorsqu'il constate une infraction, un délit, un crime, ne doit-il pas prendre les moyens coercitifs prévus pour faire respecter la loi? Lorsqu'un simple policier voit un individu pénétrer avec ou sans infraction sur la propriété d'un voisin ou d'un autre citoyen, son devoir est d'arrêter cet individu et de le faire punir devant les tribunaux, et ce policier accomplit son devoir le plus souvent. Le simple policier a-t-il plus de pouvoir que le procureur général, ou connait-il mieux son devoir, ou encore est-il plus courageux? Les faits nous forcent à accepter cette dernière solution, car les infractions nombreuses et répétées à la loi du dimanche, aux lois et règlements concernant les théâtres, la multiplicité des crimes impunis, etc., prouvent l'incompétence ou le mauvais vouloir ou la pusillanimité du procureur général. "Les cultivateurs lésés ont refusé, dit-il, de prendre une injonction pour arrêter les travaux, de poursuivre la compagnie, etc". Est-il étonnant qu'il en soit ainsi, que ces gens hésitent à faire la besogne du procureur général, lorsque celui-ci comprend tellement peu son devoir qu'il craint d'appliquer les lois?

L'enquête publique vient à peine de commencer sur cette tragédie, et déjà nous avons un aveu inconscient de culpabilité de la part du gouvernement. Quelles surprises nous réserve la suite de l'enquête, et jusqu'où peut aller la veulerie du ministère public dans l'application des lois?

Le séminaire canadien des missions étrangères

Connait-on suffisamment cette belle oeuvre fondée récemment dans notre pays, son but, ses résultats, ses besoins? Il en est peu qui manifestent aussi bien notre âme vraiment catholique, brûlante de l'amour de Dieu et désireuse de le faire connaitre et servir jusqu'aux extrémités de la terre. C'est l'esprit de nos pères, les fondateurs de la race canadienne-française, amenés ici par le désir d'étendre le règne de Jésus-Christ, qui revit dans leurs descendants du XXème siècle et les a portés à établir cette oeuvre apostolique. Déjà des sujets de choix accourent de toutes les parties françaises du pays s'enrôler dans la nouvelle société et se consacrer aux missions lointaines. C'est le devoir de tout bon catholique de soutenir et d'aider cette entreprise.

Ces pages publiées par un membre de la Société des Missions Etrangères la feront mieux connaitre et mieux apprécier. La brochure illustrée ne se vend que 10 sous à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Etabli en 1889 "Trente-huit ans de service fidèle." Queen 5400

Pour Jeudi, Prix Spéciaux en

Accessoires de Toilette

Pour assurer un écoulement final des Articles de Toilette et Accessoires, nous avons coté ces marchandises à des rabais draconiens. Les dames en profiteront pour se faire des approvisionnements pour plusieurs mois. Visitez notre Rayon d'Articles de Toilette, jeudi matin. Les articles annoncés en cette annonce ne comportent que quelques-unes des aubaines que nous offrons. Demandez les articles de votre préférence. Nous nous empresserons de vous les fournir.

Cold Cream et Crème à Tissu
Cold Cream et Crème Tissu As the Petals, se vendant régulièrement 75c. Jeudi . . 39c

Rouge
Toutes les teintes. Rég. jusqu'à 75c. Pour 39c

Compacts La Dorine
Prix de vente. jeudi . . . . . . 2 pour 35c

Chamois de Figure et Houppes à Poudre
Régulier 10c. Jeudi 5c

Poudre Talc
Mary Garden et Rosa Petals. Rég. 35c. Jeudi . . . 15c

Poudre de Toilette Armand
Blanche seulement. Rég. $1.00. Jeudi 59c

Pour Hommes
Crème à Barbe Frank, gros pots, rég. $1.25. Pour 59c
Eau de Toilette, format régulier 50c. Pour 25c
Peignes pour Hommes 25c

Peignes Noirs
Régulier jusqu'à 35c. Prix de vente, jeudi, chacun . . . 10c

Barrettes à Cheveux
Régulier 15c. Jeudi 5c

Brosses à Linge
Régulier 50c. Pour 29c
Régulier $1.25. Pour 79c

Résilles à Cheveux
Toutes les teintes, calotte et frange, mailles simples et doubles. Rég. 3 pour 25c. Prix de vente, jeudi, la douzaine . . 69c

Tondeuses à Cheveux
Régulier $1.19. Prix de vente, jeudi, chacune . . . 79c

L. N. POULIN, Ltée

Le magasin de satisfaction d'Ottawa

Nouvelles lignes de carrosserie

Une nouvelle élégance et grâce de lignes de carrosserie a été obtenue par certaines améliorations dans le modèle de tous les Sedans Dodge Brothers. Vous aurez profit à les voir.

Auto Touring - - $1,230.00
Coupé - - - 1,300.00
Sedan Spécial - - 1,415.00

Livrés à Ottawa, transport et impôts payés.

OTTAWA MOTOR SALES

F. L. MURPHY — MAX RUNGE

Rue Bank, près Argyle — Téléphone: Carling 5101

Toutes les véritables parties du Service Dodge Brothers sont étiquetées en bleu pour votre protection.

DODGE BROTHERS
MOTOR CARS
MADE IN CANADA

De Plus Beaux Gâteaux

Les gâteaux faits avec de la Farine "Purity" se gardent frais trois ou quatre jours. C'est une farine riche, "sèche", capable d'absorber et de supporter plus d'eau ou de lait. Gâteaux savoureux, tartes riches, brioches et pain légers,—voilà ce que vous obtenez avec de la

FARINE PURITY

Envoyez 30c en timbres ou monnaie pour le Livre de Recettes de la Farine "Purity" contenant 700 recettes éprouvées. 263F

Western Canada Flour Mills Co. Limited • Toronto, Montreal, Ottawa, Saint John

NOUVELLES de HULL

QUELQUES REMARQUES

Dans sa dernière édition, le bulletin mensuel de la Banque Canadienne Nationale a un article sur "les salaires et les prix." On veut démontrer qu'il ne sert de rien pour les ouvriers de retirer de gros salaires si le coût de la vie s'élevant davantage en proportion ils se trouvent dans une situation encore pire qu'auparavant.

"On voit par là, est-il écrit après diverses considérations, que *ce qui compte*, ce n'est pas le salaire *nominal*, mais que c'est le salaire réel, c'est-à-dire le pouvoir d'achat de la paye."

On dit aussi: "L'ouvrier canadien se trouve dans une situation privilégiée. Alors que le budget de famille, tel qu'établi par le ministère du Travail, enregistre depuis 1913 une augmentation de 37 pour cent, les salaires marquent une hausse moyenne de 70 pour cent. Tout le monde doit se féliciter de cet état de choses, car il est conforme à l'intérêt général que les salaires suivent une progression graduelle, à condition toutefois que l'augmentation en soit réelle, et non purement nominale." Si l'accroissement de la production ne correspond pas à la hausse des salaires, il en résulte naturellement un relèvement des prix, puisqu'il en coûte plus cher pour fabriquer et distribuer un même volume de marchandises. L'élévation du coût de la vie neutralise l'augmentation du salaire de l'ouvrier."

On voit que le rédacteur de l'article est loin d'être contre les salaires relativement élevés. Il les considère comme avantageux, pourvu qu'ils puissent réellement faire face au coût de la vie, qui, lui, est toujours bien tangible.

Il sera permis cependant de faire quelques distinctions en ce qui se rapporte aux chiffres cités, et qui viennent, non de l'auteur de l'écrit, mais du ministère du Travail.

Quand on dit que "les salaires marquent une hausse moyenne de 70 pour cent" depuis 1913, on indique sans aucun doute une moyenne générale, laquelle contribuent largement les gros salaires payés à nombre de personnes dans les emplois publics, industriels et autres. Cela ne signifie pas que tous les salaires, dans toutes les catégories d'emplois, ont été accrus de 70 pour cent.

Et le fait est qu'il y a encore, dans le monde des manoeuvres et dans certains métiers, des salaires qui ne correspondent pas au coût de la vie. Les hommes de chantier, par exemple qui reçoivent 35 ou quarante dollars par mois, les journaliers qu'on fait travailler à 25, 30 ou 35 sous l'heure ne sont certainement pas rémunérés d'après ce qu'il en coûte pour vivre.

En ce qui regarde l'augmentation du coût de la vie depuis 1913, il faut faire remarquer que les statistiques qui l'établissent ne sont pas complètes. Quand on les compile, au ministère du travail, on ne tient compte que des frais du logement, du chauffage, de la consommation générale de 29 aliments, et on prend une moyenne de cinq personnes par famille seulement.

Il est connu pourtant que plusieurs familles comptent huit, neuf, dix membres, et même plus. On n'ignore pas non plus qu'il ne suffit pas de s'abriter dans un logement quelconque, de se nourrir et de se chauffer. Il faut en plus—et c'est une nécessité inéluctable—payer ses taxes municipales, scolaires, les frais de médecins, payer l'école des enfants, l'église, quelque assurance sur la vie ou contre l'incendie; il faut aussi se vêtir, renouveler du mobilier, bref faire une foule de dépenses indispensables ou utiles qui ne sauraient être convenablement évitées dans un pays civilisé.

D'où il appert que si les statistiques du coût de la vie étaient complètes; si on faisait la moyenne particulière de l'augmentation des salaires, depuis 1913, dans chaque catégorie d'emploi, il n'y aurait pas une marge différentielle si grande entre le 37 pour cent de l'augmentation du coût de la vie et le 70 pour cent de l'accroissement des salaires pour la même période de temps.

Tout de même, il est bon de savoir qu'en général les salaires sont plus élevés que le coût de la vie et que l'on se réjouit dans certains milieux financiers.

Henri LESSARD.

UNE LETTRE D'UN MISSIONNAIRE

Nous publions ci-dessous une lettre de M. l'abbé Alexandre Paradis, missionnaire canadien à Moukden, Chine, où il était rendu aux premiers jours d'octobre dernier. Il écrit à sa soeur, de Hull.

Moukden, Chine, 26 déc., 1926.

Ma bien chère Soeur,

J'ai reçu le 20 décembre ta lettre du 28 novembre. Dieu t'a demandé encore un sacrifice en t'enlevant un enfant cher à ton coeur de mère et pour lequel tu en avais fait déjà beaucoup. Chers vous deux, vous verrez bien le pourquoi de toutes ces épreuves dans l'au-delà. Maintenant, vous savez que le bon Dieu vous éprouve parce qu'il connait votre foi et qu'il vous aime. Voilà un beau sacrifice des âmes, sacrifice qui a déjà sa récompense en pensant que vous avez un des vôtres rendu au ciel.

Le temps de Noël nous rappelle la vie pauvre et *souffrante* de Jésus pour les âmes. Plus il aime quelqu'un, plus il veut qu'il lui ressemble. Pour moi, j'ai eu l'occasion de m'en rappeler et de faire des rapprochements avec la naissance de Jésus à Bethléem. Comme d'habitude je suis allé dire mes 3 messes de Noël dans une maison chinoise remplie d'humbles chrétiens. Dehors, dans cette grande ville païenne de 400,000 habitants, il n'y avait pas de place pour Jésus. On l'ignore, mais dans la maison qui rappelait par sa pauvreté, la grotte de Bethléem, c'était Jésus, descendant du ciel, pour se donner à ces pauvres Chinois, comme autrefois aux bergers et nos coeurs en fête devant tant d'amour. *Je suis revenu à jeun*, à midi, le coeur en fête. Ce fut mon premier Noël en pays de mission —il fut peut-être le plus heureux de tous les autres.

De ce temps-ci, il fait très froid, 15 degrés sous zéro. Notre église n'est pas chauffée. Nous disons la messe en paletot de fourrure, en-dessous de l'aube —mais les pauvres doigts protestent— cela rappelle que la messe est le sacrifice du Calvaire et que le prêtre doit-être un autre Christ.

A part du froid je n'ai rien à endurer; ma santé va très bien; je suis de belle humeur, la barbe frise; comme un bon Canadien, je fume..... La pipe dont M. La erdure m'a fait cadeau, en passant par Ottawa, me sert pour les grands jours; ça c'est du luxe en Chine; il faut la ménager comme les bottes du dimanche. L'étude du chinois, quoique absorbante, est assez encourageante. Sais-tu que j'en sais assez pour me débrouiller dans le chinois usuel, là où je vais dire la messe tous les dimanches?

En même temps que ta lettre, j'en recevais une de Gustave. Il me donne bonne espérance qu'il arrivera un jour au sacerdoce. A Noël, j'ai dit ma 2me messe pour mes parents, bienfaiteurs et amis. Vous avez eu une bonne part ainsi que Mme Farley et chez M. Nap. Levasseur.

Pas de nouvelles encore du missionnaire Alphonse Paquet qui m'a devancé sur le champ apostolique de Chine. Serait-il un de ces missionnaires malmenés par la guerre antichrétienne? Je reçois souvent des lettres de Papa, de maman, de toute la famille. Avant les fêtes j'en ai reçu une du curé J. Levasseur, de Chebanse, Illinois.

Les Chinois ont leur jour de l'an en février. C'est là *que nous aurons* 15 jours de vacances. Je ferai une fête de coeur, en pensant à vous tous, comme tous les jours d'ailleurs.

Je vous réunis tous, dans le Sacré-Coeur. En vous bénissant je vous quitte.... —une longue lettre est attendue.

De ton frère,
Alexandre Paradis, ptre miss.

INSTALLATION DES OFFICIERS

Sous la distinguée présidence de M. *le juge A. Monette, député du district* No 4 des Chevaliers de Colomb, dont le conseil de Hull fait partie, aura lieu dans les salles du conseil de Hull jeudi, le 27 janvier, à 8.30 h., l'installation officielle des dignitaires pour le terme 1926-27. Immédiatement après la cérémonie, il y aura banquet, et chants par les membres de la chorale Notre-Dame et amusemetnts.

CLUB LIBERAL

Une réunion régulière des membres du Club de la Jeunesse Libérale du comté de Hull a lieu ce soir à la salle Laflèche. Des questions importantes seront traitées, et on fera le choix de deux délégués pour Québec qui accompagneront la délégation de la Gatineau qui ira demander au premier ministre la division du comté de Hull.

LES POMPIERS

Ils ont fait deux sorties ce matin, dont l'une à 6 heures pour un tuyau surchauffé au no 126 St-Henri et l'autre pour un feu de cheminée.

AUX INSTITUTRICES

Le cercle des institutrices de la ville aura sa réunion habituelle demain après-midi, 4.45 heures, à la Bourse du Travail.

FUMEURS

Les hommes qui aiment le bon tabac en trouveront de toutes les sortes chez

J. A. LALONDE

La Feuille d'Erable . . .	38c
Grand Champlain	50c
Kentucky fort .	45c
Grand Rouge . .	45c
Hambourg . . .	50c
Petit Canadien .	45c
Rouge Havane .	40c
Quesnel de choix	65c
Notre Spécial . .	25c

Ces tabacs sont tous de choix et absolument garantis.

Vous êtes invités à venir nous rendre une visite et à goûter à notre tabac avant d'en acheter.

J. A. LALONDE
Marchand Général
263-265, RUE MONTCALM
Wrightville
Téléphones: Sher. 3786—437

MONDANITES

Dimanche après-midi, 23 janvier, un groupe de parents et d'amis se réunissaient tous à la demeure de M. et Mme Alex. Richard pour fêter le quinzième anniversaire de naissance de leur fille ainée, Zita. Un magnifique cadeau lui fut présenté par Mlle Agnès, sa soeur, et l'adresse fut lue par Mlle Noëllie Larose. Un goûter fut servi par Mme Richard, aidée de Mme Fréchette. Prirent part à cette fête: M. et Mme Alex Richard, Mme Fréchette; Mlles: Gilberte Huneault, Marie-Jeanne Thibault, Noëllie Larose, Anita Groulx, Claude Villemaire, Alice Fréchette, Jeannette Villeneuve, Juliette Roy, Juliette Tessier, Yvonne et Ida Saint-Laurent, Marie-Rose Mutchmore, Délicia Lafleur, Bertha Landriault, Fernande Brazeau, Thérèse et Yvette Millette, Juliette Poirier, Aline Boucher, Berthe Dagenais, Zita, Agnès et Cécile Richard.

Les organisatrices étaient Mlles Marie-Jeanne Thibault et Gilberte Huneault.

• • •

Mlle Jeanne Lortie, d'Aylmer, est de retour chez elle après une courte promenade à Montréal chez M. et Mme R. Tessier.

• • •

Chez le capitaine et Mme L. J. Dixon, chemin d'Aylmer, il y a eu une agréable soirée dernièrement à l'occasion du dix-huitième anniversaire de naissance de leurs fils jumeaux, Vincent et Gordon. Une adresse a été lue par Mlle Marguerite Dixon, soeur des deux jeunes gens, qui ont aussi reçu de nombreux cadeaux.

Mme Dixon et Mlle B. Conroy ont servi un succulent goûter au cours de la soirée. De l'excellente musique a *été faite* par un orchestre. La maison était agréablement ornée de fleurs.

Etaient présents: M. et Mme Dixon, Mlles D. Coulson, S. Barnabé, D. Mulligan, E. Mulligan, E. Mackarell, M. Murray, H. McCook, L. Kidder, R. Perrier, C. Tory, B. Conroy, M. Dixon, W. Dixon; MM. G. Berdnt, A. Holt, E. Coleman, W. Shepherd, B. Dixon.

"HULL-ROYAL JUNIOR"

Les Hull-Royal Junior ont remporté, dimanche après-midi au collège Notre-Dame de Hull, une brillante victoire contre les Champlain II, en leur infligeant une défaite de 6—0. Les jeunes Hull-Royal jouèrent avec beaucoup d'entrain, ce qui rendit la partie très intéressante.

ALIGNEMENT HULL-ROYAL
Buts: Wilson.
Défense: J. Moussette, S. Smith;
Ailes, R. Guertin, R. Naubert;
Centre: G. Langill;
Subst: G. Harper, M. Bergeron, F. St-Jean, O. Lalonde.

VOUS QUI TOUSSEZ

Prenez une dose de

BRONCHITINE

et vous serez soulagés.

A.-R. FARLEY, Ph., C., Hull

FUSION OU ACHAT DE LA CIE E. B. EDDY

L'HONORABLE R. B. BENNETT EST DEVENU DIRECTEUR DE L'INTERNATIONAL PAPER ET CE FAIT RESSUSCITE DES RUMEURS AU SUJET DE LA CIE EDDY DONT IL EST LE PRINCIPAL ACTIONNAIRE.

Bien qu'on ne sache rien d'officiel, on croit dans le monde des affaires et dans les milieux financiers que l'élection de l'hon. R. B. Bennett comme directeur de la Cie International Paper amènera la fusion de la Cie E. B. Eddy avec la grande industrie new-yorkaise ou son acquisition par elle dans un avenir plus ou moins rapproché.

M. Bennett est vice-président de la Cie Eddy et un de ses principaux actionnaires. Depuis des mois des rumeurs courent que des changements sont évertuels dans la direction de cette Compagnie. Les personnages officiels de cette dernière déclarent n'avoir rien à communiquer au sujet de ces rumeurs, tandis que les officiers de la Gatineau Power disent que, pour le moment, l'entrée de M. Bennett dans le directorat de l'International Paper ne signifie rien.

M. Gordon C. Edwards, devenu aussi directeur de l'International Paper n'est pas à Ottawa dans le présent.

COUR DE POLICE

Devant le magistrat Achim ce matin, Jim Bosson, propriétaire du restaurant Savoy, angle des rues Principale et Laval, a été condamné à $50 d'amende et aux frais ou à 1 mois pour vente de boisson. Dame Christiana Speal, pour la même offense au même endroit a été condamnée à 1 mois et aux frais ou 3 autres mois D.'après ces témoins elle vendait au prix de 35 sous chacune des tasses de café "spécial" contenant du rhum.

La cause de Dame Florentine Haycook, d'Aylmer, accusée d'avoir fait feu sur son époux, sans conséquence grave toutefois, a été ajournée au 31. Elle est sous caution de $1,000. La cause de Edwin Routliffe, accusé d'assaut grave sur D'Arcy Barnes a été remise au 2 février par suite de l'état encore grave de la victime. Emile Paquette, rue St-Jacques, a été condamné à 1 mois et aux frais ou 3 autres mois pour vente illégale de boisson. En entendant sa sentence il a dit au magistrat: "Merci!"

Louis Bédard, arrêté hier soir par l'inspecteur D. Myre pour avoir bu du scotch dans une taverne a été condamné à $25 et aux frais ou à 1 mois.

NE PAS CONFONDRE

Ne pas *confondre* Mlle Jeanne Galipault, à qui la cour d'Ottawa a ordonné de quitter la ville, avec Mlle Jeanne Galipeau, 228 Kent, Hull.

LA REUNION DES CERCLES DE LA REGION

Ce soir à 8.15 h., réunion intercercles sous les auspices du cercle Reboul, à la Bourse du Travail. Tous les camarades de la région sont cordialement invités. Le camarade O. Archambault y présentera le travail sur la devise de l'Association.

"SILHOUETTES D'AUJOURD'HUI"

Par Paul Dulac, édition du "Devoir". L'auteur fait le portrait physique et moral de personnages politiques, d'hommes d'oeuvres, de financiers bien connus: **Barrette, J. A.; Beaulieu, L. E.; Béique, F. L.; Belcourt, N. A.; Bennett, R. B.; Berthiaume, Eug.; Bienvenu, Tancrède; Brodeur, J. A. A.; Cahan, C. H.; Caron, J. E.; Cardin, P. J. A.; Chapais, Thomas; David, Athanase; Dessaulles, G. C.; Ducharme, G N.; Du Tremblay, P.; Edwards, J. W.; Fauteux, C. A.; Ferguson, Howard; Fortier, J. H.; Galipeault, Ant.; Gouin, L. M.; Groulx, Lionel; Guimont, Ernest; Guthrie, Hugh; Hébert, E. J.; King, W. L. MacKenzie; Lapointe, Ernest; Leman, Beaudry; Lemieux, Rodolphe; L'Espérance, D. O.; Martin, Médéric; Mauranlt, Olivier; Meighen, Arthur; Montpetit Edouard; Monty, Rodolphe; Nicol, Jacob; Perrault, Antonio; Perrier, Philippe; Perron, J. l.; Raymond, Maxime; Rinfret, Fernand; Roy, Camille; Sirois, Joseph; Tarte, L. J.; Trépanier, Léon; Turgeon, Adélard; Vaillancourt, J. A.; Vanier, Guy; Versailles, Joseph.**

Prix du volume: 60 sous franco.

LIBRAIRIE "LE DROIT"
4, Langevin, HULL.

CONGREGANISTES

Les membres de la Congrégation des hommes de Notre-Dame sont priés de se rendre ce soir au no 303 rue Champlain pour réciter les prières auprès de la dépouille mortelle de leur confrère décédé, M. Félix Deslauriers.

EUCHRE

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Rédempteur organisent pour le 11 février prochain à la salle paroissiale un euchre dont les recettes seront au profit de l'église.

Elles comptent sur l'encouragement de tous.

IMPRIMEURS-RELIEURS

Ce soir, assemblée du Syndicat des Imprimeurs Relieurs. Le Contrat sera lu et adopté en troisième et dernière lecture. Les membres sont tous priés d'être présents à 7.15 h. précises.

Par ordre.

Une chose certaine

C'est que nos lecteurs ont remarqué avec plaisir les améliorations que nous avons apportées à notre journal. Plusieurs nous ont même prouvé leur satisfaction en nous donnant de l'annonce ou en nous envoyant l'adresse d'un nouvel abonné.

"Le Droit" n'est pas un journal parfait. Il est un journal qui tend à la perfection. Nous avons toujours compté sur le concours de nos amis et de nos lecteurs et nous sommes assurés qu'ils ne nous ménageront pas leur encouragement. De notre part tous nos efforts porteront à leur servir un journal intéressant et bien fait.

L'année commencée sera fructueuse pour tous si nous nous encourageons les uns les autres. Aidez-nous en nous envoyant le nom d'un nouvel abonné, l'annonce de votre marchand ou quelque travail d'impression. Il n'est pas d'annonce si petite qui n'alimente; il n'est pas d'abonnement qui ne serve à augmenter notre circulation et par suite notre influence.

"LE DROIT"
103, RUE GEORGES,
OTTAWA, ONT.

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre: Prenons l'habitude d'épargner systématiquement; c'est aussi facile que de dépenser sans songer au lendemain.

LA VENTE À CRÉDIT EST-ELLE AVANTAGEUSE AU MARCHAND?

SI OUI LE CLIENT Y GAGNE-T-IL QUELQUE CHOSE — SI NON, QUELS BIENFAITS EN RETIRE L'ACHETEUR — LES AVANTAGES DE L'EPARGNE.

On dit avec raison que le commerce ne peut logiquement exister sans crédit. Et pourtant nous voyons presque tous les jours des marchands en faillite pour avoir vendu ... sans être payés. A ce titre le crédit, ou l'avance de marchandises à un client, serait donc une bêtise monumentale. Personne n'est tenue de donner son bien à tout venant, pour le simple but de se dépouiller, elle et sa famille, des nécessités de la vie. Ce serait pure folie. Il ne s'agit point ici de générosité consistant à donner sans espoir de retour matériel du moins, car si la charité ne doit pas se concentrer sur soi-même, il est naturel qu'elle commence au moins chez soi. Pour le marchand, le crédit employé dans ce sens, c'est livrer *immédiatement un ou des articles de son magasin*, sur la promesse qu'il en touchera le paiement à une date rapprochée ou lointaine. S'il était assuré de ne jamais être remboursé, il ne vendrait pas. S'il vend à cette condition, c'est placer sa confiance en l'acheteur, qu'il a des certitudes que le client est honnête, et qu'il fera l'honneur à ses dettes. Or, le marchand use de ce moyen pour accroître son chiffre d'affaires et ses gains. Et nous voilà en face de ce *dilemme: le marchand qui vend à crédit y trouve-t-il* son intérêt et celui de son client, et si au contraire l'acheteur y trouvant profit, le vendeur est-il à son avantage ou vice versa.

Entre le vendeur qui vend sans le frein de la réflexion, et le chef de famille ou la mère de famille qui achète sans compter, il reste certes une marge raisonnable pour le trafiquant surveillant ses affaires et le ménage consciencieux ne dépensant pas plus qu'il ne gagne, de sorte que le premier, peut équilibrer sa situation, et le deuxième balancer son budget. Ce n'est donc pas à eux que nous nous adressons. Un marchand, qui paya pour l'apprendre nous relatait qu'il avait, oh! il y a longtemps, débuté dans le commerce avec mille piastres. Alors, c'était suffisant pour avoir une boutique passablement garni. Or, dans six mois, son placement fut épuisé, et il en devait autant à ses fournisseurs. Dans ses livres, environ deux mille piastres de crédit. Il s'avisa qu'il était temps de liquider sa position. Avec le temps, du papier timbré, des huissiers, du travail acharné, il parvint à recouvrer quelque chose comme neuf cents piastres. La leçon lui profita. Soutenu par des parents à l'aise, il alla s'établir ailleurs où grâce à son talent, il réussit à consolider ses finances. Or, l'examen de ses livres lui révéla une grande vérité, à savoir qu'il n'y a pas de gens foncièrement malhonnêtes, ce sont les exceptions, mais que neuf sur dix "mauvaises payes" le sont par imprévoyance, dans l'achat, par le manque de calcul, et aussi d'économie. Ils vivent au jour le jour, sans se soucier *du lendemain*. *Ainsi, tant* que le marchand sera aveugle ou complaisant: ACHETONS !!! ... le "quand payerons-nous" les laisse fort indifférent. Le mari gagne trente dollars par deux semaines, et ils s'endettent pour quarante-cinq. Ils n'y songent même pas. Ils solderont, mais plus tard ... Plus tard l'homme est malade ou sans emploi. Le vendeur commence à craindre. Il refuse de continuer, songeant avec amertume qu'il perd trois à quatre cents piastres peut-être. Ces parasites se darderont aussitôt sur un autre commerçant. Et ainsi de suite ... tant va la cruche à l'eau qu'à la fin ... ils changent de paroisses, ici l'air est trop vicié etc., l'on connaît le refrain. Et nous faisons de même, mais pour y revenir demain.

Roméo LORRAIN

dus. On en profita cependant pour discuter certains détails administratifs et aborder quelques points de l'épineuse question électrique. Finalement, la réunion fut remise à lundi prochain.

UNE BARATTE D'UNE BONNE CAPACITE

L'installation de la beurrerie située *dans le bloc Cochrane* marche bon train. La machinerie continue d'arriver. Et l'on peut déjà constater le souci des instigateurs d'accorder leur préférence aux perfectionnements les plus *modernes. C'est un bon point* à leur crédit. La baratte destinée à la fabrication du beurre est immense. Elle pourra battre jusqu'à mille livres à la fois. Comme un marché naturel s'ouvra à sa production, la tâche la plus difficile consistera d'amener de l'eau au moulin, ou si l'on aime mieux, de décider les cultivateurs lui vendre la crême. Nous sommes convaincus que cette difficulté sera vite réglée.

LA MEILLEURE JOUTE DE LA SAISON

La terre tremblera jeudi ou vendredi soir, la date n'est pas encore fixée, quand les farouches laboureurs de *Cumberland envahiront* Buckingham, bien décidés à se tracer un sillon glorieux dans le sol du Canadien. Les éclairs jailliront, car les Blancs-Rouges ont juré de mettre le dernier clou dans le cercueil des habitants. Que restera-t-il des combattants après ce choc effrayant: de la poussière, des cendres, peut-être, mais il y aura aussi des pleurs et des grincements de dents, et des manifestations lyriques Tous les chemins mèneront ce soir-là au parc glacé de la ligue. Aucun sportif ne voudra manquer pareille fête. La date définitive sera annoncée demain. Ouvrez l'oeil!!!

Exposition de grains de semence à Berthierville, Qué., en mars

Elèves-fermiers, c'est le temps d'y penser. Cette exposition provinciale se tiendra, cette année, les 15, 16 et 17 *de mars à Berthierville*. Si vous voulez avoir le temps de bien cribler votre grain, le repasser à la main, commencez au plus tôt.

Voici maintenant les conditions pour y prendre part, et les prix alloués:

SECTION III

Ont droit de concourir dans cette section, les élèves-fermiers qui ont obtenu au cours de 1926, du Service de l'Horticulture de Québec, des examens d'avoine, d'orge, de blé ou *de patates. Chaque exhibit doit com*prendre 10 livres de grain sélectionné à la main par l'élève lui-même et être envoyé, par malle (colis postal) dans un petit sac de toile à l'adresse suivante: L. Philippe Roy, Berthierville, comté de Berthier. Tous les exhibits doivent être rendus à Berthierville pour le 11 mars. Ne pas oublier de mentionner, en faisant son entrée le nom de son père (fils de...), afin qu'il n'y ait pas d'erreur dans la réexpédition du grain et l'envoi *de l'octroi. Le Ministère* se chargera de retourner les exhibits à ses frais.

PRIX

$271 à gagner: $61 de plus que l'an dernier.

Classe 1o:—Blé, 10 lvs—1er, $6.; 2e, $5.50; 3e $5.75; 4e, $5.; 5e $4.75; 6e, $4.50; 7e, $4.25; 8e, $4; 9e, $3.75; 10e $3.50; 11e, $3.25; 12e, $3.; 13e, $2.75; 14e, $2.50; 15e, $2.25; 16e, $2.; 17e, $1.75; 18e, $1.50; 19e, $1.25; 20e, $1.00.

Classe 2o—Avoine, 10 lvs:—(Mêmes prix que classe 1)

Classe 3o—Orge, 10 lvs:—(Mêmes prix que classe 2)

Classe 4o—Patates—(Mêmes prix que classe 3)

En même temps que votre père préparera ses exhibits, usez de ses conseils et de son expérience pour travailler aux vôtres. Et je vous souhaite un franc succès.

Adrien Desautels,
Inspecteur des jardins scolaires.

"HONNEUR AU MERITE"

Le 17 janvier avait lieu à l'école du village d'Angers la clôture de l'examen semestriel du jour de l'an, *sous la distinguée présidence de son* pasteur, M. l'abbé J. A. Milard.

L'examen a porté sur toutes les matières du programme d'enseignement.

M. le curé a voulu attacher une importance tout-à-fait spéciale à la manière dont s'expriment les enfants: comprenant ainsi, et de façon pratique, que la meilleure manière d'aimer sa langue et de la faire respecter, c'est encore de la bien parler.

Sont arrivés premiers et ont été récompensés de leurs succès:—

Cours préparatoire: Marie-Rose Chartrand.

1ère année: Emile Routhier et Irène Burke.

2ème année: Bernard Leveillé.

3ème année: Lucille Leveillé.

4ième année: Conrad Mongeon.

5ème année: Anna Leroux.

6ième année: Henri Proulx.

WARREN, ONT.

24 janvier 1927

Mercredi le 12 courant, eut lieu le mariage de M. Anthime Langlois avec Mlle Léona Roy. Il y eut grand'messe à onze heures, célébrée par M. le curé Bruneau. L'église était superbement décorée de blanc, vert et argent. L'heureux couple est allé en voyage de noces dans le nord ontarien, chez leurs nombreux parents et amis. Les élèves de l'école publique ont eu un congé pour assister à cette cérémonie.

Le 7 janvier M. et Mme H. H. Roy recevaient leurs amis à un "shower" en l'honneur de Mlle Léona. De nombreux cadeaux *ont été offerts* à la future épouse. Il y eut musique, danse et jeux de cartes.

Mlles Marie Langlois et Irène McDonald sont dans un concours de popularité au profit de notre future église. Chacune fait son possible pour faire de l'argent. Mlle Langlois donne un euchre dimanche le 23, pendant que Mlle McDonald prépare une séance pour la Saint-Valentin.

MM. John Armstrong et Emile Langlois sont de retour d'un voyage à St-Gabriel de Brandon, Qué., à l'occasion du mariage de M. Gabriel Armstrong, autrefois de Warren.

Mme J. Armstrong est de retour d'un voyage à North Bay.

Le R. P. Léon Langlois, s. j., du collège Sacré-Coeur de Sudbury assistait au mariage de son frère M. Anthime Langlois, *ainsi que* M. Victor Roy de North Bay, qui servait de père au marié.

A l'assemblée du conseil municipal le 10 janvier, on nomma comme greffier M. Batsford. M. Hector Roy est assesseur et percepteur de taxes. Police, M. Willie Laforge. Hygiène et police scolaire (School Attendance Officer) M. Jos. Raymond. Pour vérifier les livres de 1926, Mlle M. J. Dubeau, ainsi que pour les comptes de la commission du téléphone municipal pour 1926, qu'elle fait depuis plusieurs années.

A l'assemblée de la commission scolaire le 10 janvier, on nomma Mlle M. J. Dubeau, secrétaire-trésorière *pour l'année* 1927. Auditeurs: MM. A. Séguin et Hector Roy.

Mme N. Chalu, de Thessalon, est en visite chez des amis ici.

M. l'abbé Leclair, de North Bay, a chanté quelques messes ici dans le cours de cette semaine pendant qu'il était en visite chez son ami M. le curé Bruneau.

M. le curé Séguin, de Cartier, était parmi nous cette semaine.

On est à faire la récolte de la glace qui est de qualité supérieure cette année.

Mlle Adéline Beauparlant, de Cartier, était de passage ici cette semaine revenant d'une visite à ses parents qui demeurent à St-Charles.

Mardi prochain le 25, il y aura service de fin du mois pour le repos *de l'âme de feu M. Adolphe Langlois* décédé la veille de Noël.

L'espace d'annonces demandé était accordé

De la Presse Canadienne

VANCOUVER, 26.— W. C. Russell, gérant d'annonces du Daily Province de Vancouver déclarait hier *devant la commission* d'enquête des douanes que son journal n'a jamais reçu un dollar des compagnies de liqueurs de Colombie Britannique sans leur accorder tout l'espace d'annonces demandé.

Il présente un exposé des annonces de liqueurs faites dans le Daily Province, pendant une période de 5 ans. En octobre 1923 une somme de $250 fut payée par les Consolidated Exporters po une page industrielle.

En août 1926 les distilleries Colombie Britannique payère $10 pour des annonces. Ce f rent les seuls montants payés pa les marchands de Colombie Br tannique dit M. Russell et ils f rent faits pour des annonces.

Les annonces du Service de L brairie au cours de la semaine pr chaine seront spécialement réservé à notre bibliothèque d'enfants. No aurons de vraies aubaines!

Savon Baby's Own
Le meilleur Pour bébé et Pour Vous
3-27
Albert Soap Limited, Mfrs., Montreal

LE MEILLEUR LAXATIF QU'IL A JAMAIS ESSAYÉ

M. W. J. Dorion, New York, écrit: "Les maux de tête, l'indigestion et la constipation m'incommodèrent des années durant. J'essayai tous genres de remèdes et je puis dire en toute sincérité que vos PETITES PILULES CARTER POUR LE FOIE sont le meilleur laxatif que j'ai jamais essayé. Je les trouve petites, faciles à prendre et elles ne me causent pas de douleurs. Elles tiennent mes intestins en bon état. Il me fait plaisir de vous dire comme j'apprécie ce médicament purement végétal, car je sais d'après mon expérience dans les recherches de laboratoire que les laxatifs contenant du mercure, de la calomel et autres drogues enpoisonnantes sont nocifs."

Les PETITES PILULES DE CARTER POUR LE FOIE sont recouvertes d'une couche de sucre, sont faciles à prendre et tous les membres de la famille peuvent les prendre en toute *sûreté* car elles sont préparées d'après une ordonnance d'un médecin.

PETITES PILULES DE CARTER POUR LE FOIE, en paquets rouges, 25c et 75c.

C'est du BOEUF que vous y mettez

Quand vous ajoutez de l'"OXO" aux soupes, ragoûts et pâtés à la viande, c'est du boeuf concentré que vous y mettez, les rendant plus nourrissants et plus savoureux, grâce aux riches principes nutritifs et à la saveur du maigre de boeuf de première qualité.

"OXO" est le grand agent d'économie de la ménagère.

"OXO"

OXO CUBE

Boites métalliques de 4 cubes, 15c
Boites métalliques de 10 cubes, 30c

Le meilleur ami de la cuisinière

OXO LIMITED, 356 rue Saint-Antoine, Montréal

21F

CETTE COUPE SERA BIENTOT EXPOSEE

Les amateurs de hoquet pourront bientôt admirer le *magnifique* trophée mis en jeu dans le circuit local, grâce à la générosité du Canadien. On nous assure qu'il sera exposé vers la fin de la semaine. Sportifs et joueurs trouveront à sa vue, un regain d'enthousiasme...

CREOPHOS NYAL

Concours de $600

Vous pouvez gagner jusqu'à $100.00, ou l'un des vingt autres prix en argent, en faisant une liste de mots formés des douze lettres des noms CREOPHOS NYAL.

Il y a une Pharmacie Nyal dans votre localité. Elle vend toutes *les fameuses Préparations Nyal*— et le CREOPHOS NYAL, tonique souverain, remède sans égal contre les toux opiniâtres.

Demandez au Pharmacien Nyal les feuillets du Concours de Mots. Vous y *trouverez toutes les explications* nécessaires. Vous n'avez rien à acheter. Mais envoyez votre réponse au plus tôt en allant à la

PHARMACIE NYAL

"Qui dit Nyal— dit sans rival!" 7f

PACIFIQUE CANADIEN

DE SAINT-JEAN
Pour Liverpool

4 fév.-4 mars	Montrose
x11 fév.	Montréal
*19 fév.-18 mars	Montnairn
25 février-25 mars	Montclare
12 mars-8 avril	Montcalm

Pour Cherbourg-Southampton-Anvers

2 mars	Melita

A Glasgow

31 mars	Montroyal

DE NEW-YORK
Pour Cherbourg-Southampton-Anvers

31 mars	Montroyal

Pour Cherbourg-Southampton

15 avril	Empress of Scotland

xVia Belfast *Via Greenock.

CROISIERES D'HIVER
MEDITERRANEENNES
12 février
LES ANTILLES
28 février

S'adresser aux agents locaux
Service des passagers
J. A. McGILL
Agent
83, rue Sparks, Ottawa
(Notre personnel français est a votre service).

L'OLYMPIC SURPREND LE BLANC-ROUGE

EN LUI ADMINISTRANT UNE DEFAITE, AU POINTAGE DE 7—6, APRES QUATRE-VINGT MINUTES DE JEU.

L'Olympic poursuit sa marche aux honneurs de la deuxième série, par sa victoire dûrement obtenue sur le Canadien, lundi soir. La joute fut très mouvementée, et fertile en incidents imprévus. Jamais le pointage ne s'est élevé d'une façon aussi déconcertante. Les deux équipes étaient en forme et donnèrent une savante et rapide exhibition. Jusqu'à la fin, le résultat fut douteux, et renversait toujours les calculs, car si la balance penchait tantôt d'un côté, quelques hardies passe-d'armes la faisait bientôt incliner du côté adverse. Mais après quatre-vingt minutes d'anxiété, la victoire restait *entre* les *mains* des Violets. Au cours de la première, Dunscombe, un des brillants troupiers de McLaren, ne put reparaître dans la bagarre, à cause d'un accident imprévu. Il poussait la rondelle à toute allure, vers la cage à Chénier. Il ne lui restait qu'à déjouer la défense Tourangeau. Eric venait à sa rencontre, et pour une raison inexplicable, Dunscomb lui tombait dans les jambes. Dans le plongeon que Eric fit, il s'abattit de tout son poids sur l'intrus, *lui infligeant* dans sa chute, des blessures assez sérieuses au nez et à la tête.

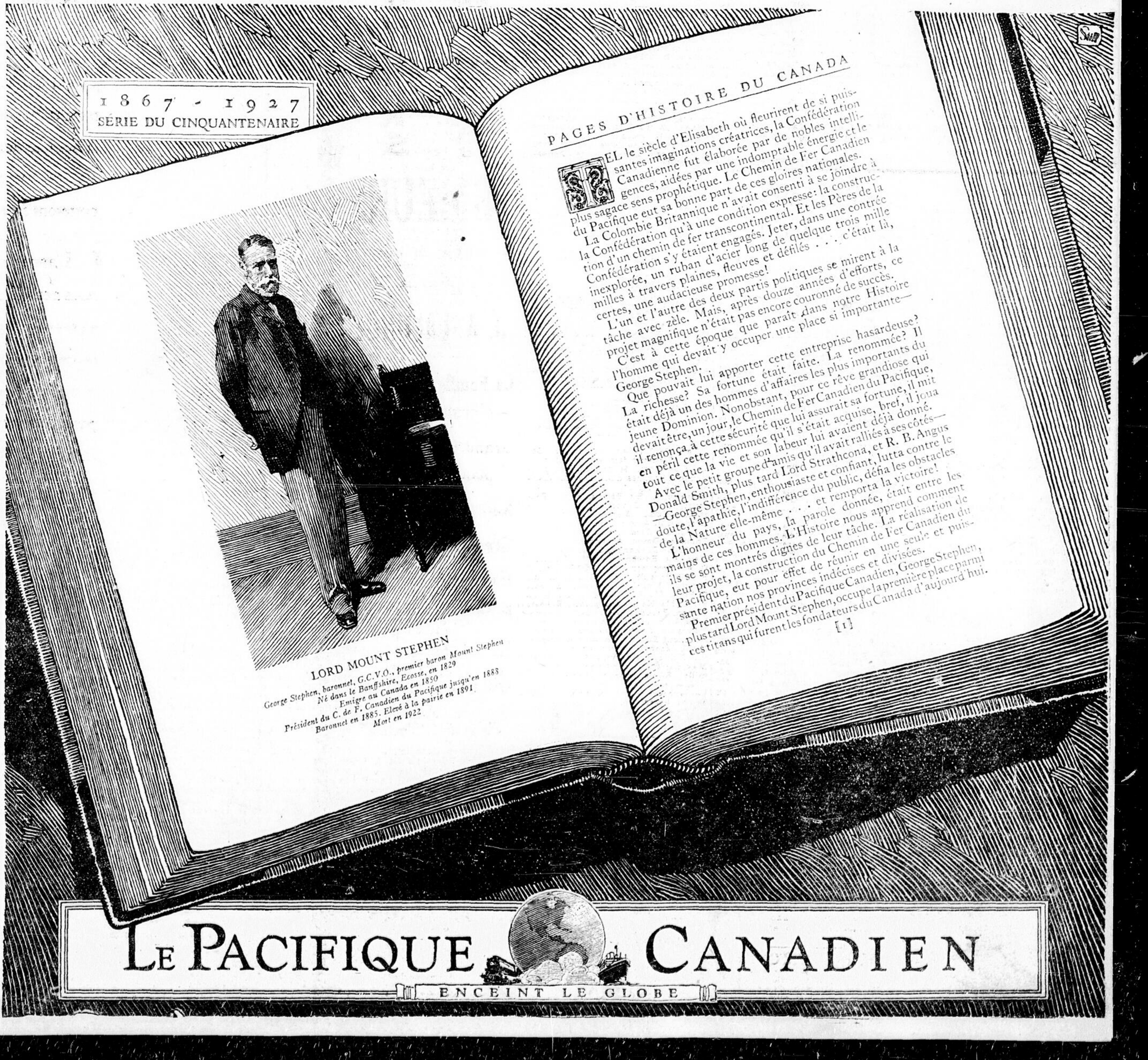
L'honneur de compter la première pilule revient à Larocque. Eric l'imite *quelques minutes plus tard*. Finalement Powers monte et déjoue Chénier. A la reprise, Murdock est mis au banc pour une bagatelle. Comtois est accroché à Powers d'une manière peu élégante, mais l'argus ne le voit pas. McLaren fait une randonnée sensationnelle et secoue le sac, assurant l'égalité. Dans la dernière, les prunes volèrent. Dès le début, Titi sort de son repaire pour chasser un indésirable. Durant sa sortie, Pigeon se faufile dans le panier. Une mêlée prend place, et Casimir enregistre. Larocque furieux fait une trouée, et ramène l'égalité. Pigeon blessé au genou par un patin, ne veut pas lâcher le carnage. Comtois, se souvenant la leçon qu'il a donné gratuitement aux Pointus dimanche, monte hardiment et vlan. Taylor est si surpris que l'émotion le paralyse et le choux est entré. Eric organise un cotillon et en évoluant gracieusement sur le rectangle glacé, lance un projectile meurtrier. Les Violets comprenant que les livres ne balançaient, firent un inventaire pour découvrir les erreurs. Powers entreprit une course vertigineuse, et enfile une grenade. Barnet qui décidément joua une fameuse partie, va décrocher sa seconde étoile. Encore l'égalité à 5—5.

Dans le supplément, Murdock se signale aux experts, par sa vigueur d'arrêt, comme sa belle tenue d'attaque. *Saisissant* la bille, *il traverse* le salon étranger, contourne le poulailler, et par un tir dont il garde la recette, il poussa dans le nid. Les Olympics deviennent dangereux tant les efforts qu'ils font sont magistrales. Gillies rétablit l'avantage et cinq secondes avant le moment fatal, Pratt d'un lancer tortilleux du centre consomme la défaite des Peaux-Rouges.

Pas de réunion municipale

FAUTE DE QUORUM—M. LAHAIE PRESENT. — TOUJOURS LA QUESTION DE L'ELECTRICITE.

La réunion municipale spéciale convoquée pour lundi soir, fut remise à la huitaine faute de quorum, MM. Thomson et Gillies n'ayant pas jugé à propos de s'y rendre, et M. Pratt pairant avec M. Lahaie. M. Lahaie fit pourant apparition à l'hôtel de ville. S. H. le maire, et les échevins Latour et Fournier s'étaient également ren-



1867 - 1927
SÉRIE DU CINQUANTENAIRE

LORD MOUNT STEPHEN

George Stephen, baronnet, G.C.V.O., premier baron Mount Stephen
Né dans le Banffshire, Ecosse, en 1829
Emigré au Canada en 1850
Président du C. de F. Canadien du Pacifique jusqu'en 1888
Baronnet en 1885. Elevé à la pairie en 1891
Mort en 1922

PAGES D'HISTOIRE DU CANADA

TEL le siècle d'Elisabeth où fleurirent de si puissantes imaginations créatrices, la Confédération Canadienne fut élaborée par de nobles intelligences, aidées par une indomptable énergie et le plus sagace sens prophétique. Le Chemin de Fer Canadien du Pacifique eut sa bonne part de ces gloires nationales.

La Colombie Britannique n'avait consenti à se joindre à la Confédération qu'à une condition expresse: la construction d'un chemin de fer transcontinental. Et les Pères de la Confédération s'y étaient engagés. Jeter, dans une contrée inexplorée, un ruban d'acier long de quelque trois mille milles à travers plaines, fleuves et défilés . . . c'était là, certes, une audacieuse promesse!

L'un et l'autre des deux partis politiques se mirent à la tâche avec zèle. Mais, après douze années d'efforts, ce projet magnifique n'était pas encore couronné de succès.

C'est à cette époque que paraît dans notre Histoire l'homme qui devait y occuper une place si importante— George Stephen.

Que pouvait lui apporter cette entreprise hasardeuse? La richesse? Sa fortune était faite. La renommée? Il était déjà un des hommes d'affaires les plus importants du jeune Dominion. Nonobstant, pour ce rêve grandiose qui devait être, un jour, le Chemin de Fer Canadien du Pacifique, il renonça à cette sécurité que lui assurait sa fortune, bref, il joua en péril cette renommée qu'il s'était acquise, tout ce que la vie et son labeur lui avaient déjà donné. Avec le petit groupe d'amis qu'il avait ralliés à ses côtés—Donald Smith, plus tard Lord Strathcona, et R. B. Angus—George Stephen, enthousiaste et confiant, lutta contre le doute, l'apathie, l'indifférence du public, défia les obstacles de la Nature elle-même . . . et remporta la victoire!

L'honneur du pays, sa parole donnée, était entre les mains de ces hommes. L'Histoire nous apprend comment ils se sont montrés dignes de leur tâche. La réalisation de leur projet, le parachèvement du Chemin de Fer Canadien du Pacifique, eut pour effet de réunir en une seule et puissante nation nos provinces indécises et divisées.

Premier président du Pacifique Canadien, George Stephen, plus tard Lord Mount Stephen, occupe la première place parmi ces titans qui furent les fondateurs du Canada d'aujourd'hui.

[1]

LE PACIFIQUE CANADIEN
ENCEINT LE GLOBE

CARNET MONDAIN

Le major-général et Mme J. H. Elmsley, de Kingston, Ont., M. et Mme Edward Houston et le major Ney ont déjeuner hier, avec Leurs Excellences, à Rideau-Hall.

* * *

Son Excellence, lady Willingdon, assistait hier après-midi, à l'assemblée annuelle du "Ottawa Local Council of Women".

* * *

L'hon. M. Lucien Cannon, C. R., solliciteur-général, a passé la fin de semaine à Québec.

* * *

Mlle M. Marois, de Québec, est en visite dans la Capitale, l'invitée de Mme J.-E. Langlois.

* * *

Mlle Gilberte Brabant, de Montréal, qui a passé quelque temps ici l'invitée de Mlle Lucienne Robillard, est retournée aujourd'hui, dans la Métropole.

* * *

Le major C. G. Power, M.P. et Mme Power, de Québec, ont passé la fin de semaine à Ottawa.

* * *

Mlle Anne-Marie Gendron, de Maniwaki, passe quelque temps chez sa tante, Mme S. N. Parent.

* * *

M. et Mme W. Gervais, et M. et Mme Rodolphe Canac-Marquis et leurs enfants, sont retournés à Québec, après avoir passé quelques semaines, dans la Capitale, les hôtes de M. et Mme C. H. Bourdeau.

* * *

Mlle Yvonne Fleury, est partie pour Duclos, où elle passera un mois, chez ses parents, M. et Mme Rémi Fleury.

* * *

Le bal annuel de l'Union Nationale Française d'Ottawa, sera donnée au Château-Laurier, le mercredi, 9 février à 8 h. 30.

* * *

M. J. F. Fafard, M.P., et Mme Fafard, sont revenus dernièrement dans la Capitale, après avoir passé quelque temps à l'Islet.

* * *

Les membres de l'Alumnae de la Congrégation Notre-Dame, et les anciennes élèves, sont invitées à se réunir dans les salons du couvent à 4 h. 15 jeudi après-midi, pour rencontrer Son Excellence, la vicomtesse Willingdon après la réception qui lui sera offerte pour les élèves actuelles.

* * *

Mlle Odette Lapointe, fille de l'hon. M. et Mme Ernest Lapointe, qui accompagnait ses parents en Europe, est restée à Paris où elle poursuivra ses études.

* * *

Mme Peter Heenan, a reçu au bridge, hier soir en l'honneur de Mme W. T. O'Regan, de Winnipeg.

Mme Valmore Labelle et Mlle Lucienne Lajoie, recevaient dimanche après-midi, à un "shower" d'aluminium, en l'honneur de Mlle Eugénie Racette, dont le mariage avec M. W. Lacroix a eu lieu hier matin.

* * *

Mlle Margaret Davis, est partie aujourd'hui, pour Val-Morin, où elle fera un séjour de quelques semaines.

* * *

M. E. R. E. Chevrier, M.P. et Mme Chevrier occupent maintenant leur résidence, 451 rue Rideau.

* * *

Samedi soir, un Driving Party" était organisé par Mlle Claire Charbonneau. Les invités étaient: M. et Mme Oscar Charbonneau, Mlles L. Marcellus, C. Bérichon, C. et V. Charbonneau, L. Noël, M. A. Clairoux, M. Lévesque, D. et E. Villeneuve, L. Lacelle, C. Carisse, L. Cayer, B. Gratton, A. Marleau, MM. N. Charbonneau, L. Joubarne, M. Rossignol, J. Bérichon, P. Deguire, E. Potvin, Y. Lambert, L. Leblanc, A. Gratton, A. Lesage, E. Vézina. A. et J. Leclair, A. Charbonneau, B. Poirier, R. Ouellette. Au retour, la soirée se termina à la demeure de Mme M. L. Charbonneau. Il y eut chant et musique par Mlles M. A. Clairoux et C. Charbonneau, MM. L. Joubarne, R. Ouellette, L. Clairoux et P. Deguire. Le goûter fut servi par Mlles C. J. Charbonneau, L. Noël, V. Charbonneau et M. A. Clairoux.

* * *

M. et Mme Hector Goulet recevaient dimanche soir, à une partie de cartes. Au cours de la soirée il eut chant, musique et déclamations. Le goûter fut servi par Mme Béland et Mlle Bourget. Parmi les invités: M. le Dr et Mme Asselin, de Montréal, Mme Deguire, Mme Dequoi et Mlle Berthe Gravelle de Montréal. Mme Lagassé, M. et Mme C. Béland. M. et Mme Turgeon, M. et Mme B. Rattey, Mlles Gabrielle Dequoi, Marguerite Béland, Blanche Bourget, Béatrice Lajoie, Diane Rattey, Juliette Proux, MM. Dequoi, Lucien Dequoi, Roland Béland, Lorenzo Béland, F. et A. Béland, P. Béland.

* * *

M. et Mme J.-Eudore Côté, de Québec annoncent les fiançailles de leur fille, Olivette, avec M. le docteur Euclide Faucher, fils de M. le docteur P. V. Faucher, député de Québec-Centre, à la Législature Provinciale et de Mme Faucher.

* * *

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer le soir de 7 à 8 heures par téléphone à R. 2154 ou par écrit à Case Postale 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

LA PROVINCE...

Suite de la première

par les lois 5 George V, chapitre 3; 7 George V, chapitre 9; 10 George V, chapitre 7; 12 George V, chapitre 42, et 13 George V, chapitre 34, pour travaux faits par les municipalités et dans la construction des chemins du gouvernement, le montant reçu provenant des emprunts faits en vertu de ladite loi, le montant avancé à même le fonds du revenu consolidé, le montant accordé aux municipalités, et la balance à payer quand les travaux jusqu'à concurrence du montant de leurs allocations auront été faits, savoir:

Paiement aux municipalités à date, $25,256,160.26; paiement sur chemins du gouvernement, à date, $15,131,923.50; Total, $40,388,083.76. Produit net des emprunts, $27,561,180.32. Excédent des paiements sur le produit des emprunts, $12,826,903.44. Montant alloué aux municipalités à date, $25,313,060.14. Montant payé sur cette somme $25,256,160.26. Balance à payer suivant le progrès des travaux, $56,899.88.

Ce qui précède fait voir que les paiements aux municipalités et sur les chemins du gouvernement, en vertu de la loi des Bons Chemins, 1912, et de ses diverses modifications, s'élèvent maintenant à $40,388,083.76, dont le montant de $27,561,180.32 seulement a été emprunté, la balance de $12,826,903.44 ayant été avancée et payée à même nos surplus.

LA DETTE

Au sujet de la dette provincial, M. Nicol dit:

"Lorsque l'on étudie la dette de la Province, qui est de $78,004,926.27, il y a des éléments importants qu'il faut se rappeler, et on ne doit donc pas perdre de vue le fait que, dans la colonne du passif, se trouvent des item comme les suivants: Obligations de la Banque d'Hochelaga, quinze millions; emprunts de la Puissance du Canada re logements ouvriers, $7,342,608.60, etc. De semblables item pourraient être retranchés de la colonne du passif et être inscrits dans une catégorie spéciale, car, dans le premier cas, l'avance est garantie par la Banque qui a les bonis en sa possession et, dans le second cas, nous avons pratiquement rempli les fonctions d'agent du gouvernement fédéral, qui a fait l'avance, et nous avons en notre possession les bonis des municipalités qui ont reçu l'argent par des sommes exactement correspondantes.

"L'expérience nous a enseigné que de semblables risques assumes conjointement ne donnent pas de résultats satisfaisants. Dans le premier cas, la province se trouve dans la position d'un créancier et sa dette semble s'augmenter du montant de l'emprunt, et, dans le second cas, le débiteur ne tient pas toujours compte du fait que la province a rempli les fonctions d'agent et qu'elle est obligée d'inserter sur le paiement de toute obligation quelle a contractée envers le gouvernement fédéral. Nous espérons qu'on n'assumera plus d'autres risques de ce genre.

"Si ces changements étaient faits dans notre système de tenue des livres notre passif serait réduit de plus de vingt-deux millions de dollars. Il y a plusieurs autres item de ce genre moins considérables, il est vrai, mais dont le montant global s'élève à une somme très élevée.

M. Nicol termine ensuite par un appel à la coopération de tous et par une allusion aux élections prochaines. M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition, a ajourné ce débat.

L'ESCADRILLE...

Suite de la première

sans voir le champ d'atterrissage. La lourde machine gagnait l'ouest de la ville et fut obligé d'atterrir à cause du manque d'essence. Un avion de l'escadrille, piloté par le lieutenant A. G. Liggett prit son vol et localisa l'avion Douglas. Il revint au champ d'atterrissage pour chercher de l'essence, mais quand il retourna vers l'avion Douglas, la machine avait fait une nouvelle tentative pour s'envoler et il ne put la trouver. Plus tard, les aviateurs reçurent un téléphone disant que l'avion Douglas était à la Pointe Claire, sur le lac St-Louis. Il a passé la nuit en cet endroit.

A leur arrivée, les aviateurs furent reçus par Albert Halstead, consul général des Etats-Unis; le pro-maire, W. A. Watson, l'échevin Trépanier, le brigadier général, W. B. M. King, l'officier commandeur du district no. 4, le colonel H. Chassé; le capitaine R. J. Grant, le lieutenant d'aviation A. de Niverville.

La descente à Montréal a été grandement facilité par l'addition à la queue des machines de petits traineaux ferrés qui aidaient l'arrière de la machine à glisser. Ces traineaux ont été ajoutés à Ottawa, sur la recommandation du département de l'aviation de cette ville.

Il est heureux que les avions n'eurent pas à faire d'autres descentes, car, à leur arrivée à Montréal, leur provision d'essence était presqu'épuisée.

MONTREAL, P. Q., 26. — Le major Thomas G. Lanphier, portant la parole hier soir à un banquet donné en l'honneur des aviateurs américains a exprimé l'espoir que la présente visite des aviateurs au Canada soit la première d'une série qui se renouvellerait annuellement. Il a formé le voeu que le Canada et les Etats-Unis s'unissent pour développer les méthodes de transport militaires et commerciales par voie d'air. Les deux pays sont étroitement alliés, dit-il, qu'ils doivent voyager ensemble.

Le major Lanphier a parlé d'abord en français. En anglais, il a déclaré qu'il aimait la langue française et qu'il s'en était beaucoup servi en France. Son père est de descendance canadienne-française.

L'échevin Léon Trépanier a déclaré qu'il était prêt à recommander pour la ville de Montréal la création d'un aérodrome municipal.

J. A. Wilson, secrétaire du corps d'aviation canadien, a déclaré que le Canada n'avait pas fait encore beaucoup pour le transport commercial aérien jusqu'à date, à cause du grand travail de la protection des feux de forêts dans lequel il était engagé par la force des circonstances. Lui aussi fit allusion à la nécessité d'aérodromes municipaux.

L'ANGLETERRE...

suite de la 1ère

malades ont reçu hier soir l'ordre de se préparer à accompagner ou à suivre les contingents d'infanterie qui partent pour la Chine.

Malgré ces mesures de précaution les autorités espèrent encore que les troubles vraiment sérieux pourront être évités. On se base sur le fait que Charge O'Malley et Eugene Chen, ministre cantonais des affaires étrangères continuent leurs negociations à Hang-Kéou. Mais s'ils ont fait quelques progrès en vue d'une entente rien n'en est mentionné dans les dépêches reçues ici.

GUERRE CIVILE SUSPENDUE

SHANGHAI, 26.—La guerre civile qui ravageait la Chine depuis un an a été pratiquement suspendue alors que l'attention du pays se concentre sur la lutte du gouvernement nationaliste ou cantonais contre les étrangers et particulièrement les anglais. Les cantonais ayant soumis plus de la moitié de la Chine ont cessé leurs attaques contre leurs concitoyens du nord pour chercher à se débarrasser de l'influence étrangère.

Les alignements britanniques contre les nationalistes ont été plus visibles durant les deux derniers jours alors que des dépêches de Londres rapportent que trois contingents d'infanterie ont reçu l'ordre de se rendre en Chine pour protéger les vies et les propriétés britanniques à Shanghaï. Cependant les chinois doutent que de telles forces soient requises pour un tel but et croient plutôt que les anglais tenteront de restaurer leur ancienne position à Hang-Kéou où les nationalistes se sont emparés de leurs concessions.

La guerre civile ne se poursuit plus qu'en deux endroits, dans la province de Chekiang et la province de Honan. Dans Chekiang où le maréchal Sun Chuan-Fang résiste avec succès contre les troupes nationalistes, on s'attend à des développements, mais ailleurs les troupes du nord semblent contentes de se reposer en surveillant la lutte entre leurs ennemis les cantonnais et les étrangers.

Les événeemnts récents à Hang-Kéou laissent espérer aux chinois de toutes les factions qu'un jour la Chine restera souveraine absolue de ses territoires et le maréchal Chang Tso-Lin dictateur de Mandchourie de même que son fils n'hésitent pas à dire que toute tentative des anglais de reprendre leurs concessions à Hang-Kéou rencontrera de l'opposition de la part du nord et du sud.

Les autorités étrangères ne croient pas que la menace immédiate contre Shanghaï soit sous forme d'une invasion de l'armée cantonnaise, mais on croit que les troubles intérieurs sont la plus grande menace. Des grèves se déclarent chaque jour. Les autorités étrangères pour le moment s'occupent activement de la défense de Shanghaï où se dirige une compagnie de 200 hommes d'un régiment de Punjab. Des barricades de fil de fer barbelés sont érigées dans toutes les rues où les concessions françaises sont voisines du quartier indigène.

OPINIONS DIVERSES

WASHINGTON, 25.—Des divergences d'opinion entre la Grande Bretagne et les Etats-Unis au sujet de la politique chinoise ont été prédites hier à la Maison Blanche quoique le président Coolidge ait de nouveau déclaré que l'on offrirait toute la protection possible aux vies et aux propriétés américaines en Chine. La nature de ces divergences n'a pas été dévoilée. Le président croit que l'existence des concessions britanniques sans que les Etats-Unis aient de semblables responsabilités justifie une différence de politique.

Ne laissez pas l'indigestion après les repas, l'état bilieux, l'ardeur de coeur ou la dyspepsie vous incommoder. Prenez le Sirop Seigle. En toute pharmacie.

FORTIFIANT pour les Enfants

'Economisez sur d'autres choses, s'il le faut, mais non sur le lait des enfants."

—Le Dr. HELEN MACMURCHY

Chef du Service de la Puériculture, service de l'Hygiène, Ottawa.

PRODUCERS

LAIT CREME BEURRE CREME GLACEE

AVEZ-VOUS ESSAYE NOTRE LAIT JERSEY ?

The Producers' Dairy Limited Téléphone: Queen 630

ASSAINISSEZ VOTRE BOUCHE
Désinfectez vos fosses nasales,
VOTRE GORGE
en faisant
un usage habituel des
PASTILLES VALDA
Leurs émanations antiseptiques vous préserveront, vous défendront contre
Les Maladies des Voies Respiratoires
et contre la contagion en cas d'épidémie
Exigez toujours. Employez bien
Les Vraies VALDA
vendues seulement EN BOITES portant le nom
VALDA
Agent général pour le Canada
J. ALFRED OUIMET
23 est, rue St-Paul, MONTREAL

17 PERSONNES BLESSÉES DANS UNE COLLISION

L'accident s'est produit hier soir à un passage à niveau, alors qu'une locomotive frappa un tramway — La police croit que les barrières étaient ouvertes au moment de l'accident.

PAS DE PANIQUE

MONTREAL, 26.—Dix-sept personnes ont échappé à la mort et ont été plus ou moins grièvement blessées hier soir à un passage à niveau alors qu'une locomotive du National Canadien, à 6 heures 30, a frappé un tramway pratiquement rempli de voyageurs, à la traverse à niveau de la rue Guy, entre les rues Notre-Dame et Saint-Jacques.

Au moment de l'accident, les barrières étaient ouvertes, déclare la police et cela, parce que le gardien aurait mal interprété un signal.

En dépit du fait que le tramway a été détruit, les passagers ont pu s'échapper sans être secourus en se tirant tant bien que mal des ruines. Quelques-uns des voyageurs ont été si peu blessés qu'ils se dirigèrent immédiatement d'un pas pressé vers leur demeure, sous l'impulsion d'une frayeur facile à comprendre.

Au moment de l'accident, le tram du circuit de la rue Guy, tramway ordinaire, d'après la police, du poste No 8, se dirigeait vers le nord. Le garde-moteur Beaudet, comme les barrières étaient ouvertes, engagea sa voiture sur la traverse.

Alors qu'il ne restait plus qu'une couple de voies ferrées à traverser, la locomotive No 5278 qui venait d'entrer, gare Bonaventure, le train de Québec et reculait vers l'ouest, frappa en plein flanc, le tramway. M. Edgar Mitchell, l'ingénieur, a déclaré que si le devant de la locomotive avait frappé le tramway, le choc aurait eu des conséquences plus graves, quoique la locomotive filait à environ 5 milles à l'heure.

Mitchell stoppa instantanément sa locomotive et, avec le pompier Albert Fontaine courut vers les victimes afin de leur porter secours. Un passant, témoin de la collision, sonna une boîte d'alarme à incendie et le chef de district Bernier et ses hommes répondirent.

En dépit de la soudaineté de l'accident, il n'y eût pas l'ombre d'une panique, les passagers conservèrent leur sang-froid. Par les fenêtres du tramway qui avait été basculé, les passagers purent sortir de leur malencontreuse position.

Le capitaine de police Lawton, du poste de la rue des Seigneurs et le sergent Leclair, ainsi que le capitaine Marwick de la rue Young, se rendirent sur les lieux avec des constables, aidèrent les blessés et dirigèrent la circulation.

Plus tard, les sergents-détectives Laberge et Robillard se rendirent sur les lieux et, à leur arrivée, les voies du National Canadien avaient été libérées, le train du tramway et la partie supérieure, séparés l'un de l'autre, avaient été traînés et placés de façon à ne pas encombrer. Les détectives ont visité les blessés aux hôpitaux Général et Western; au premier il y a entr'autres, M. David Farish dont l'état semblait causer quelques appréhensions aux médecins.

LES BLESSES

Voici la liste des blessés préparée par la police:

M. J. Beaudet, garde-moteur, (1339), No 2352 rue Notre-Dame ouest, coupures.

M. Ovila Sainte-Marie, conducteur, (7612), No 580 rue Albert, coupures à la figure.

M. David Farish, comptable à la "Northern Electric" No 485, avenue Victoria, Westmount, coupures.

M. Charles O'Flaherty, No 2685, rue Saint-Antoine, pansé à l'hôpital Général.

M. John Moore 67 ans, 298, avenue Oxford, traité pour coupures à la figure et aux mains à l'hôpital Général.

M. Emile Bertrand, 21 ans, No 682, rue Notre-Dame ouest, traité à l'hôpital Général pour une blessure à la tête.

M. Henry K. Kervin, 44 ans, No 284, rue Saint-Antoine, traité à l'hôpital Western, pour une blessure au cuir chevelu.

M. George McGrath, 22 ans, No 238, rue des Seigneurs, traité à l'hôpital Général, pour des blessures à la figure.

M. James Cook, 40 ans, No 30a, rue Stephen, traité à l'hôpital Western pour une coupure à la jambe.

M. E. J. Ginnis, No 264 rue Mackay, coupures.

M. Karl Kensen, No 424 rue Lagauchetière ouest, coupures.

M. J. Taillon No 1193, rue Saint-Antoine, coupures.

M. G. Cook, No 38, avenue Stuart, Outremont, coupures.

D'après quelqu'un qui s'est porté au secours des victimes, il y avait deux dames dans le tramway, mais elles réussirent à sortir du tramway.

Recommande l'abolition du préfixé "docteur"

De la Presse Canadienne

MONTREAL, 26.— Le Dr J. L. Austin, de l'Université Queen's, de Kingston, a recommandé l'abolition du préfixe "docteur" pour les médecins, dans une causerie qu'il a faite hier soir à la Société littéraire St James. "Revenons, dit-il, au titre de "Monsieur un tel", médecin et chirurgien, comme cela se fait dans la mère-patrie. Ici le titre de docteur s'applique aux dentistes, aux docteurs en théologie, aux docteurs en droit, aux personnes qui ont obtenu des grades honoraires des universités, à tous les guérisseurs, quelconques, depuis l'ostéopathe jusqu'à l'Indien, qui cueille des herbes au clair de la lune. Nous nous efforcerons d'apporter des restrictions dans l'Ontario."

Les annonces du Service de Librairie au cours de la semaine prochaine seront spécialement réservées à notre bibliothèque d'enfants. Nous aurons de vraies aubaines!

LE NOUVEL EDIFICE DU MARCHE LOCAL COUTERA $125,000

LES DEVIS SOUMIS AUX AUTORITES LAISSENT ENTENDRE QUE LE COUT DE $75,000 SERA PORTE A $125,000 ET LE BUREAU DES COMMISSAIRES DEMANDERA A LA LEGISLATURE L'AUTORISATION D'EMPRUNTER $100,000.

Le Bureau des Commissaires a été en mesure de constater, mardi soir que le coût du nouvel édifice du marché By, sera beaucoup plus élevé qu'il ne l'avait d'abord cru. D'après les plans et devis récemment soumis aux autorités, le coût atteindra les $125,000 lorsque autrefois, on avait espéré s'en tirer avec $75,000. Le Bureau a donc décidé de demander à la législature provinciale l'autorisation d'emprunter $100,000 pour cette construction; la Corporation dispose déjà de $8,000 payés par les compagnies d'assurances et d'un certain montant au crédit d'une autre débenture.

PAS DE COMMISSION

Le Bureau a refusé de demander à la législature la permission de rétablir l'ancienne commission des terrains de jeux, comme l'avait suggéré l'échevin Easson à une récente assemblée du Conseil. Les autorités suggèrent d'abolir le comité du Conseil et de placer les terrains de jeux sous le contrôle immédiat des Commissaires.

La ville fera les travaux nécessaires à la crique Cave, mais elle demandera à la législature que la répartition du coût entre la municipalité et les contribuables intéressés soit laissée à la commission des chemins de fer. Les travaux ne commenceront pas avant 2 mois.

LE TERRAIN DE SABLE

Aucune décision ne fut prise au sujet de l'achat d'un terrain de sable, vu que l'ingénieur n'a pas eu le temps de préparer le rapport détaillé nécessaire à une décision. M. Tulley favorisa le projet, appuyé de M. Lafortune, mais la majorité ne crut pas sage d'autoriser dès maintenant une dépense de $10,000 hors des limites de la ville.

MM. Albert et Gosselin, représentant les vidangeurs, ont demandé aux autorités d'étendre à deux semaines par année la vacance d'une semaine dont ils jouissent actuellement. Le Bureau soumettra la requête à l'ingénieur.

LA DETTE D'EASTVIEW

Le maire DesRosiers, d'Eastview, se présenta au Bureau des Commissaires pour demander aux autorités de lui accorder un délai d'un mois, avant d'exiger la solde des $13,000 que sa municipalité doit à la Corporation. Le délai lui fut accordé.

"Encore $3,000, dit M. McElroy en riant, et nous posséderons Eastview".

M. McElroy a fait rapport que le coût du prochain congrès avicole mondial serait fort élevé, mais il faut se mettre à l'oeuvre sans plus tarder et le Bureau a autorisé les dépenses nécessaires.

LA TAXE SCOLAIRE

La taxe scolaire séparée sera encore perçue par les autorités municipales et comme l'an dernier, les versements à la commission seront faits mensuellement, d'après la décision prise mardi par le Bureau des Commissaires.

Le club Minto, après avoir annoncé qu'il serait heureux de participer à la semaine sportive de février, comme le suggérait jadis le maire, a demandé au Bureau un octroi de $500. Cette requête fut rejetée parce qu'un tel octroi ne serait pas légal.

CLINIQUE DENTAIRE

Le rapport complet de la clinique dentaire fait voir qu'en 1926, 2,956 patients furent traités aux deux hôpitaux locaux, dont 1,403 adultes et 1,553 enfants. De ce nombre, 1,779 reçurent leur traitement à l'hôpital civique et 1,177 à l'hôpital Général de la rue Water.

IL FAUDRAIT DEPENSER PLUS D'ARGENT POUR LE DEBLAYAGE DES ROUTES

Dans un rapport annuel de l'ingénieur de la Commission des chemins surburbains d'Ottawa, pour l'année 1926, M. Alan K. Kay déclare qu'à moins qu'on ne fasse de fortes dépenses, il se peut que la plupart des chemins qui tombent sous la juridiction de la commission soient fermés à cause de l'abondance de la neige.

Le rapport déclare que la commission a fait tout en son pouvoir pour maintenir les chemins en bon état pour les véhicules et qu'elle a réussi l'an passé à tenir déblayés les 90 pour cent de la longueur totale des routes. M. Hay ajoute cependant qu'il se peut que dans l'avenir le problème du déblayage soit plus difficile à solutionner et demande qu'on dépense plus d'argent pour enlever la neige.

Le rapport dit aussi que la circulation sur les divers chemins a augmenté considérablement. Il est plus avantageux, dit le rapport, de dépenser chaque année pour construire une petite partie de chemin de haute qualité que de faire la même dépense pour de longs bouts de chemin de qualité moindre.

La commission a actuellement sous sa juridiction une longueur de 75.6 milles qui se répartit sur les chemins de Richmond, de Merivale, de Bowesville, de Metcalfe, de Russell et de Dunrobin.

La commission a dépensé un montant total de $198,081.67 en 1926. Ottawa et le comté de Carleton ont contribué chacun un montant de $50,000 et le gouvernement d'Ontario une somme de $98,777.

SANTAL MIDY
DOULEURS
Provenant des
Troubles de Vessie
vite soulagées par le
Santal Midy
Insistez sur le véritable
Assurez-vous du mot "Midy"
Dans toutes pharmacies

ON DEMANDE DE SUPPRIMER UNE TAXE DE 5 P. C.

IL S'AGIT DE LA TAXE DE 5 POUR 100 DE VENTE SUR LES ARTICLES POUR HOMMES ET POUR FEMMES.

Une délégation s'est présentée hier devant le ministre des finances l'hon. James-A. Robb pour lui demander de supprimer toute taxe de cinq pour cent de vente sur les articles pour hommes et pour femmes. Il y a plusieurs mois que des efforts s'organisent dans ce sens, et la délégation fait valoir aujourd'hui les raisons des principales industries canadiennes, en faveur de la suppression de cette taxe.

Dans la délégation nous avons remarqué M. R.-Percy Sparks, président de l'association des fabricants de vêtements, qui représente aussi les marchands de détail de ces mêmes vêtements. Il y a aussi M. Craig, de Toronto, président de l'association des détaillants de vêtements du Canada, pour la division de l'Ontario. Il y a encore des hommes d'affaires en vue de Montréal et de plusieurs autres villes.

La suppression de cette taxe voudrait dire une diminution de plus de dix millions dans les achats de vêtements, et si le ministre des finances l'accorde, les fabricants de vêtements promettent d'en faire bénéficier le public.

La construction et le maintien des routes

Un groupe d'experts éminents se sont réunis hier au Château Laurier sous les auspices de l'Association canadienne des bons chemins pour étudier les problèmes des bonnes routes. La conférence se continue aujourd'hui. A la séance d'hier, M. S. L. Squire, sous-ministre de la voirie en Ontario, présidait.

Les membres ont discuté plusieurs sujets se rapportant à la construction et à l'entretien des bonnes routes. Ils ont aussi parlé de la taxe sur la gazoline, sur les dangers de la circulation sur les routes et des octrois du gouvernement fédéral pour les bons chemins.

Parmi les délégués, outre ceux déjà nommés, il y avait: S. A. McNamel, de Montréal, J. D. Robertson, sous-ministre de la voirie de l'Alberta; J. D. McLean, sous-ministre des travaux publics du Manitoba; R. W. McCologh, ingénieur en chef de la Nouvelle Ecosse; Alex. Fraser, ingénieur en chef de la province de Québec; E. F. Joncas, directeur de l'Automobile Bureau; l'hon. W. D. Stewart, ministre de la voirie du Nouveau-Brunswick; R. M. Smith, ingénieur en chef de la province d'Ontario; J. P. Bickle, enregistreur des véhicules à moteur; l'hon. F. Macdiarmid, T. J. Mahoney et R. W. Maclaughton; E. A. Cunningham, ingénieur du Pacifique Canadien; R. A. C. Hsnry, directeur du bureau économique du National Canadien; R. A. Allan; W. D. Robertson, de l'Association des tramways canadiens.

RECIT EMOUVANT DE LA VIE DE CHANTIER

Nous avons reçu ce matin, à nos bureaux, la visite de M. Edmond St-Germain, colon du lac des Iles comté de Labelle; à l'emploi, jusqu'à une date récente de la Cie "International Paper", à la rivière Joseph, à douze milles au nord de Maniwaki. Il nous a fait un récit émouvant des circonstances et des faits de la vie des chantiers.

Père de dix enfants, il était à l'emploi de la compagnie ci-haut mentionnée depuis le 12 octobre et quoiqu'il ait travaillé constamment depuis cette date, excepté toutefois, les jours de fête d'obligation, et que son salaire fût de $45 par mois il n'a pu envoyer à sa famille que $66 durant tout le temps qu'il travailla à la rivière Joseph.

Le coût de l'équipement nécessaire est tellement élevé qu'une grande partie du salaire doit y passer.

Ses revenus modestes ne lui ont pas même permis d'aller passer le Jour de l'An au milieu de sa famille.

Jusqu'au 17 novembre, nous disait-il, leur équipe a vécu sous une tente de toile percée à plusieurs endroits.

Le soir, les hommes couchaient sur la terre nue, sans feu et le matin, à leur réveil, il arrivait souvent que leurs couvertures étaient gelées par l'eau qui passait à travers leurs tentes en descendant des hauteurs.

A partir du 17 novembre jusqu'à vendredi dernier, date à laquelle il quitta la Cie pour venir tenter le hasard à Ottawa, il a vécu avec ses compagnons dans un trou creusé dans le sable n'ayant aucune fenêtre et qu'une couverture de lit en guise de porte d'entrée. Comme on peut se l'imaginer, le poêle ne pouvait pas produire une chaleur très intense dans un pareil réduit. Et encore fallait-il en modifier l'intensité pour empêcher l'épaisse fumée de trop se répandre dans l'habitation.

Le soir et dans la journée ils devaient s'éclairer ou au fanal ou à la chandelle si l'huile venait à manquer.

Le dimanche, il ne pouvait réciter son chapelet sans provoquer l'hilarité générale de ses compagnons.

MORT D'UN VETERAN

MONTREAL, 26 — George D. Pearson, vétéran du raid des Féniens et de la rébellion du nord-ouest, est mort hier à l'hôpital général de Montréal à l'âge de 71 ans.

Un sourd peut entendre le radio

Presse canadienne

GALT, 25.—Henry Clemens qui était sourd et muet depuis l'enfance est maintenant capable d'entendre par radio. Il y a quelque temps il acheta un appareil de radio à son jeune fils qui persuada son père à écouter. C'est alors que M. Clemens découvrit qu'il pouvait entendre.

CE PRIVILEGE SERAIT RESERVE AUX AVOCATS

M. LAFOND, DEPUTE DE HULL A LA LEGISLATURE DE QUEBEC, A PRESENTE UN PROJET DE LOI RESERVANT AUX AVOCATS LE DROIT DE RECOUVRER OU PERCEVOIR DES CREANCES.

QUEBEC, 26. — A l'avenir, seuls les avocats auront le droit de solliciter directement ou par annonce le recouverement ou la perception de créances, si le projet de loi que présente à l'assemblée législative, M. Lafond, député de Hull, est adopté.

M. Lafond propose en effet d'amender la loi du Barreau en y ajoutant l'article suivant: "Toute personne n'étant pas avocat, ainsi que toute association, compagnie ou corporation qui sollicite, directement ou par annonce, le recouvrement ou la perception de créances est censée usurper les fonctions de la profession."

Ce qui veut dire, en somme, que seuls les avocats, si cet amendement est adopté, auront le droit de faire la perception des créances.

M. Lafond demande aussi d'amender la Loi du Barreau pour permettre de faire nommer un représentant du district de St-François dans le Conseil du Barreau.

CALENDRIER

JEUDI, 27 JANVIER 1927

27e jour de l'année

Lever du sloeil	7.22
Coucher du soleil	4.54
Lever de la lune	1.42
Coucher de la lune	8.03

QUARANTE-HEURES

Soeurs de Ste-Famille, archevêché, 25, 26, 27 janvier.

Noviciat des Soeurs Grises, 27, 28, 29 janv.

FETE DU JOUR

S. Jean Chrysostôme, évêque, confesseur et docteur.

Si vous toussez prenez le
BAUME RHUMAL
Ce remède bien connu est des plus efficaces. Petite bouteille, petite dose. 35c. partout.
8-26

POUPEE GRATIS
Cette magnifique poupée maman mesurant 17 pcs de hauteur est donnée absolument gratis aux personnes qui vendent pour nous seulement 16 racines merveilleuses. Autres cadeaux gratis. Tels que Kodak, set de toilette, machine de vues, montre, aluminium, etc. Ecrivez nous pour recevoir notre catalogue de cadeaux ainsi que 16 racines merveilleuses. Ne manquez pas cette occasion de recevoir un cadeau de grande valeur.
Facile à vendre en quelques minutes.
Ecrivez aujourd'hui sans faute
PREMIUM MAIL ORDER Reg'd
Dépt 120 251 St-Joseph, Quebec

Achetez durant la VENTE DE 4 JOURS chez
J. B. LEFEBVRE
et économisez de 35% à 40%

BELLE VALEUR
Pantoufles en satin pour dames. Couleurs assorties telles que bleu, rose et noir. Semelles coussins et bordure de soie. Pointures 3 à 7. Valeur réelle de $1.75. Prix spécial,
89c

Nos réductions pour JEUDI, VENDREDI, SAMEDI et LUNDI sont très remarquables.

Les quelques lignes énumérées ci-dessous vous donnent une idée de nos aubaines.

VERITABLE AUBAINE
Pardessus à 3 boucles de 1ère qualité pour hommes. Pointures 6 à 11. Se vendant rég. $3.50. Réduction pour 4 jours,
$1.69

POUR ENFANTS
Pardessus de 1ère qualité pour enfants. Pointures 6 à 10½. Valeur réelle de $2.25.
Prix très spécial pour cette vente.
$1.39

VALEURS EXTRAORDINAIRES
Pardessus à 2 boucles et 2 boutons, de 1ère qualité pour dames. Talons bas ou moyens. Pointures 2½ à 7. Val. de $4.50. En vente à
$1.99

Pardessus à 4 boucles de 1ère qualité, pour dames. Talons bas, pointures 2½ à 7. Prix rég. $3.50. Réduction spéciale
$1.73

Bottines en Feutre pour Hommes. Semelles en feutre. Pointures 6 à 11. Prix régulier $2.50. Très spécial pour 4 jours.
$1.79

Bottines en bon cuir jaune pour l'ouvrage. Semelles doubles et en cuir solide. Pointures 6 à 11. Prix régulier $2.75. En vente pr 4 jours.
$1.99

Nous remplirons toute commande par la malle, pourvu qu'elle soit accompagnée d'un chèque accepté payable au pair à Ottawa, ou d'un mandat de poste. Nos prix étant coupés au plus bas, il nous est impossible de payer le transport. Veuillez donc adresser à 270, rue Dalhousie, Ottawa, et y inclure 15 sous par article pour frais de malle.

LA MAISON
J.B. Lefebvre
PROP. DES
MONTREAL SHOE STORES
20 MAGASINS A MONTREAL
270, rue Dalhousie (Angle Murray) Tél: R. 7297

LA PAGE DES CULTIVATEURS

LE CORBEAU ET LE RENARD

Maître corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage:
Hé ! bonjour, monsieur du corbeau.
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.
A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie.
Et, pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit, et dit: *Mon bon monsieur,*
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute:
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.
Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, *qu'on ne l'y prendrait plus.*

La Fontaine.

Vous venez de lire la fable et vous pensez que c'est une pure invention. Je veux bien avouer que le dialogue est un peu forcé, à moins que les bêtes parlent... Mais il en est d'autres — à deux pattes, celles-là — qui parlent comme vous et moi. Appelons les unes corbeaux et les autres renards.

Or, de tous temps, ces deux sortes d'individus ont pullulé sur la terre; je veux dire ceux qui jouent et ceux qui se font jouer. Les trompeurs sont nombreux, mais quant au nombre des trompés, qui le dira ?

Le pis, c'est qu'il y en a, même en campagne, qui veulent être corbeaux à tout prix. (A tout prix ? on verra tantôt que c'est bien le mot ?... On pourrait jurer que ces pauvres gens enragent de se faire jouer. Le moindre compliment les attendrit, les étourdit, les enivre et leur fait même ouvrir la bourse, quitte à la vider dans les mains du premier venu.

Cette histoire est comme celle du Petit Poucet. N'empêche que, chaque année, dans une paroisse, au moins un d'entre nous fasse rire à ses dépens. Et ce qui n'est guère rassurant, c'est que, l'année suivante, le même malheur tombera sur l'un des rieurs... Nous sommes ainsi faits que le mal des autres nous guérit rarement. Il y a des êtres assez curieusement bâtis en la machine ronde pour essayer à leurs dépens toutes les malchances des voisins. Ainsi agissent le enfants, qui attrapent la picote pour savoir ce que c'est.

Donc, malgré les avis, les cris, les expériences du passé, on ne redoute pas de laisser tomber son fromage. Et qu'est-ce que ce fromage ? Comment glisse-t-il dans la gueule du renard, c'est ce que vous savez bien, ou du moins ce que va vous rappeler le fait suivant:

Pendant la guerre, l'argent entrait comme de l'eau dans les campagnes. Les banques accusaient des dépôts considérables, extraordinaires. Le problème, c'était de placer l'argent à des taux les plus élevés possible. Le six pour cent ne suffisait pas aux ambitieux ordinaires: il fallait du 8, du 10 et du 12, parfois plus.

Maître corbeau, sur un arbre perché
Tenait en son bec un fromage...

Oui, en ce temps-là, les fromages étaient beaux... Aussi, à chaque corbeau possible,

Maître renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage:
Hé ! bonjour, monsieur du corbeau.
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.

Les renards qui parcouraient nos campagnes en 1914-1918 tenaient un langage semblable:

Les uns disaient: Il est temps que les cultivateurs sachent placer leurs fromages — c'est-à-dire, leur argent — en bonne place (Tout comme si les banques et les coopératives ne leur suffisaient pas !) Aussi leur offraient-ils des parts dans des compagnies prétendues puissantes.

D'autres, moins argentés qu'ils paraissaient, allaient plus loin: Il est temps, disaient-ils, en faisant miroiter des profits alléchants, que les cultivateurs profitent des secrets de la bourse et du marché. Il ne s'agit que de signer un papier, qui fait du signataire un actionnaire... Actionnaire, quel honneur ! pensait monsieur du corbeau, que ce seul titre portait à se croire millionnaire.

Et de flatterie en flatterie, maître renard tourmente si bien la vanité, l'amour de l'argent du corbeau, au point que ce dernier

ne se sent pas de joie,
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.

En d'autres termes, on signait, on endossait, à coeur joie, souvent sans savoir au juste ce à quoi on s'obligeait...

Naturellement, comme ajoute la fable,
le renard s'en saisit...

On mouilla la signature d'un verre de vin de pissenlit pas assez mûri, mais personne ne remarqua ce détail. On était si heureux, voyez-vous ! Et la mère, et les grands et les jeunes, et le père criaient en choeur: Enfin, la misère est finie ! Et l'on remouilla ça avec du jus de betterave. Je vous laisse à imaginer le bonheur de cette famille, 'il fut vite décidé de célébrer l'événement par une réunion de parents, où l'on ferait vénérer le parchemin doré, les signatures en double et en triple par des habitants de la Lune, mais qu'importe ?... Quand il y a du plaisir de reste, il y en a pour les autres, n'est-ce pas ? Alors, comme dit Marchand, à la fin de ses chansons, aye ! aye !...

Mais, les jours, les semaines, les mois, les années même pasèrent, et du 8, 10 ou 12 pour cent, pas plus que de château sous une souche ! Les figures s'allongeaient comme des poupliers, mais elles avaient beau regarder au nord, au sud, à l'est et à l'ouest, pas de nouvelles à l'horizon. Vint une heure où l'on commença à crier misère. Encore, si le monsieur qui les avait fait signer des parts dans les Engrais gazeux montrait sa binette de temps en temps, on lui dirait son affaire ! Oui, oui, si...

Eh bien ! si notre corbeau avait jeté un coup d'oeil à la porte de la laiterie, il aurait vu *monsieur* du renard qui lui soufflait son argent et cette morale:

Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute;
Cette leçon vaut bien un fromage *sans doute...*

Et maintenant, pour tirer une conclusion, souhaitons que tous redoutent le sort du corbeau, et que le malheureux d'entre nous qui se serait laissé tromper par des écumeurs de campagne, des faux agents, fasse comme le corbeau honteux et confus et
jure, quoi qu'un peu tard, qu'on ne l'y prendra plus.

LOUIS HEBERT.

ignes généraux de la maladie chez les bovidés

Par leur tempérament calme, le ien-être, qui est l'indice d'une onne santé, est peu manifeste chez s animeux de l'espèce bovine, uf cependant chez les jeunes qui nt plus expansifs.

Mais un caractère tres apparent un mauvais état général, si ce n't d'une affection plus ou moins ave, c'est la suppression totale partielle de la rumination; il ut y attacher une très grande nportance, et, dès que l'on conste un trouble de cette fonction, rechercher aussitôt la cause, aminer l'animal avec soin et le rveiller.

Il faudra d'abord s'assurer s'il a pas de fièvre et pour cela prene la température anale.

On comptera les pulsations du eur, les mouvements du flanc.

L'exagération de la soif est un nptôme de la fièvre.

Quand les bovins sont indispo, il est en général très diffici de les faire lever et, lorsqu'on a réussi, on n'observe pas les pandiculations dont il a été parlé.

Très souvent les troubles digestifs se manifestent par un ballonnement du flanc.

L'examen des matière fécales peut aussi renseigner, leur consistance varie avec l'alimentation; mais normalement elle est toujours molle.

Enfin, on regardera la bouche, la coloration des muqueuses, la chaleur des cornes, le fonctionnement de la mamelle, les pieds et les onglons.

De toutes ces observations, on pourra déduire le plus souvent la gravité de l'état, donner les premiers soins en attendant l'arrivée du vétérinaire, si ses conseils sont jugés nécessaires.

Soulagement Certain et Rapide
Maux de tête
Névralgies
DOULEURS
Mettez fin à votre rhumatisme
Envoyez 10c pour généreux échantillon d'essai à Templetons, Toronto. Boîtes de 50c et de $1 chez votre pharmacien.
TRC's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

ACTUALITES AVICOLES

Comment doubler la production des oeufs dans la province de Québec

LA SELECTION EST LE PREMIER PAS

Depuis près de trente ans, Monsieur et Madame X cultivent une ferme de 150 arpents, dans le Comté de Champlain, et ont toujours gardé un troupeau de volailles assez considérable, soit environ 100 à 150 poules Plymouth Rock barrés.

Sur vingt-cinq de ces années, les volailles furent soignées comme elles le sont sur les autres fermes ordinaires, c'est-à-dire, sans recevoir aucun soin spécial. Les poules habitaient un petit poulailler de 12 par 14, à peine assez grand pour un cinquième du nombre d'oiseaux gardés à l'intérieur. Les poulets étaient couvés sous les poules et élevés dans des petites cabanes de bois. Chaque automne, Madame X choisissait ceux qui paraissaient bien pour les garder, et vendait ceux dont les couleurs étaient ternes et dont les plumes paraissaient vilaines. Celles dont les ternes et le bec étaient gras et jaunes restaient dans le troupeau de pondeuses. Cependant, il se passait presque tous les mois de l'hiver avant de lever un seul oeuf dans le poulailler. Quand les poules rapportaient suffisamment pour acheter un peu d'épiceries et quelques vêtements d'hiver, à part de la nourriture, c'était considéré comme une bonne année, et ça marchait comme cela depuis vingt-cinq ans!...

Alors un jour, il y a de cela environ cinq ans, vint un homme du Service de l'Aviculture de Québec, qui se dit être envoyé spécialement pour organiser une démonstration de "sélection" ou encore de "cullage' des p'oules, qui composaient le troupeau de Monsieur et Madame X.

Il voulait absolument tenir sur cette ferme ce qu'il appelait une démonstration de sélection.

Monsieur et Madame X agréèrent. L'Agronome du Comté envoya un mot aux alentours et au jour fixé, les voisins s'assemblèrent. Le conférencier expliqua à la foule présente combien il était facile de dire très exactement des poules lesquelles étaient bonnes pondeuses et lesquelles ne l'étaient pas, par un examen physique des oiseaux.

Alors il commença à choisir une par une les poules du troupeau de Monsieur et Madame X; on en sépara environ 30% des mauvaises d'avec les bonnes. Quatre ans plus tard, j'arrête à la ferme de Monsieur X, et j'entends de ce bon Monsieur et de son épouse l'histoire du résultat obtenu par eux de la mise en pratique des bons conseils qu'ils avaient reçus de cet Instructeur quatre ans auparavant. On attendait le résultat d'eux depuis cette démonstration de sélection.

"Bien, Monsieur l'Agronome quand l'homme envoyé par le gouvernement commença à regarder mes poules et à nous donner les explications pour reconnaître les bonnes pondeuses, je m'apercevais que j'avais fait une grande erreur toutes ces vingt-cinq années passées relata Madame X. J'avais toujours sélectionné mon troupeau et vendu les poules qui étaient travailleuses, les bonnes, et honnêtes poules, celles qui pondent et payent leurs dépenses, tandis que je gardais celles qui avaient les pattes fortes et jaunes et de belles plumes — les sans-ressources. Il avait sélectionné trente poules, et les avait classées mauvaises pondeuses, de toutes les poules que nous avions. Nous enfermions ces poules pour les engraisser et les vendre, et nous commençons à observer que cela avait du bon sens. Le reste du troupeau réduit à 70 poules que nous avions gardées, a pondu autant d'oeufs qu'auparavant, sans compter que nous avions trente poules de moins à nourrir.

Cet automne, nous allons sélectionner encore nous-mêmes. Avant la sélection, l'Instructeur nous a bien recommandé de mieux soigner nos poules si nous voulions en obtenir des oeufs. Nous avions l'habitude de leur donner du blé-d'Inde une fois par jour, et c'était la ration ordinaire sur toutes les fermes des environs. Aussi, nous avons commencé à nourrir nos pondeuses d'un mélange de nourriture répondant aux directions données par le Service de l'Aviculture de Québec. Ce fut le deuxième pas dans notre éducation avicole.

Ensuite, nous construisons une maison à toit en appentis pour nos poules pondeuses — sans fantaisie — avec abondance de lumière et de ventilation. Nous commencions à bien nourrir nos poules et les mettions dans ce nouveau hangar. Elles pondaient seulement 8 ou 10 oeufs par jour quand nous les avons sélectionnées. Pouvez-vous croire ça deux semaines de temps après, que les poules recevaient les rations prescrites par le Service de lA'viculture, et qu'elles restaient dans leur nouveau poulailler froid, elles pondaient 40 à 50 oeufs par jour. Nous avons appris alors ce que les poules peuvont pondre et rapporter d'argent autrement dit — ce qu'elles peuvent payer!

Le cas suivant vint le printemps dernier, quand nous avons abandonné ces vilaines petites cabanes que nous avions pour élever les jeunes poulets, pour construire une colonie éleveuse dont nous avons eu le plan du Chef du Service de l'Aviculture. J'ai pu élever beaucoup plus de poulets avec le même ouvrage à peu près. Avant, c'était un gros travail d'élever 100 poulets pendants l'été. J'en ai fait couver 400 et perdu seulement 25. Cette année est une pauvre année et sur 400 mis à couver, j'ai sauvé 325.

Dans l'automne il y a trois ans, l'Instructeur nous persuada de commencer à tenir les records de nos poules au moyen de formules spéciales qu'il nous laissa. Aussi, nous avons commencé à marquer chaque jour le nombre d'oeufs récoltés, le nombre d'oeufs vendus et le coût de la nourriture de chaque jour. Quand nous sommes arrivés à la fin de l'année que nous tenions nos comptes, le 1er Novembre 1921, nous avons trouvé que notre troupeau de 106 poules nous avait rapporté une moyenne de 131 ouefs et avait fait un revenu total de $725.64 ou un profit net de $245.85, après avoir payé pour toute la nourriture et l'équipement considérable de l'année, ou une moyenne de 2.30 par poule. En 1922, un troupeau de 150 poules a donné une répartition de 153 oeufs par poule. Nous avons vendu pour $266.66 de viande et $576.00 d'oeufs, faisant un revenu total de $842.66. Notre revenu net après avoir payé la nourriture était de $592.66.

Une autre leçon nous apprenait à combattre les poux et les mites, au moyen de badigeonnage au lait de chaux de l'intérieur du poulailler. Finalement, nous avons parlé d'introduire du sang nouveau dans notre troupeau, aussi, nous avons acheté des cochets pure-race chez des éleveurs ayant les meilleurs records que nous avons pu trouver. Maintenant, nous avons un troupeau de race pure et nous vendons les oeufs par l'inculpation chez les bons éleveurs."

Tout cela s'est fait sur une ferme ordinaire, sans rien sacrifier de plus que dans le passé au soin des volailles, par le mari ou la femme, les deux prenant l'intérêt et partageant l'ouvrage sur la ferme.

Leur équipement est juste ordinaire et évalué seulement à $340. Monsieur et Madame X m'ont vivement encouragé à faire l'éducation des autres cultivateurs par ce qu'elle appela nos bons conseils. Il ne faut donc pas oublier qu'un troupeau sélectionné de 50 poules rapporte plus qu'un troupeau non sélectionné de 100 poules.

Si les cultivateurs de cette province suivaient l'exemple de Monsieur et Madame X, n'est-ce pas que la production des oeufs doublerait dans cinq ans?

J'invite donc les cultivateurs de mon district à demander avant l'hiver une démonstration de sélection, et je suis certain qu'ils en seront satisfaits.

L'histoire que je viens de vous raconter vous convaincra peut-être une fois de plus que l'Agronome et les autres officiers du Ministère de l'Agriculture peuvent donner une direction pratique aux cultivateurs qui veulent bien se donner la peine de mettre à exécution les conseils qu'ils donnent.

J. A. FORTIN,
B.S.A.

Heureuse "malchance"

A Cousine Dora, pensionnaire à l'hospice St-Charles d'Ottawa.

Le souper était fini. Sept heures sonnèrent, la table n'était pas encore "ôtée". Ma "petite soeur chicanait", car, pensez donc, son "Cavalier" qui venait veiller à huit heures! Et chacun racontait des souvenirs de jeunesse." C'est si agréable de causer à table, après souper!

Un dit "la fois" qu'il était tombé dans un plat d'empois" qui refroidissait sur la galerie.—Chaque fois que je marche à reculons' je pense à l'empois, ajoute-t-il au milieu des rires.—L'autre nous dit ce qui suit, qui est vrai "comme vous êtes là". Aller chez "mon oncle Joseph, celui qui reste "sur la côte du pont" c'était toujours un vrai congé'. On allait voir traire les vaches avec Ti-Camille et Dora qui, n'ayant qu'un bon bras, l'autre étant paralysé, trayait trois vaches tandis que les autres n'en passaient qu'une. L'insupportable cousin nous lançait du lait chaud en pleine figure en dirigeant les trayons de notre côté. Pauvre blouse empesée!

Sachant la rareté de la belle crème dans les foyers où on achète le lait "à la pinte", tante Philomène nous régalait de sa "plus douce. "Nous ne mangions pas d'autre chose quand on soupait chez l'oncle Joseph"—Heureux habitants qui sont si peu mesquins des trésors de leur laiterie envers "la visite du village!"

Donc, un après-midi ensoleillé du mois d'août, ma tante commençait à "brasser la crème" pour faire le beurre, quand, ô malheur, le couvercle de la baratte, mal ajusté, sur le baril roulant, alla "r'voler!" Le plancher qui venait d'être lavé à la lessive. Et la crème!... ah! elle traça des jets, des filets, des "coulisses" sur le plafond, sur les murs, jusque dans le miroir au-dessus de l'évier, près de la porte!

Tante s'écria: "Mère de consolation," dis-moi donc, "son père" pourquoi tu ne mettais pas le couvert solide?" Au lieu de répondre, oncle courut à la remise, revint avec un seau et ramassa, avec la pelle à cendres, la crème malchanceuse "pour ses gorets, au moins, elle ne serait pas perdue!" Les bâtiments étant éloignés de la maison, mon oncle s'y rendait en riant aux éclats" de la colère de ma tante qui dut recommencer à laver le plancher. Ecoutez bien, l'anse du seau se cassa, la crème se répandit dans l'herbe. Cette fois mon oncle appela le chien "Héros" qui prit, je crois, le meilleur repas de sa vie de chien fidèle." Ma tante rit à son tour de ce pauvre mon oncle qui dit à Luc: "Si ta tante avait su cette malchance-là, bien sur qu'elle aurait envoyé toute sa crème à ses belles-soeurs! Sapristi de couvert! Je t'assure qu'à la prochaine brassée, je vais l'ajuster mieux!"

Assez rire... sept heures et vingt-cinq! Ma soeur eut juste le temps de "mettre la cuisine en ordre et courut en haut faire un brin de toilette, quand le téléphone sonna... On la demandait... Le récepteur accroché, elle nous dit: "Mère de consolation, mon cavalier me dit que ce soir il ne viendra pas!

BRISE DE QUEBEC.
Esturgeon, Ont., 1er janvier 1927

LES FERMES EXPERIMENTALES

Suite

Culture de la terre

On compare bien des façons de cultiver la terre afin de découvrir celles qui donnent les résutats les plus satisfaisants. Il y a bien des types de sols qui exigent, pour donner les meilleurs résultats, un traitement différent des autres. Il y a aussi au Canada bien des climats différents et bien des méthodes de culture qui réussissent dans une région et qui aboutiraient à un insuccès complet dans d'autres régions. Il est certainement beaucoup plus économique de se procurer ces renseignements par l'entremise des fermes expérimentales canadiennes que de passer bien des années de sa vie pour l'apprendre à ses propres dépens par l'expérience personnelle.

Fumier et engrais chimiques

L'emploi du fumier de ferme est la règle générale dans les régions humides du Canada, c'est-à-dire dans les provinces de l'Est et dans certaines parties de la Colombie-Britannique. Il s'emploie encore peu d'engrais chimiques, sauf pour des récoltes spéciales; cependant cet emploi augmente graduellement. Les fermes expérimentales ont des expériences en cours sur ces problèmes et peuvent par conséquent donner des conseils impartiaux sur les modes d'emploi les plus avantageux. L'emploi du fumier ou d'engrais chimiques comme pratique générale de la ferme n'est pas encore devenu indispensable dans les Provinces des Prairies, à cause de la faible hauteur de pluie et de la plus forte richesse du sol.

Drainage et irrigation

On a fait des expériences pour connaître les meilleurs méthodes d'égoutement de surface et de drainage. On applique les renseignements qui en découlent dans les régions humides du Canada et l'on prévient ainsi les pertes résultant du manque d'expérience. Dans les parties encore peu nombreuses du Canada où l'irrigation est pratiquée, c'est-à-dire dans une partie du sud de l'Alberta et dans les vallées de l'intérieur de la Colombie-Britannique, des fermes expérimentales sont établies depuis bien des années et elles ont des renseignements utiles à offrir sur cette question.

Machines de ferme

Les types de machines et les procédés de culture diffèrent quelque peu suivant les parties du Canada. On fait des expériences dans ces voies pour découvrir les machines les plus satisfaisantes pour divers emplois. On se sert de tracteurs pour voir dans quelles circonstances leur emploi est utile, on essaie de nouvelles machines de ferme de presque tous les genres pour découvrir leur valeur, par comparaison aux machines régulières.

Défrichement et premier labour de la terre

Nous nous sommes procuré des renseignements sur le coût du défrichement de la terre en forêt. Nous avons essayé différentes méthodes pour découvrir les procédés les plus satisfaisants. Dans les Provinces des Prairies, où il n'y a que peu d'arbres indigènes, nous avons fait des expériences pour connaître le meilleur procédé de cassage, c'est-à-dire le labour du gazon vierge, afin d'obtenir les plus fortes récoltes pendant les années qui suivent.

Frais de production des récoltes

L'un des facteurs les plus importants dans la bonne culture est l'économie dans les frais de production des récoltes. Si le prix par acre est excessif ou si les rendements sont trop faibles, les recettes en sont certainement diminuées et peuvent même être insuffisantes pour payer les frais. C'est donc agir prudemment que de s'adresser aux fermes expérimentales fédérales pour se procurer des renseignements sur ce problème.

Le service de l'horticulture peut être divisé en quatre sections principales: culture des fruits, culture des légumes, jardinage d'ornement et amélioration des plantes.

Cultures des fruits

Il y a bien des climats différents au Canada, et les méthodes de culture des fruits varient beaucoup entre les parties les plus chaudes et les parties les plus froides du pays. Lorsque les fermes expérimentales ont été établies, il y a trente-sept ans, il a fallu se procurer des renseignements exacts au moyen de recherches sur bien des questions qui se rapportent à l'horticulture, car il n'existait jusque-là que peu de données qui puissent servir de guide. On a donc fait un grand nombre d'expériences dans différentes parties du pays sur les mérites relatifs des variétés, les modes de culture, les pulvérisations, la greffe et d'autres questions qui se rapportent à la culture des fruits. Aujourd'hui, le colon et celui qui désire s'établir sur une terre, peuvent se procurer les résultats de ces expériences en consultant les nombreux rapports et bulletins qui ont été publiés, et comme il existe une ou plusieurs stations expérimentales dans chaque province, tout ce qu'ils ont à faire est d'écrire à la station la plus proche de chez eux pour se procurer les renseignements qu'ils désirent sur toutes les questions qui se rapportent à la culture des fruits.

Jardinage potager

Tous les colons devraient avoir un jardin potager et comme les légumes réussissent très bien au Canada, il n'est pas difficile d'en cultiver suffisamment pour l'emploi de la famille. Le service de l'horticulture a fait l'essai de centaines de variétés de légumes dans différentes parties du pays et il a effectué, par l'entremise des stations annexes, bien des essais de culture, et quelle que soit la partie du Canada où l'on s'établit, on peut toujours, en consultant les résultats obtenus sur la station dont le climat se rapproche le plus de celui du district où l'on cultive, connaitre les meilleures variétés à planter, la meilleure époque pour semer la graine de chaque espèce de légume, le meilleur espacement à mettre entre les plantes, les meilleurs insecticides et fongicides à employer pour maîtriser les insectes et les maladies et toutes les autres questions qui se rapportent à la culture des légumes. Bien des feuillets ont été imprimés sur la culture des différentes espèces de légumes et l'on peut se les procurer gratuitement. La pomme de terre a été l'objet d'une attention spéciale au service de l'horticulture et presque toutes les phases de la culture de cette plante d'emploi courant ont été étudiées. Il existe un bulletin très complet sur la pomme de terre que l'on peut se procurer.

Jardinage d'ornement

Il faut que la maison ait des abords attrayants si l'on veut jouir de la vie de famille au Canada. Les plantes annuelles et vivaces de pleine terre, les arbrisseaux à fleurs, parmi lesquels nous pouvons citer les pois de senteur, phlox, verveine, aster, pied d'alouette, iris, pivoine, rose, seringat, spirée, lilas, chèvrefeuille, et bien d'autres, réussissent admirablement sur une très grande étendue du Canada. Nous avons fait l'essai de variétés de ces plantes pour savoir celles qui conviennent le mieux dans les différentes partie du pays, et nous donnons des renseignements dans les rapports annuels et les bulletins sur l'embellissement des abords de la maison, faute de renseignements, sur des plantes qui ne réussissent pas dans son district.

Amélioration des plantes

Le service de l'horticulture cherche à créer des variétés meilleures que celles qui existent déjà et qui conviennent tout particulièrement pour les conditions spéciales que l'on rencontre dans différentes parties du pays. Pendant bien des années, une partie importante de ce travail a consisté à se procurer de nouvelles variétés et à les introduire. Disons ici, qu'à la suite de ces travaux, les fermes expérimentales ont reçu à, six reprises différentes, la médailles d'argent Wilder, la plus haute récompense présentée par la société promologique américaine. Ces récompenses ont été données pour de nouvelles variétés de pommes. On a obtenu, grâce à ce travail, des fruits plus rustique pour la Prairie et certaines variétés précoces de légumes, créées par le service de l'horticulture, se montrent très utiles en permettant d'obtenir de meilleurs récoltes, surtout lorsque la saison d'été est relativement courte. On produit de nouvelles variétés de fleurs. Nous publions des listes des meilleures espèces, qui sont offertes à tous ceux qui les désirent.

A suivre

Action de la gelée sur les végétaux

Les gelées de l'hiver causent dans les tissus végétaux, des désordres graves, dont le mécanisme est fort simple, puisqu'il consiste essentiellement en des ruptures internes dues à ce que les principes aqueux contenus dans les canaux du bois et dans le protoplasma cellulaire augmentent de volume en se congelant.

Toutes les plantes n'y sont pas sujettes d'égale sorte, explique M. Francis Marre dans le "Journal d'Agriculture Pratique": celles, notamment, qui vivent dans l'eau, paraissent résister mieux que les autres aux grands froids hivernaux Il y a là, évidemment, une anomalie apparente qui a fréquemment préoccupé les botanistes, et dont plusieurs d'entre eux se sont attachés à vouloir discerner les causes.

Paur en rendre compte, ils ont invoqué des explications variées. D'abord la formation de bulbes gazeuses enveloppant les tiges et les séparant, comme une sorte de matelas protecteur, de la masse glacée ambiante, puis l'absence de transpiration, l'action spéciale de la lumière diurne traversant la glace, et venant échauffer la partie corticale de la plante; enfin, la présence de la neige, qui est un isolant efficace contre les froids excessifs. Ce sont là, non des explications au sens vraiment scientifique du terme, mais plutôt des hypothèses plus ou moins ingénieuses que les données récentes de la biologie sont venues infirmer, et dont elles ont démontré l'insuffisance.

Par contre, on s'accorde généralement à admettre l'exactitude de l'opinion émise par Lidforss et Fisher, opinion d'après laquelle le mécanisme de la résistance des plantes aquatiques à la gelée résidrait tout entier dans les changements d'ordre biochimique survenant dans l'intérieur même des tissus.

Quand arrive l'automne, l'amidon contenu normalement dans divers éléments histologique se transorfme en sucre et se dissout dans le suc cellulaire; puis, le printemps revenu, une transformation inverse s'opère, et le sucre redevient amidon aussitôt que la température s'élève. Grâce à ces deux réactions inverses, le suc cellulaire voit, au moment des grands froids, s'accroître son degré de concentration et s'élever par suite son point de congélation: il lui devient sur là possible de demeurer à l'état liquide, même quand il subit des températures très basses qui le solidifierait si elles survenaient avant saccharification de l'amidon; en fait, ces températures le solidifient quand il doit subir des gelées, soit prématurées, soit tardives, ou l'action à froid artificiellement produit. Ce sont là des faits intéressants et qui, au point de vue purement scientifiquement, ont une valeur certaine. Mais qu'ils paraissent ne devoir pas être moins importants au point de vue pratique. En effet, l'opération par quoi l'amidon se saccharifie a pu être étudiée dans son mécanisme: elle apparait comme ayant une nature biologique plutôt que chimique et serait due au travail d'un microorganisme spécial.

Entre cette constatation et l'idée de cultiver ce microorganisme, il y a évidemment une relation très logique: aussi ne faut-il pas s'étonner que cette culture ait été tentée. Elle n'a donné jusqu'ici que des résultats plus encourageants que définitifs, mais qui permettent d'avoir, en ce qui les concerne, pleine confiance en l'avenir. Sans vouloir donner, pour le moment, sur ces essais des détails qui seraient intempestifs, il est permis de dire qu'ils laissent entrevoir la possibilité de voir se reproduire, en des espèces végétales non aquatiques, le processus transformatoire qui vient d'être décrit.

Ce serait la préservation des arbres et des plantes contre la gelée; ce serait en même temps pour l'agriculture la possibilité d'acclimater sous tous les cieux les végétaux qui ne vivent, à lheure actuelle, que sous des latitudes déterminées et de doter les pays tempérés de toute la luxuriance des pays chauds.

Si vous vous sentez épuisé
il vous faut une tasse de
BOVRIL
"C'est excellent pour vous"
F51

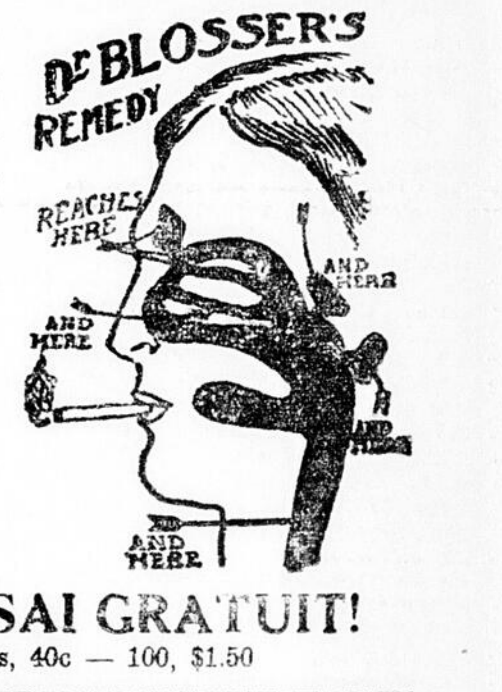
Sains, Hygiéniques, Nutritifs
Lait --- Beurre
Crème Glacée
Ottawa Dairy LIMITED
Tél: Q. 1188

Cigarettes anticatarrhales du Dr Blosser

Au lieu de prendre des remèdes violents ou drastiques qui dérangent l'estomac, pour vous délivrer des rhumes et du catarrhe, aspirez simplement la fumée agréable et inoffensive des Cigarettes médicinales du Dr Blosser.

Ces cigarettes sont fabriquées avec des herbes, fleurs et baies médicinales et saines. Quand on les fume, elles donnent une vapeur calmante et curative qui atteint les diverses sinuosités et cavités du conduit respiratoire. Ne contient ni tabac, ni cubèbe: leur emploi ne dégénère pas en habitude; femmes et enfants peuvent en faire usage comme les hommes.

Nous désirons que vous éprouviez — a nos frais—le merveilleux soulagement que procurent les Cigarettes du Dr Blosser. Allez aujourd'hui chez votre pharmacien et il se fera un plaisir de vous en donner un paquet d'essai gratuit. Ou bien, par carte postale, demandez un paquet d'essai à The Blosser Co., Dept. 195-E, Ave Spadina, Toronto, Ont.



PAQUET D'ESSAI GRATUIT!
Boite de 20 cigarettes, 40c — 100, $1.50

San Francisco
Los Angeles
San Diego

Visitez le Canada en vous rendant au pays du soleil. Traversez le continent par voie du Pacifique Canadien. Vous verrez les vastes prairies, les majestueuses, Montagnes Rocheuses Canadiennes, les villes de Vancouver et Victoria—Victoria, la ville jardin du Pacifique, ou les pelouses restent vertes tout l'hiver durant. A Victoria, vous trouverez à l'hôtel Empress, la plus franche hospitalité et le confort parfait.

Service du Pacifique Canadien jusqu'à la Côte du Pacifique—c'est-à-dire: service insurpassable.

Nous nous ferons un plaisir de préparer votre itinéraire.

Pour billets, réserves et autres renseignements, adressez-vous aux Bureaux des Billets du C. P. R., 83 rue Sparks, Ottawa; 163 rue Principale, Hull, ou au Bureau des Billets de la Gare Union, Ottawa.

Les chèques de voyage de la Cie des Messageries du Pacifique Canadien sont acceptés dans le monde entier.

Voyagez par le PACIFIQUE CANADIEN

FINANCE COMMERCE MARCHE

LES RENDEMENTS

REVUE DES RENDEMENTS ENREGISTRES

	Taux Div	Prix Approx.	Rend. P.C
Abitibi	$5	84	5.95
Asbestos pfd	7	84¾	8.24
Belgo C. P. Pfd	7	102	6.86
Bell Telephone	8	140	5.71
Brazilian	6	111½	5.38
B. C. Fishing	5	85¾	5.81
Can. Car pfd	7	90½	7.73
Can. Cement	6	131½	4.56
Do pfd	7	119	5.88
C. Converters	7	102	6.86
Can. Cottons	8	125	6.40
Do pfd	6	100	6.00
C. Elec. pfd (Par value $50)	7	58	6.04
Can. Ind Alcohol	$1.28	22	5.82
Can. SS pfd	6	83¾	7.11
C. P. R.	10	168⅝	5.93
Canadian Salt	8	125	6.40
Dom. Bridge	4	118⅜	3.38
Dom. Glass	7	107	6.54
Do pfd	7	112	6.25
Dom. Textile	$5	106	4.72
Do pfd	7	129	5.80
Goodyear pfd	7	95½	7.33
H. Smith pfd	8	103½	7.73
Imperial Oil	$1	41	2.44
Int. Paper pfd	7	91	7.41
Jamaica P. S. pfd	7	98	7.14
L. of the Woods	12	152	7.90
Do pfd	7	116½	6.01
Laur. Paper	6	104	5.77
Laur. Power	5	120	4.17
Mackay	7	123	5.69
Mont. Cottons	6	110	5.45
Do pfd	7	115½	6.05
Mont. Power	$2	71½	2.80
Mont. Tram.	10	174	5.75
Mont. L. H. & P.	$2	69⅞	2.85
Nat. Breweries	$4	65¾	6.06
Do pfd	7	110	6.36
Ontario Steel	4	77½	5.16
Ottawa Power	6	98	6.12
Penmans	6	137	4.28
Do pfd	6	101½	5.91
Price Bros	2	61¾	3.23
Do pd	6½	102	6.37
Quebec Power	6	201	2.99
Shawinigan	8	268½	2.98
Sher. Williams	6	143	4.20
Do pfd	7	120	5.84
S. Can P. pfd	6	100⅞	6.94
Span. River	7	101	6.93
Do pfd	7	114	6.14
Steel of Can.	7	121	5.79
Do pfd	7	130	5.38
Tuckett Tobacco	4	70	5.71
Do pfd	7	105	6.67
Twin City	5	65	7.69
United Sec. pfd	6	105	5.71
Viau pfd	7	86	8.14
West. Groc. pfd	7	79½	8.81
Wabasso C.	$4	110	3.64
Wayagamack	$3	52	5.77
W. Grocers pfd	7	78	8.97
W. Elec. pfd	7	102½	6.83

EMPRUNTS DE L'ETAT

Cours fourni par A. H. Nicol & Co., Immeuble Trust, 48, rue Sparks, Ottawa.

Emprunts de la Victoire, 5½%. Imposables			
1934	103.90	104.05	5.00
5½% Exempts de l'Impôt.			
1927	101.00	100.10	4.55
1933	[illegible]	104.85	4.80
1937	107.80	107.95	4.60
Emp. de Guerre 5% Exempt de l'Impôt			
1931	101.50	101.60	4.75
1937	103.70	[illegible]	[illegible]
Renouvellements 5½% Imposables			
1927	100.70	100.80	4.95
1932	103.20	103.30	5.00
Remboursements 5% Imposables			
1928	100.55	100.60	4.90
1943	102.75	102.90	4.90
1946	98.50	98.75	4.80
Remboursements 4½% Imposables			
1944	98.40	98.65	4.87
1940	98.50	98.75	4.80

L'exportation des fruits secs australiens au Canada

Par C. Hartlett, du Commissariat du Commerce.

Depuis le traité de réciprocité avec le Canada, mis en vigueur le 1er octobre 1925, il y a eu très peu d'occasions de faire des expéditions à ce Dominion parce que presque tout le surplus disponible des raisins de Damas et des raisins lexias avait déjà été exporté à la Grande Bretagne et ailleurs. Le seul envoi fait au Canada renfermait des quantités très limitées de raisins de Corinthe.

Les conditions particulières au marché canadien sont absolument différentes de celles de Londres où l'Australie envoi en consignation presque tous les fruits qu'elle exporte. Ses envois y sont, en effet, soumis à un système d'évaluation et d'approbation, inauguré par l'agence de Londres du Comité australien pour le contrôle de l'exportation des fruits secs. Ceci permet de réaliser plus ou moins la stabilisation des prix et des taux compatibles avec l'état du marché en Grande Bretagne. C'est pourquoi on se propose d'autoriser, en vertu de permis, l'exportation des fruits secs au Canada durant la prochaine saison. Les conditions relatives à ces permis d'exportation sont classées au Ministère du Commerce, où les intéressés peuvent les obtenir.

Bien que l'on puisse avancer des raisons pour l'inauguration d'un système de consignation des fruits secs au Canada, le Comité pour le contrôle de l'Exportation est d'avis qu'en vue de la mesure de protection que procure le traité de réciprocité on obtiendrait des résultats plus satisfaisants en vendant au Canada des fruits secs de qualité recommandable, d'après des évaluations de leur valeur marchande, à des prix non inférieurs aux prix minimum c.a.f. et c. aux principaux ports canadiens approuvés par le comité. Dans ces conditions, les expéditeurs en question se trouveraient protégés contre la concurrence à l'intérieur du pays, tandis que les acheteurs canadiens seraient assurés d'un marché stable.

Les classes de fruits sur lesquelles on cote des prix minimum comprennent des raisins de Damas "Crown" nos 4, 3, 2 et 1, des raisins lexias "Crown" nos 5, 4, 3 et 2, et des raisins de Corinthe nos 4, 3 et 2.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 26. — Le marché des pommes de terre continue d'être désappointant pour ce temps-ci de l'année. Le calme du marché est attribué à l'absence de la demande extérieure. Mais comme il n'y avait pas de pression de vente les prix ont été soutenus.

Les Montagnes Vertes de l'Ile du Prince-Edouard étaient cotées à $1.80 en sacs de 90 livres; les pommes de terre blanches étaient cotées à $1.40 en sacs de 90 livres, prises au wagon.

Actions Minières

John W. Hughson

Membres
DU CURB DE MONTREAL

63, rue Sparks, Ottawa.
Queen 152 et 625.

LES GRAINS

WINNIPEG, 25. — Les prix ont avancé rapidement aujourd'hui influencé par la demande locale qui a été active et le blé de mai a atteint un nouveau prix à $1.38 1-2, soit 2 sous au-dessus de la fermeture de lundi. Les prix ont un peu baissé peu avant la fin de la session, mais les grains à la clôture variaient de 1 1-4 à 1 7-8.

Des commandes par câble de Liverpool ont été aussi l'un des facteurs de la hausse. Les acheteurs locaux ont été actifs et le volume des ventes passablement élevé. Cotes:

BLE	OUV.	FERM.
Mai	136⅞	138⅝
Juil.	135¼	136¼
Oct.	126½	127⅛
AVOINE		
Mai	59¼	59¼
Juil.	57¼	57¼
Oct.	52½	52⅛
ORGE		
Mai	72	75
Juil.	72½	72¾
LIN		
Mai	197	200
Oct.		202
SEIGLE		
Mai	105½	106½
Juil.	104¼	104⅜
Oct.	97½	97½

Prix au comptant: BLE: 1 nord, $1.39 3-8; 2 nord $1.34 3-8; 2 nord. $1.26 3-8; no 4 $1.17 3-8; no 5, $1.62 3-8; no 6 88 3-8c; picotin, 83 3-8; sur voie, $1.39 3-8; résidus, $3.00 la tonne.

AVOINE—2 cw 60 3-4; 3 cw 52 3-4; ex. 1 picotin, 53 3-4; 1 picotin, 51 1-4; 2 picotin, 47 1-2; rejetée, 45 3-4; sur voie 59 1-4.

ORGE—3 cw 71 1-4c; 4 cw 69 3-4; rejetée, 66c; picotin 65c; sur voie, 71 1-2c.

LIN—1 nwc $1.91 3-4; 2 cw $1.87 3-4; 3 cw $1.65 1-4; rejcté $1.60 1-4; sur voie, $1.92 1-4.

SEIGLE—2 cw $1.01 1-4.

LE COTON

NEW-YORK, 25. — Le marché du coton a eu une tendance réactionnaire aujourd'hui. Les ventes pour la livraison immédiate ont été plus restreintes sur les principaux marchés du sud et le marché de Liverpool a été faible dans l'après-midi et sous pression de vente. La crise chinoise est la principale cause du malaise.

Cotes de la fermeture: mars 13.37-38c; mai 13.58; juillet 13.77; octobre 13.98-14; décembre, 14.17.

L'option immédiate a baissé de 5 points à 13.65.

LE MARCHE DES OEUFS

MONTREAL, 26. —Vu que les marchés américains continuent d'être faibles, que les prix baissent toujours et que plusieurs consignations d'oeufs frais et d'entrepôts doivent arriver ici sous peu, le marché local a été très indécis hier et bien que les prix se soient bien maintenus on croit qu'ils baisseront dans un avenir très rapproché.

La demande pour la consommation immédiate a été limitée et le volume d'affaires a été plus petit que d'habitude. Les oeufs frais étaient ainsi cotés: extras frais, de 60 à 62 sous; premiers à 55 sous; extras de poulettes à 52 sous la douzaine. Les oeufs d'entrepôts: extras, de 50 à 52 sous; premiers, de 47 à 48 sous; les seconds de 42 à 43 sous la douzaine.

Les arrivages d'oeufs ont été de 1.05 caisses compartivement à 394 caisses au cours de la même journée de la semaine précédente et à 2,223 caisses au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

BEURRE ET FROMAGE

MONTREAL, 26. — Les arrivages de beurre hier ont été de 24 boites, comparativement à 43 boites au cours de la même journée de la semaine précédente et à 78 boites au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

La situation générale n'a pas changé. Les prix se sont bien maintenus avec une demande modérée pour les besoins de la consommation immédiate. Le no 1 pasteurisé a été coté de 41 à 41 sous et ½ la livre; le no 2, de 40 à 40 sous et ½ la livre.

Les arrivages de fromage hier ont été- de 174 meules, comparativement à 891 meules au cours de la même journée de la semaine précédente et à 114 au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

Le marché a été sans changement et les affaires ont été calmes à tous les points de vue. Le fromage de l'Ouest, blanc ou coloré, a été coté de 19 à 19 sous et ¼ la livre; les arrivages courants, de 17½ à 18 sous la livre.

LE MINERAI

Les arrivages de minerai à Trail Smelter, de la Consolidated Mining and Smelting Company of Canada, Limited, du 8 au 14 janvier, 1927, inclusivement et du 1er janvier 1927, à date sont comme suit, en tonnes:

Mines de la Cie	7,441	17,014
Autres mines	3,797	7,899
Totaux	11,238	24,913

ASSEMBLEE ANNUELLE

L'assemblée annuelle de Mackay Companies aura lieu à Boston le 15 février à 10 heures a. m.

L'assemblée annuelle et générale de l'Ottawa Traction company, Limited, aura lieu à Ottawa, le 7 février à 11 heures a. m.

L'assemblée annuelle de la Banque de la Nouvelle-Ecosse a eu lieu ce matin à 11 heures à Halifax.

L'assemblée annuelle de la Duluth Superior a eu lieu ce matin à New Haven à 11 heures.

DIVIDENDES DECLARES

B. C. Fishing & Packing Company a déclaré un dividende de 1½ pour cent sur les actions privilégiées pour le trimestre finissant le 28 février, payable le 10 mars aux actionnaires enregistrés le 28 février.

Dominion Textile Company, Limited, a déclaré un dividende de $1.25 par action ordinaire pour le trimestre finissant le 21 mars, payable le 1er avril, aux actionnaires enregistrés le 15 mars.

Dominion Textile Company, Limited, a déclaré un dividende de 1¾ pour cent sur les actions privilégiées, pour le trimestre finissant le 31 mars, payable le 15 avril aux actionnaires enregistrés le 21 mars.

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale.

Fermeture du 25 janvier, 1927

	New-York	Montréal
Argent à New-York		4%
New-York, dollar		5-32 prime
Londres, livre	4.84 ¾	4.85 ½
Paris, franc	.0395	.0395½
Bruxelles, franc	.0278½	.0279
Rome, lire	.0428	.0428½
Bâle, franc	.1927	.1930
Rotterdam, florin	.3998	.4004
Stockholm, cour.	.2670	.2674
Oslo, couronne	.2557	.2561
Copenhague, cour	.2665	.2669
Madrid, peseta	.1637	.1639
Berlin, mark-or	.2371	.2375
Prague, couronne	.0296	.0296
Athènes, drachme	.0132	.0132
R. de Janeiro, milreis	.1178	.1178
Hongkong, dollar	.4995	.5003
Pologne, zloty	.12	.12
Yougoslavie, dinar	.0176½	.0176½
Indes, roupie	.3645	.3650

Le marché des volailles

MONTREAL, 26. — Le marché des volailles a été caractérisé par de bonnes ventes et il n'y a pas eu de changement à noter dans les prix.

Les dindes se sont vendues de 36 à 40c la livre, les oies de 21 à 23c la livre, les canards de 24 à 27c la livre, les poulets engraissés au lait et pesant de 4 à 6 livres de 33 à 37c la livre, les poulets ordinaires de 4 à 6 livres de 28 à 32c la livre, ceux pesant de 3 à 4 livres de 25 à 28c la livre, ceux pesant de 2 à 3 livres de 21 à 24c la livre, les volailles pesantes de 24 à 38c la livre et les volailles légères de 20 à 23c la livre.

AVOINE, FARINE ET FOIN

MONTREAL, 26. — Le prix de la farine est monté de 10 sous, vue la hausse du prix du blé, il y avait une meilleure demande pour exportation.

Voici les prix cotés pour la farine et les engrais alimentaires.

Par baril, 2 sacs:

Première patente	$ 8.00
Seconde patente	$ 7.50
Farine forte à boulanger	$ 7.30
Farine à pâtisserie	$ 7.00

Le marché est tranquille et sans changement. Il y a peu de demandes, mais la production est peu forte.

Gru blanc, tonne	$40.25
Gru rouge, la tonne	$34.25
Son, la tonne	$32.25
Farine d'avoine roulée, 90 lvs	$ 3.75
Farine d'avoine roulée, 80 lis	$ 3.40

LE FOIN

Le marché du foin a été soutenu hier. La demande a été plutôt limitée mais il n'y a pas eu de changement dans les prix pour le mil No 2 à $14.50 la tonne et le mil No 3 à $13.00 la tonne, f. a. b. à Montréal.

LE SUCRE

NEW YORK, 25. — Le marché du sucre brut a été soutenu et sans changement aujourd'hui, à 4.90 tous frais payé.

Les futurs du sucre brut ont clos le 1 point de baisse à 1 point de hausse. Les ventes approximatives ont été de 31,500 tonnes. Cotes de la fermeture: mars, 3.14; mai, 3.24; juillet, 3.34; septembre, 3.41; décembre, 3.21.

Le marché du sucre raffiné a été sans changement, de 6.20 à 6.25 pour le granulé type.

LE CAFE

NEW YORK, 25. — Les futurs du café ont clos avec des gains nets de 5 à 16 points. On a estimé les ventes de la journée à 30,000 sacs. Cotes de la fermeture: janvier, 14.30; mars, 14.43; mai, 13.86; juillet, 13.23; septembre, 12.57; décembre, 12.12.

L'option immédiate a clos calme.

Les marchés à bestiaux

MONTREAL, 26. — Il y avait 28 bêtes à cornes, 26 moutons et agneaux, 348 porcs et 25 veaux sur les deux marchés locaux ce matin. Les prix étaient sans changement. Les bêtes à cornes et de qualité commune; les vaches communes étaient cotées de $3.70 à $4.50 et les veaux en nourrissage de qualité ordinaire, de $10.00 à $10.75 et les meilleurs à $11.

Les porcs ont presque tous été vendus à $12.00 pour les lisses épais, à $14.00 pour les sélects et à $11.50 pour les légers. Les truies à $10.00.

TORONTO, 26. — Les arrivages de bêtes à cornes, 1.12. Cotes: bouvillons lourds, de $6.50 à $7.50; bouvillons de boucherie, bons, de $6.50 à $7.25; moyens, de $6.00 à $6.50; communs, de $5.50 à $6.00. Les génisses de boucherie, bonnes, de $6.50 à $7.25; moyennes de $6.00 à $6.50; communes de $5.50 à $6.00. Vaches de boucherie, bonnes, de $4.25 à $5.25; moyennes de $3.50 à $4.25; de conserve et de boucherie, de $2.50 à $3.00. Taureaux de boucherie, bons, de $5.00 à $5.50; moyens, de $4.50 à $5.00; bolognes, de $3.50 à $4.45; bouvillons en nourrissage, bons, de $6.00 à $6.50; moyens, de $5.25 à $5.75.

Arrivages de veaux, 212. Cotes: bons, de $12.00 à $14.00; moyens et lourds, de $8.00 à $11.50; veaux d'herbage, de $4.50 à $5.50; vaches laitières de choix, de $70.00 à $90.00; amouillantes de choix, de $80.00 à $100.

Arrivages de porcs 2,397. Cotes: bacon de choix $13.05; lisses-épais, 11.90; légers, $10.90; lourds de $8.90 à $10.90; truies, de $6.90 à $7.90.

Arrivages de moutons, 222. Cotes: bons moutons légers, de $6.00 à $7.00; lourds et mâles, de $4.50 à $5.00; communs de $2.50 à $4.00; bons agneaux femelles, de $11.50 à $12.00; mâles, de $8.50 à $9.00; moyens de 10.00 à $11; communs de $8.00 à $9.00.

LE BLE A WINNIPEG

WINNIPEG, 26. — On cotait à l'ouverture:—

BLE — mai, de 1.38 à 1.37½; juillet, à 1.35¾; octobre, de 1.26⅝ à ½.

AVOINE — mai, de 59½ à 58⅞; juillet, de 57 à 56¾; octobre, à 52.

ORGE — mai, à 74½.

LIN — mai, à 1.97¾.

SEIGLE — mai, de 1.05 à 1.05½.

EN INSPECTION.

Passés hier en inspection, 331 wagons de blé, dont 47 sous contrat, comparativement à 627 wagons au cours de la journée correspondante de l'an dernier. Il y avait aussi 55 wagons de gros grains contre 154 wagons en 1926.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 26. — Les prix ont été irréguliers à la Bourse aujourd'hui. Rentes 3 pour cent, 53 francs 50 centimes. Le change sur Londres, 122 francs 82 centimes. Emprunt 5 pour cent, 65 francs. Le dollar américain a été coté à 25 francs 32 centimes et ¼.

LES FUTURS DU COTON

LIVERPOOL, 26. — Les futurs du coton ont clos à peine soutenus. Cotes: janvier, 7.01; février, 7.01; mars, 7.07; avril, 7.11; mai, 7.17; juin, 7.21; juillet, 7.28; août, 7.30; septembre, 7.32; octobre, 7.33; novembre, 7.37; décembre, [illegible] janvier (1928), [illegible]

FLUCTUATIONS DE LA MATINEE

BOURSE DE NEW-YORK

Communiquée par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal, 18, rue Elgin, Ottawa, 26 janvier 1927, 12.30 h., p. m.

VALEURS	HAUT	BAS
Atchison	166¼	164⅝
American Can Co	46⅝	45½
Allied Chemical	133½	131⅝
Am. & For Power	19½	19½
Am. Tel & Tel.	152¼	152
American Locomotive	107¼	107¼
American Smelting	135¼	133¼
Anaconda Copper	47½	47¼
Baldwin Locomotive	149⅞	149
Baltimore & Ohio	110⅛	109
Bethlehem Steel	46	45¼
Canadian Pacific	167⅝	166⅞
Chrysler Corpn	40⅝	40
Coca-Cola	169	168⅛
Congoleum	17⅝	17¼
Com. Solv. Corp	234	229
Consolidated Gas	100¾	100
Continental Motor	11¾	11⅝
Dodge Bros	24½	24
Dupont	171⅞	168⅛
Fleischmann	47	46¾
General Asphalt	80⅝	79⅛
General Electric	83¼	82⅜
General Motors	149¾	146⅞
Hudson Motors	51⅞	50⅛
Internat. Nickel	39	39½
Lago Pete	20½	20¼
Mack Trucks	91¾	90
Marland Oil	56¾	56⅛
Packard Motors	34⅛	34
Philipps Petroleum	55⅞	55⅝
Studebaker	54¼	53⅝
Timken Roller Bearing	91⅝	88⅞
U. S. Cast Iron Pipe	209	204½
U. S. Ind. Alcohol	78½	78⅝
U. S. Steel	155⅞	154¾
Westinghouse	68¼	68½
White Motors	54¼	54
Willys-Motor	20¼	19¾
Woolworth Co	179¼	178¾
Hayes Wheel	17⅝	17¼

L'argent est à 4 pour cent.

Le franc est coté à 3.95.

Les ventes jusqu'à midi, 736,600.

26 janvier 1927, 12.30 h., p. m.

FERMETURE DE LA BOURSE DE MONTREAL

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	84⅞	84½
Asbestos	23¾	23½
Asbestos Priv.	84⅞	84⅞
Atlantic Sugar	28	28
Bell Telephone	140¾	140¼
Brazilian	114¼	112
B. C. Fishing	87¾	86½
Brompton	32½	33½
Can. Car Priv.	91	91
Canada Cement	131	130
Canada Steam. Priv.	84	84
Dominion Bridge	118	118
Dominion Glass	105	105
Dominion Textile	105½	105
Industrial Alcohol	22½	21⅞
Laurentide Paper	104	103
Montreal Power	71¾	71½
National Breweries	66	65¾
Ogilvie Milling	203	203
Quebec Power	209½	202
Price Bros	62	62
Shawinigan	270½	268½
Smelters	245	243¼
Spanish River	100⅝	100½
Steel Co of Can.	121	121
Twin City	64¾	64½
Winnipeg Electric	64¾	
Wayagamack	51½	51

U. S. STEEL

NEW YORK, 26. — La United States Steel Corporation au cours du trimestre finissant le 31 décembre 1926 a gagné $4.88 par action commune; comparativement à $3.39 au cours du quatrième trimestre de 1925 et elle a gagné $17.96 par action commune au cours de l'année 1926, comparativement à $12.85 en 1925.

Les directeurs, en assemblée, ont déclaré les dividendes trimestriels et réguliers sur les actions communes et de priorité.

GOODRICH

NEW YORK, 26. — Les directeurs de la [illegible] Company se sont réunis [illegible] pour prendre une décision sur la question des dividendes.

LE MOUVEMENT DE LA HAUSSE RECOMMENCE

Les feroviaires, les moteurs et les industriels font des gains appréciables dès les premières transactions. — La réduction des emprunts aux courtiers et le taux facile de l'argent encouragent la spéculation. — Le franc est coté à 3.95.

NEW YORK, 26 (Wall Street à l'ouverture) — La caractéristique de l'ouverture de la session ce matin, a été la confusion des prix. Les principaux industriels ont avancé un peu mais la lourdeur a continué de sévir contre les ferroviaires qui sont le sujet d'une rumeur de fusion. Les moteurs se sont ralliés sur des couvertures courtes. Mack Trucks a ouvert à 1 point et ¼ de hausse. Southern Pacific et Pittsburgh and West Virginia ont aussi fait des gains d'un point chacun.

Le rapport indiquant des gains inhabituels de la United States Steel Corporation a déclanché un mouvement de couvertures courtes en faveur de plusieurs industriels.

Timken Rollar Bearing a dépassé 91 un nouveau prix record. United States Cast Iron Pipe a avancé de 2 points et ½ et parmi les industriels qui ont gagné 1 point et plus on mentionne: Baldwin, Dupont, Allied Chemical, General Motors, American Water Works et Radio.

Les ferroviaires ont reçu un meilleur appui. New York Central, Chesapeake and Ohio, Union Pacific et quelques autres qui ont été actifs au courant de la semaine dernière ont fait des gains substantiels pendant la première demi-heure de la session.

Les changes étrangers ont ouvert irréguliers. La livre anglaise était cotée aux environs de $4.84 9-16 et le franc français, un peu au-dessous de 3.95.

L'OUVERTURE DE LA BOURSE DE MONTREAL

LA SESSION EST CALME. — PLUSIEURS VALEURS SONT INACTIVES. — BRAZILIAN ET B. C. FISHING GAGNENT CHACUN 1 POINT ET ¼.

MONTREAL, 26 (Bourse de Montréal à l'ouverture)—Avec des gains de 1 point et ¼ chacun, B. C. Fishing et Brazilian ont été les vedettes du marché à l'ouverture de la session ce matin.

Avec un montant de ventes de 1,200 actions, Brazilian a été la valeur la plus active et après avoir ouvert à 112⅜ avec un gain de ⅞, elle a avancé à 112¾.

B. C. Fishing avec une vente de 50 actions a gagné 1 point et ¼ à 87.

Le reste du tableau a été calme et sans changement.

LE CHANGE

NEW YORK, 26. — Les changes étrangers ont été irrégupliers aujourd'hui. Taux de demande, en sous: Angleterre, $4.84⅝; France, 3.94; Italie, 4.30½; Allemagne, 23.70; le dollar canadien fait escompte de 5-32 d'un pour cent.

LE MARCHE DES MINES

Commentant le marché des Mines, Arthur E. Moysey and Company, 14 rue Metcalfe, Ottawa, dit:

Le marché a été très calme ce matin et les prix après avoir été irréguliers au début se sont affermis peu avant la fermeture. Il semble, toutefois, que la crise de vente est finie et que les valeurs sont à des prix attrayants.

Amulet, après avoir ouvert à 1.55 s'est ralliée à 1.65 à la fermeture. Area s'est vendue à 55 au commencement et a clos à 59; Corona s'est maintenue aux environs de 26; Duprat, à 23; Grover Daley, de 23 à 22½; Laval, de 35 à 37; Stadacona, de 52 à 51. Noranda a été calme de 21.30 à 21.45.

Argonaut a été faible, se vendant à 43; Barry s'est vendue à 88; Gold Hill à 44; Hilltop à 20; Pioneer à 1.15 et Premier à 1.90.

Lake Shore a été forte, à 18.25. Teck Hughes s'est vendue de 6.12 à 6.01; Kirkland Hunton, de 26 à 27; Lake Gold, à 89; Tough Oakes à 59 et Wright Hargreaves, à 9.70.

Parmi les mines d'argent, Nipissing s'est vendue à la hausse et a fermé à $10.00; Mining Corporation, de 3.25 à 3.30; Beaver, à 65; Capitol, à 27½; Castle à 1.05; Canadian Lorrain, de 59 à 60; Keeley de 1.52 à 1.51; Peterson Cobalt à 11.

Les ventes totales, 290,530.

L'argent en lingot, 56½.

Cours communiqué par J. T. RICHARDS CO., édifice Canada Life

Amulet—1600 à 1.55; 900 à 1.57; 1000 à 1.55; 500 à 1.57; 1200 à 1.59; 100 à 1.60.
Area—1500 à 59; 500 à 59 1-2; 7500 à 60; 1000 à 56; 1600 à 57; 100 à 58 1-2; 1000 à 55 1-2; 10000 à 55; 100 à 57; 500 à 56; 1000 à 58; 2500 à 59; 3000 à 60.
Argonaut—2000 à 44 1-2; 200 à 45; 1.500 à 44; 1000 à 44 1-2; 3500 à 44; 200 à 43.
Baldwin—4750 à 3.
Barry Hollinger—300 à 89; 500 à 88; 100 à 8 81-2; 150 à 89.
Beaver—200 à 65.
Bourlamaque—1000 à 1.48; 200 à 1.49; 100 à 1.48.
Buckingham—6000 à 8.
Can. Lorrain—2600 à 60.
Capitol—100 à 27.
Castle—3500 à 1.05; 50 à 1.06; 200 à 1.04; 550 à 1.05; 200 à 1.04.
Chaput-Hughes—3100 à 5.
Columbus—8000 à 2 1-2; 4000 à 2 1-4.
C. W. D. Lake—800 à 15.
Corona—400 à 28; 500 à 26 1-2; 500 à 26; 2000 à 27; 3000 à 26; 100 à 27; 500 à 26 1-2.
Crown Reserve—100 à 10.
Dome—100 à 9.60; 100 à 9,85; 100 à 9.75; 185 à 9.70; 100 à 9.75.
Duprat—1800 à 23; 300 à 23 1-2; 2000 à 23; 250 à 24; 3500 à 23; 100 à 22; 1000 à 2 21-2; 1500 à 23; 200 à 22 1-2; 500 à 23.
Everett—1000 à 4 1-2.
Goldhill—500 à 44; 200 à 45.
Grover-Daley—100 à 24; 600 à 24 1-2; 200 à 25; 400 à 24; 2100 à 23; 500 à 23 1-2; 1000 à 23 1-2; 1100 à 22; 500 à 26.
Hilltop—500 à 20; 200 à 19.
Hollinger—100 à 20.50.
Howey—1000 à 51.
Indian—500 à 4.
Inter. Nickel—50 à 39 1-2.
Keeley—800 à 1,52; 50 à 1.55; 550 à 1.52; 650 à 1.51.
Kirk. Hunton—2700 à 27; 5000 à 26.
Kirk. Lake—100 à 89; 100 à 86; 5500 à 89.
Lake Shore—500 à 17.85; 300 à 18.80.
Lakeside—200 à 5; 3000 à 4 1-2; 2000 à 4 1-4.
Laval—500 à 37; 600 à 35 1-2; 1000 à 36; 5000 à 35 1-2; 500 à 35; 100 à 37; 500 à 35; 100 à 36; 2000 à 35 1-2; 2000 à 36 1-2.
Lorraine—9900 à 2.
McIntyre—100 à 25.60; 100 à 25.75.
Mining Corp.—1000 à 3.20; 300 à 3.25; 500 à 3.30.
Night Hawk—3000 à 5; 2000 à 4 1-2.
Nipissing—300 à 9.85; 900 à 9.75; 200 à 9.70; 200 à 9.65; 400 à 9.70; 700 à 9.65; 1700 à 9.70; 300 à 9.60; 50 à 9.75; 10 à 9.70; 30 à 9.85; 300 à 9.75; 400 à 9.85; 1000 à 9,90; 300 à 9.95.
Noranda—16 à 21.60; 325 à 21.40; 100 à 21.40; 205 à 21.30; 100 à 21.30; 250 à 21.25; 200 à 21.30.
Osisko—100 à 99; 100 à 94.
Peterson—400 à 11.
Pioneer—5100 à 1.15; 200 à 1.14.
Premier—50 à 1.90.
Preston—600 à 5.
Porc. Crown—3000 à 8 7-8; 1500 à 8 1-2; 500 à 9; 1000 à 8 7-8.
South Keora—4400 à 42.
Teck-Hughes—375 à 6.05; 550 à 6.10; 100 à 6.12; 800 à 6.11; 995 à 6.05; 510 à 6.10; 300 à 6.07; 500 à 6.60; 3400 à 6.01; 100 à 6.04; 1500 à 6.05.
Tough Oaks—300 à 58; 1200 à 59; 400 à 58.
Victory Silver—3500 à 6 3-4.
Vickers—1000 à 1.31; 200 à 1.32.
Vipond—100 à 1.64; 100 à 1.65; 1650 à 1.64; 200 à 1.65.
Wasapika—1000 à 2.
West Tree—10006 à 3 1-2.
Wright Hargreaves—500 à 9.75; 600 à 9.70; 50 à 9.75; 200 à 9.70.
Argent en lingot, 56½c.
Ventes de la matinée 290,934.

LE MARCHE DE CHICAGO

CHICAGO, 26. — Le beurre est à la hausse; les arrivages sont de 3,765 tinettes. Cotes: extra de crèmerie, 48; standardisé, 49¾; extra premier, de 47 à 47½; premier, de 45 à 46; second, de 42 à 44½.

Les oeufs sont à la hausse; les niveaux arrivages sont de 7,400 caisses. Cotes: premiers, de 33½ à 34; premiers ordinaires, de 31 à 32; oeufs d'entrepôts, de 25 à 28.

AMERICAN TOBACCO

NEW YORK, 26. — Les directeurs de l'American Tobacco Company se réunissent cet après-midi à 4 heures pour déclarer un dividende sur les actions communes.

$10 d'amende pour mauvais traitements à sa femme

Mike Schmidt a comparu ce matin devant le magistrat Hopewell, sous la double accusation de désordre et de mauvais traitements envers sa femme. Il a été condamné à $10 d'amende avec dépens, ou à défaut, à une semaine de prison. Schmidt a été arrêté hier soir, à sa demeure, 38 rue Lawrence, pour cause de désordre. Il fallut les efforts réunis des constables W. Hatton et Mulvie et du chauffeur de la police Léo Poirier pour maittriser Schmidt.

Suivant le témoignage de la police, Schmidt commença une campagne de nettoyage et brisa les meubles et les vitres. On appela la police sur ces entrefaites. Entre temps Mme Schmidt eut beaucoup à souffrir de la brutalité de son mari.

En arrivant à la demeure de Schmidt, les policiers tentèrent de le soumettre mais plusieurs minutes s'écoulèrent avant qu'ils aient réussi à l'embarquer dans la patrouille et le conduire dans une cellule.

Schmidt, qui se dit un ancien interprète de la police à cheval canadienne, trouva étrange qu'on interne dans une cellule un homme qui peut parler sept langues, mais il se tranquillisa bientôt et se rendit promptement dans sa cellule quand il aperçut une demi-douzaine de policiers sortir des différentes sections du poste de police.

L'ANGLETERRE NE DEMANDE PAS DE TROUPES

Des rapports confidentiels sur les développements en Chine sont envoyés régulièrement au gouvernement canadien par le gouvernement britannique. Mais jusqu'ici, dit-on, dans les cercles officiels les autorités britanniques n'ont pas encore suggéré que le Canada envoie des troupes en Chine. Les rapports couvrent simplement le cours des événements de chaque jour en Chine.

Mais au cas où la situation deviendrait si sérieuse que les dominions seraient appelés à coopérer on dit ici que le gouvernement ira devant le parlement avant de décider d'envoyer des troupes.

Aux quartiers-généraux de la défense nationale on disait aujourd'hui qu'aucune communication n'avait été reçue au sujet d'un contingent canadien. Cependant les officiers suivent avec intérêt les développements en Chine surtout depuis le départ des troupes britanniques.

22 SOUS ZERO A DIX HEURES CE MATIN A OTTAWA

UNE VAGUE DE FROID VENANT DU NORD S'ABAT SUR L'EST ET LE CENTRE D'ONTARIO ET DES ETATS-UNIS. PLUSIEURS VILLES N'ONT PAS EU DEDE JOURNEE PLUS FROIDE QU'AUJOURD'HUI CET HIVER. LE FROID DIMINUE DANS L'OUEST, 56 SOUS ZERO A HORNEPAYNE.

Une vague de froid très intense s'est abattu sur la Capitale au cours de la nuit dernière. Le froid est accompagné d'un fort vent du nord-ouest qui a fait baissé le thermomètre plus bas que n'importe quelle autre jour cet hiver. Le thermomètre de la Ferme expérimentale a marqué 22 degrés sous zéro ce matin et tout le long du jour, malgré un soleil brillant, la température s'est maintenue très basse. Dans plusieurs endroits de la ville, le thermomètre marquait de 24 à 28 degrés sous zéro à dix heures.

L'intensité du froid a causé de grands inconvénients au service de télégraphie. A Sudbury, d'après les rapports, la température a baissé à 40 sous zéro et un grand nombre de fils télégraphiques ont été rampus à cause de la contraction du métal.

Dans la région d'Ottawa, le service de tramways, de téléphone ou de télégraphie n'a pas été affecté ou du moins très peu par le froid. Les autorités du C. N. R. et du C. P. R. nous ont appris ce matin que les services régionaux étaient encore en bon ordre. Cependant, les lignes du C. P. R. à l'ouest de Toronto, venant de Vancouver et des prairies, sont brisées en plusieurs endroits. Le service de ce côté a été fort affecté.

A MONTREAL

MONTREAL, 26.— Montréal s'est réveillé ce matin enveloppé par une vague de froid la plus intense qui l'ait frappé cet hiver. Depuis hier, la température a baissé de 40 degrés. A huit heures ce matin, le thermomètre marquait 11 sous zéro.

A TORONTO

TORONTO, 26.— Des rapports venus du nord ontarien malgré le froid intense qui a pratiquement rendus impuissantes les communications télégraphiques et téléphoniques, indiquent que c'est aujourd'hui la journée la plus froide depuis plusieurs années en Ontario. Hornepayne réclame le piètre honneur d'être le point le plus froid dans toute la province avec une température de 56 sous zéro. Le thermomètre a marqué 52 sous zéro à Armstrong, 53 sous zéro à West Tree, 42 sous zéro à Capreol, 54 sous zéro à White River, 31 sous zéro à North Bay, 22 sous zéro à Doucet.

A Toronto, le thermomètre a marqué 17 sous zéro, soit le degré le plus bas cet année.

Aux chûtes Niagara, il faisait 6 sous zéro.

On s'attend à ce que la vague de froid dure encore une journée ou deux.

AUX TROIS-RIVIERES

TROIS-RIVIERES, P. Q., 26.— Le mercure est tombé à 20 degrés sous zéro à bonne heure ce matin ici et au Cap de la Madeleine.

L'INTENSITE DU FROID DIMINUE A WINNIPEG

WINNIPEG, 26 — Un fort vent a soufflé sur les prairies aujourd'hui, apportant du soulagement après les températures arctiques des jours derniers. A bonne heure ce matin, le thermomètre remontait rapidement, surtout en Saskatchewan et en Alberta.

Le Manitoba n'a pas été aussi heureux que ses provinces-soeurs mais les pronostics annoncent une température "belle et modérée". Le mercure remontait à plusieurs endroits. A Winnipeg, il marquait 17 degrés sous zéro à 7 heures 30 ce matin, en comparaison de 27 à 2 heures 30 ce matin.

Le vent du sud cependant a causé beaucoup d'inconvénients à la circulation dans les rues.

A SAINT-PAUL

ST-PAUL, Minn., 26 — Un froid piquant s'est abattu ce matin sur les Etats du nord-ouest, mais le froid se fit plus violent dans l'Etat du Minnesota où le mercure est descendu à 32 degrés sous zéro.

A NEW YORK

NEW YORK, 26 — Une vague de froid inattendue a produit la température la plus froide de la saison dans les Etats du nord-est. Le thermomètre est tombé à 30 degrés sous zéro à Malone, près de la frontière canadienne. La moyenne de la température se trouve entre 10 et 20 degrés au-dessous de zéro.

L'ENQUETE SUR LE THEATRE LAURIER A ETE AJOURNEE

LES SEANCES REPRENDRONT LE 1er FEVRIER PROCHAIN. —UN TEMOIN REVELE A LA SEANCE D'HIER QUE 22,000 BILLETS FURENT VENDUS EN NEUF MOIS.

Presse canadienne

MONTREAL, 26. — Les procédures de l'enquête préliminaire au sujet des accusations d'homicide involontaire contre Almeen Lawand, Michael Arie et Camille Bazzy à la suite de la mort de 78 enfants dans le désastre du théâtre Laurier, ont été ajournées au 1er février prochain.

Hier matin un officier du département des permis de la ville de Montréal déclarait que quoique aucun permis n'ait été accordé au théâtre Laurier, le département des permis continuait à fournir au théâtre Laurier les billets de taxes sur les amusements.

Les témoignages révélèrent aussi que durant les neuf mois précédant le désastre 22,000 billets de ce genre avaient été vendus par le théâtre aux enfants. Deux ou trois spectateurs racontèrent l'histoire du désastre.

Corinne Pelchat déclare qu'elle était allée seule au théâtre et qu'elle n'avait rien payé pour entrer. Elle expliqua qu'elle entra et que personne n'essaya de l'empêcher de monter l'escalier. Juliette Desrosiers se trouvait dans le balcon quand le feu se déclara. Elle entendit quelqu'un dire aux enfants de retourner à leurs sièges. Elle descendit par l'escalier de l'ouest.

M. L. P. Moreault a été élu président de la St.-J.-B. à Ste-Famille

M. L. P. Moreault a été élu à l'unanimité président de la section Ste-Famille de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa à une assemblée d'organisation et d'élections qui a eu lieu hier soir au sous-sol de l'église Ste-Famille.

Les autres ofifciers élus sont les suivants:

1er vice-président, L. H. Morisset; 2e vice-président, Cyrille Bélanger; secrétaire, Augustin Potvin; trésorier, T. A. Saucier; Commissaire-ordonnateur, E. J. Bruyère; vérificateurs, Omer Leclerc et Honoré Gravel; représentant au conseil central, MM. Michel [illegible] et L. H. Morisset.

Le R. P. S. Beaudoin, curé de la paroisse, a accepté le poste d'aumônier de la section.

ON S'EMPARERAIT DE SHANGHAI AVANT L'ARRIVEE DES ANGLAIS

Presse Associée

SHANGHAI, 26.—La concentration des troupes nationalistes du gouvernement que l'on rapporte dans la province de Chekiang cause des craintes dans Shanghaï. Les nationalistes voient dans ce mouvement un effort suprême des cantonais ou nationalistes pour capturer Shanghaï avant l'arrivée à la fin de février des troupes expéditionnaires de 20,000 soldats et marins britanniques.

COMMISSION NOMMEE

Le Ministère du Travail a accordé une commission de conciliation pour étudier la question de la dispute entre les tonneliers et autres ouvriers du port de St-Jean et les gros intérêts à ce port.

J. T. Foster, de Montréal, représentera les employés sur cette Commission. Le président de la commission et les représentants des patrons seront nommés sous peu.

Deux causes en Cour Suprême du Canada

L'hon. W. D. Euler, ministre des douanes et accises sur l'avis de l'avocat de la Couronne a décidé de faire appel contre les jugements rendus par le juge Duclos dans les causes du Roi contre Charest et du Roi contre Dominion Press ui furent entendues récemment en cour supérieure de Québec récemment ces deux causes sont devant les cours depuis 1925 et comme les prétentions du ministère furent maintenues par la cour de l'échiquier dans une cause dans l'île du Prince Edouard on considère que le ministère ne serait pas justifié en acceptant les décisions rendues par la Cour supérieure de Québec.

Ces deux causes étaient au sujet de la taxe de vente des imprimeurs. On a l'intention d'après une déclaration officielle aujourd'hui de porter l'affaire au plus tôt possible devant la Cour suprême du Canada afin d'obtenir une décision définitive sur cette loi pour tout le Dominion.

Déficits qui auraient été payés avec des revenus canadiens

Les procédures ce matin devant la commission des chemins de fer dans l'enquête des taux de fret ont été marquées par une discussion sur le montant dépensé par le C. P. R. sur ses revenus en Canada pour combler les déficits en placements aux Etats-Unis.

La question fut soulevée hier par M. McEwen, représentant la Saskatchewan, mais elle fut abandonnée quand on assura qu'il n'y avait pas eu de déficit. Ce matin M. McEwen toucha de nouveau à la question et rappela qu'en 1892 le Canadien Pacifique acheta le Duluth South Shore et émis ses propres obligations au montant de $14,900,000. En 1909 il y eut un déficit de $464,280 qui fut comblé dit l'avocat avec les revenus canadiens. Des témoins confirmèrent cette déclaration. M. McEwen croit qu'il existe encore des déficits semblables que l'on comble de la même manière et il demande que l'on ordonne à la compagnie de fournir un exposé sur cette question. La commission réserva sa décision sur cette demande.

SYNDICS ELUS EN ONTARIO

De la Presse Canadienne

TORONTO, 26.— A des assemblées des divers conseils de comt de la province tenues hier, les syndicsdics de comté suivants furen élus pour l'année:

Perth—Dr P. L. Tye, Milverto
Welland—A. Damude, Fonthill
Hastings—H. Haryett, canto Carlow.
Wellington—D. Sinclair, canto Erin.
Haldimand—H. R. Kern, canton Oneida.
Lambton—R. Rillett, Alvinstor
Elgin—D. Crosson, canto Southwold.
Simcoe—A. A. Cunningham canton Orillia.
Oxford—William McIntash West Zorra.
Lincoln—H. Strong, canto Gainsboro.
Frontenac—J. C. Freeman, canton de Portland.
Huron—E. C. Klopp, canton d Howick.
Victoria—G. Parrington, canto de Fénélon.
Dufferin—W. A. Donaldso canton de Mono.
Halton—E. Agnew, canton d Nassagaweya.
York—W. M. Graham, canton d York.
Middlesex—R. T. Reycraft, canton de Bidulph.
Kent—T. E. Bateman, canton d Chatham.
Grey—Charles Holmes, canto de Normandy.
Essex—William Clifford, Go field South.
Waterloo—A. Forbes, canton d Woolfich.
Brant—A. Franklin, canton d Brantford.
Bruce—G. H. McLaren, Port E gin.
Northumberland Durham—M. Elliott, Bowmanville.
Wentworth—J. Pickard, Ancaster.

CORNWALL, 26.— C. F. Mars lis du village de Dunbar, préfet d canton de Williamsburg a été unanimement choisi syndic des comt unis de Stormont, Dundas et Glengarrl.

A PEMBROKE

De la Presse Canadienne

PEMBROKE, 26.— M. Pet Black, préfet de Stafford a été él syndic du comté de Renfrew à l'assemblée du conseil de comté, lun dernier. M. A. Collins était aus sur les rangs pour ce poste, mais se retira en faveur de M. Blacl En remerciant le conseil de son lection, M. Black déclara que M Collins sera probablement le prochain syndic du comté. Il ajout qu'il est le premier préfet de Sta ford à être au poste de syndic d comté de Renfrew.

La course au championnat

Un certain nombre de patineu locaux partiront demain pour prendre part au championnat des patineurs en vitesse qui aura lieu à Toronto vendredi et samedi prochain.

Parmi les représentants de la Capital on compte: Billy Evraire qu concourra dans la classe des jeune gens au dessous de 14 ans; Ml Françoise Desbiens, dans la class des jeunes filles au dessous de ans; Wilfrid Mathieu, parmi les jeunes gens au dessous de 18 ans Jean Arial, parmi les jeunes garçons au-dessous de 12 ans. Il e aussi possible que Mlle Aurore Heard et Maurice Rowan les accompagnent dans ce voyage et qu'ils s'enrégistrent à Toronto pour quelque courses.

Ce sot là quelques-uns des meilleurs patineurs de la Capitale plusieurs de leurs amis seraient heureux de les voir sortir vainqueur lorsqu'ils se mesureront dans la Ville-Reine, avec les meilleurs patineu du Canada.

L'INDE ET LES EVENEMENTS DU JOUR EN CHIN

LE DAILY MAIL DE L'INDE PRETEND QU'UNE GUERRE AVE LA CHINE EST UN NON SEN LES JOURNAUX NATIONALI TES NE SONT PAS EN FA VEUR DE L'ENVOI DE TROU PES PAR L'INDE.

De la Presse Canadienne

BOMBAY, Indes, 26.— L'opinio exprimée par les journaux nation listes que les Indes ne devraien pas envoyer de troupes en Chir n'est pas partagée par le Times d Indes qui considère qu'il est du d voir du gouvernement de protége la colonisation étrangère à Sha ghai en autant que cette sécuri dépend des traités existants. "Com me il y a une colonie considérab d'Hindous à Shanghai de mên que d'importants intérêts comme ciaux il serait juste que des tro pes des Indes prennent part à l'a complissement de ce devoir", dit Times.

Mais d'après le Daily Mail tou guerre avec la Chine serait un no sens. Il ajoute que l'on ne devra pas protester contre l'envoi d'u contingent en Chine parce qu'o pourra prévenir ainsi une aggrav tion de la situation en Chine.

MGR LAURI REÇOIT LE CHAPEAU ROUG

Presse associée

VARSOVIE, 26. — Le préside Moscicki agissant sous l'autori directe du Pape a remis hier à M Lauri, nonce papal à Varsovie, chapeau rouge de Cardinal. M Lauri fut créé cardinal en décen bre mais le Pape qui fut lui-mêm nonce à Varsovie accorda à la P logne le privilège que les pa accordent quelquefois à des pa catholiques, de nommer le préside de ce pays comme représentant pape à la cérémonie d'investitu

Quand vous avez quelque chose à vendre c'est vite connu et vite fait si vous recourez à l'intermediaire des PETITES ANNONCES DU "DROIT". ESSAYEZ AUJOURD'HU

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures:—

COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion . . . . . . 75 sous
Insertions subséquentes . 50 sous
Chaque mot additionnel . 01 sou
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus.
Escompte de 50% pour paiement dans les 10 jours après la première insertion.

2.—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc., 6 mots à la ligne.

3.—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate, 15 sous

4.—Titres supplémentaires—Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion, 20 sous.

COMPTANT
1 insertion, la ligne .... 11 sous
3 insertions, la ligne .. 30 sous
6 insertions, la ligne .. 54 sous
DEBIT
1 insertion, la ligne ..... 22 sous
3 insertions, la ligne ... 60 sous
6 insertions, la ligne ... 1.08
Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours

REGLEMENTS

1.—Pour calculer le prix de toute annonce classée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($. c. %. &. X. etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'un casier compter 4 mots.

2.—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

3.—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles, comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

4.—La copie des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage et de décès être signée d'un nom responsable.

5.—Pas de commandes pour moins de deux lignes.

6.—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est inscrit dans l'almanac de la ville ou l'index du téléphone ne seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10 h., a. m.

7.—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours.

2 Remerciements

GALIPEAU—La famille D. Galipeau ainsi que la famille D. Lafortune remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Jos. Galipeau, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 2-20

6 Décès

DESLAURIERS—M. Félix Deslauriers, époux de feu Sophie Corbeil, décédé le 25 janvier, à l'âge de 81 ans. Funérailles jeudi à 8 heures a. m. à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre 303 rue Champlain, Hull, à 7.30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-20

LAROSE—M. Georges Larose, décédé subitement le 24 janvier 1927, à l'âge de 46 ans. Funérailles jeudi matin à 8 heures à l'église Ste-Anne. Départ du cortège funèbre à 7.45 h. de 79 Nelson. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-20

TREPANIER — Gaston Trépanier, enfant bien-aimé de M. et Mme René Trépanier, 127 Boulevard St-Joseph, Wrightville, décédé à l'âge de un an et un mois. Funérailles demain après-midi. 6-20

13 Perdu-Trouvé

MEDAILLE de graduée, jeudi. Au revers G. O. Tél. Rid. 1585W. 13-24

MONTRE en or pour dame, avec couvercle, perdue à partir rue Victoria par les rues Laurier, Ste-Foye jusqu'à l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull. Retourner à 95 Laval, Hull. Récompense. 13-20

14 On demande

UN JEUNE GARCON d'au moins quatorze ans, sachant lire et écrire et n'allant plus à l'école, pour distribuer des circulaires. S'adresser à 60 Courcelette, de 6.30 h. à 9 h. du soir. 20-20

ON DEMANDE

Un dessinateur-mécanicien junior pour emploi temporaire. Traitement: $85.00 par mois. S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, chambre 146, édifice Hunter, Ottawa.

15 Servantes demandées

SERVANTE générale, références. S'adresser 31 Wilton Crescent, Carling 6499. 15-

16 Femmes, filles demandées

JEUNE FILLE apprentie pour coudre dans les habits d'hommes. S'adresser 72 rue Kent, Hull. 16-20

17 Hommes demandés

AGENTS solliciteurs à la ville ou à la campagne. Expérience pas nécessaire. $30 à $40 par semaine selon le succès. S'adresser par lettre mentionnant âge et emploi précédent à casier 30 "Le Droit". 17-26

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE comme assistante pour école séparée de Warren. Immédiatement. Salaire minimum, $700.00. Références et qualifications. S'adresser à Mlle M. J. Dubeau, sec.-trés., Warren, Ont. 19-20

20 Elèves demandés

A BAS MAUVAISES STENOGRAPHES! Sténographie Perrault-Duployé, bilingue, 3 mois. Approuvé Conseil Instruction Publique. Commission Scolaire. Auteur enseigne par correspondance ou sur place. 158 sténographes officiels. Institut Sténographe Perrault, 3 Guest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660. 20

21 A louer

BON LOGIS à louer, immédiatement, à 283 rue Clarence, 7 appartements très chauds. Eau chaude au bain. Locataire quitte la ville. 21-24

Bureau à louer

EDIFICE LINDSAY, 59, rue Principale, Hull, localité centrale très approprié pour professionnels. Chauffé et éclairé. Tél. Queen 5727. -17

25 A vendre

AMEUBLEMENT de salon et autres meubles. S'adresser 63 rue Bégin, Val-Tétreau. 25-20

Aubaine, phonographe, $27, comprenant $6 valant de disques. Orme Ltd., 175 rue Sparks. 25-20

BEAU POELE presque neuf, bois et charbon, 34 Champlain, Hull. 25-22

FERME, canton Cumberland, lots 25 et 26, concession 11, comprenant 250 arpents, bonnes bâtisses. Aussi lot 16, concession 8, canton Russell, 100 arpents. S'adresser Omer Maheux, Embrun, Ont. 25-25

CHEVAL, 5 ans, 1200 livres, $75.00. S'adresser Louis Dubuc, 6 Jogues, Wrightville. 25-20

OHIO—Nettoyeur électrique pour tapis Vacuum cleaner) complet avec accessoires, $16.00, Soublière et Lepage, Hull. 25-20

PHONOGRAPH, comme neuf, $6 valant de disques; $5 comptant, $4 par mois. Orme Ltd., 175 rue Sparks. 25-20

PIANO HEINTZMAN & CO, une aubaine, très peu d'usage. Conditions de vente arrangées par C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks.

SALON DE BEAUTE à vendre., moderne, bon marché. Le propriétaire quitte la ville, Tél. S. 6486. 25-24

30 CHEVAUX, jeunes, sains. S'adresser à 53 Ave Breezehill. 25-30

$30 achètent un phonographe Victor complet avec cabinet, $5 comptant, $1.00 par semaine. C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks.

$21 seulement. Phonographe et $6 valant de disques, une aubaine. Orme Ltd., 175 rue Sparks. 25-20

$485 achètent un piano automatique Stanley, comme neuf, comprenant en plus une valeur de $10 en rouleaux et banc. Conditions de vente arrangées, $25 comptant, $10 par mois, C. W. Lindsay, Limited.

400 BOTTINES de travail pour hommes, à de très bas prix. S'adresser 204 rue Bank. 25-42

Studios à louer

STUDIOS à louer dans l'édifice Lindsay, 189 rue Sparks, comprenant chauffage et éclairage, loyer modéré, situation centrale, Q. 5727, C. W. Lindsay, Limited.

30 Divers

MACHINE à additionner ou à écrire, toutes sortes. Réparages, J. M. Hill, 28 Wellington, Ottawa. 30-34

PLISSAGE, point d'ourlet, remplis, boutons recouverts, confection de boutonnières: 112, Rideau, Tél. Rid 1874. 30

36 Assurances

J.-HENRI BELANGER — Assurances feu Etabli en 1900. 119, Principale, Hull, Sh. 2059, 2022 36

38 Autos et accessoires

PAUL ROCHON —Vulcanisateur, Machines les plus modernes. Service de carter (crank-case) gratis. 65, Victoria, Hull, Sh. 6603. Satisfaction. 38

45 Fourrures

MESDAMES—Faites réparer vos fourrures par des experts. Doublure $10 et plus. Ecoulement complet de chapeaux pour dames. Derniers modèles. Arthur Larose, Marchand-Tailleur en fourrures, 9, rue Nicolas, Rid. 5422 45

48 Combustible

BOIS sec, pin et épinette, $5.50 la corde $2.75 demi-corde, D. Verdon, 180 Chemin Marier, Tél. R. 6438. 48-23

CROUTES (slabs) bois mou, $2.50; bloc $3.00. Dale, Sh. 3132. 48-20

BLOCS de moulin bois franc, pruche, plus bas prix. John McMahon, Q. 46. 48-25

EASTVIEW COAL CO. — Charbon, Coke Bois. Livraison dans Hull et Ottawa, 82 Chemin de Montréal, Tél. Rid. 1273. 48

CHARBON AMERICAIN, Coke dur. Toutes les sortes de bois sec. A la corde ou au char. Plus bas prix. N. Foubert, R. 954. 48-320

BON BOIS sec de 4 pieds, $5.50 la corde $2.75 demi-corde, coupé $2.00 le voyage. Rid. 346W. G. Vanasse. 48

BELANGER FRERES & CIE Ltée. Gros et détail, 119 Principale, Hull. Sh. 2023-2059. 48

O'REILLY & BELANGER Ltée. Bureau, 22 Sparks, Ottawa, Queen 860-861. 48

55 Peintres-décorateurs

GAREAU—Pour vos travaux de décorations ou peinture, consultez-nous. Prix modiques. 130, Nelson, Tél. Rid. 5421W. 55

57 Plâtriers

ALPHERIE VIAU— Entrepreneur-plâtrier, Expert en stucco. Demandez soumission, 63 St-François, Sh. 2247-W 57

68 Coiffeurs

ONDULATION Marcel, 35c par appointement, Sh. 6578, 43 Nicolet, Wrightville. 68-17

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18, rue Rideau, Queen 3686; 2, rue Châteauguay, Sh. 2950. 78

79 Avocats

BOURINOT Arthur S., avocat, notaire, 63 rue Sparks, Tél. Queen 1274. 79-44

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, (Edifice Banque Nationale). Tél. Queen 240 79

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats-notaires. Argent à prêter, 18, rue Rideau, Ottawa, Tél. Queen 1186. 79

RAOUL MERCIER, avocat-notaire; E. R. E. Chevrier, M. P., avocat-conseil. Chambres 205-211. Edifice Plaza, Rid. 2427 279

81 Spécialistes

DOCTEUR E. CHEVRIER, 168 Daly, Rid. 796. Chirurgie abdominale, Gynécologiste de l'Hôpital Général. Consultations 2 à 4. 80

Dr J.-L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladies des femmes, 211 Stewart, Tél. Rid. 1818. 81

Dr J.-E. DE HAITRE, des Hôpitaux de Paris, Médecin chirurgien, attaché à l'Hôpital Général de la rue Water. Spécialités: Voies urinaires, chirurgie femmes. 161 Stewart. Tél. Rid. 48 81

82 Dentistes

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER, Edifice de l'Union St-Joseph, 327 rue Dalhousie, Ottawa, Tél. Rid. 4248. 82

MARSHALL—Dr Earl Marshall, dentiste, 127 Rideau, (vis-à-vis Nicolas) autrefois Dentiste Pinard. Pour appointement le soir. Tél. Rid. 176 82

SPECIALISTE
Dr Conrad O. Ranger
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin Consultant
110, rue Stewart - Ottawa
Coeur — Poumon — Estomac —
Intestin — Foie — Reins
Heures de Bureau 2 à 4 et sur rendez-vous. Téléphon R. 952

Commandez vos Annonces Classifiées le Soir

NOTRE BUREAU EST OUVERT JUSQU'A 7 HEURES TOUS LES SOIRS EXCEPTE LE SAMEDI. Profitez-en pour commander vos ANNONCES CLASSIFIEES le soir.

SPORT

LES SAVANTS DE BOURGET HEUREUX

ILS TRIOMPHENT DES ANCIENS DE L'INSTITUTION DANS UN BEAU COMBAT.

RIGAUD, 25.—Dimanche dernier, quelques anciens, réunis en une équipe de gouret, venaient rendre visite à leur collège et tenter fortune auprès de leurs cadets. C'était, selon eux, une occasion de prouver leur bon souvenir à l'égard de leur Alma Mater, et de faire voir aux élèves, en signe de taquinerie tout amicale, qu'ils avaient sur eux droit d'aînesse, et, partant, supériorité en tout et partout. Mais Sophocle, encore adolescent, ne fut-il pas préféré au vieil Eschyle si longtemps sans rival? Et nos aînés ont-ils déjà oublié que leur Alma Mater garde encore le secret de former par l'étude et le jeu des esprits sains et des corps intègres? Grâce à ses efforts, le laurier verdit encore au sein de Bourget, et ce n'est pas par un plat de lentilles, mais à force d'adresse et d'énergie que nos écoliers se sont efforcés de ravir à leurs frères leur "droit d'aînesse."

DIGNE TROUPE

Ils se sont montrés dignes de leurs prédécesseurs, capables de rivaliser avec eux dans l'art de la passe et du patin. Ils ont mené la lutte avec courtoisie et, par un pur hasard, la fortune les a honorés de la victoire. En effet, cette partie, signalée par aucun acte de rudesse, — il n'est pas bon de se coudoyer entre frères — s'est terminée au pointage de 3 à 2, avec un léger avantage pour nos collégiens. Les deux équipes ont fait excellente figure, mais on doit aux visiteurs de faire remarquer que leur club, comme tenue générale et jeu d'ensemble, fut de beaucoup supérieur au nôtre. C'est un point qu'on n'a pas encore gagné chez la gent écolière et qui, pourtant, est fort à envier. Avec nos remerciements, nous formulons le vif désir de revoir ces anciens, et leur souhaitons la bienvenue... pour une autre fois...

REPONSES AUX CASES

Les réponses attendent les annonceurs aux cases suivantes: 3, 4, 10, 15, 53, 54 et 57.

Les intéressés jouiront de meilleurs résultats en réclamant promptement leurs réponses au service des cases du "Droit".

OCULISTE
SPECIALISTE
Dr Adolphe Drouin
Des Hôpitaux de Paris et Lyon
Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
Attaché à l'Hôpital Général
Consult.: 11-12, 2-5, 7-8 h.
95, rue Rideau Tél: R. 4789

Charbon Américain
PREMIERE QUALITE
Grosseur Stove, la tonne $16.50
Grosseur Chesnut, la tonne $16.00
Coke Américain, la tonne $14.00
BOIS SEC de toutes sortes.
La Cie de Charbon RIVARD
86, Chemin de Montréal
Téléphone: Rid. 7187
Livraison: Hull et Ottawa.

LE SOURIRE DE CE PETER PETER

BANTON EST BATTU DANS LE WOODSIDE A LA N.-ORLEANS.

N.-ORLEANS, 26 janv.—Peter Peter a causé une vive surprise, mardi, au parc de l'Exposition, lorsqu'il prit la mesure de Banton et de Clonaslee, dans le handicap Woodside, de $2,000, disputé sur le 1 1-16 mille. Devon, Huntsman et Shark complétaient le champ. Scotland a pris la bourse Seminole, sur les six furlongs.

LES RESULTATS

Première Course			
Red Harvey	$ 6.60	3.80	2.80
Clear Sky		10.00	6.90
Faithf. Friend			8.20
Deuxième Course			
Ensign	$11.60	5.80	3.80
Talledega		9.20	4.60
Paul Weidel II			5.00
Troisième Course			
Scotland	$ 7.00	5.00	4.80
Florida Gold		9.80	5.40
Tip Top			4.80
Quatrième Course			
Peter Peter	$33.00	6.80	3.00
Banton		2.40	2.20
Clonaslee			2.60
Cinquième Course			
Almadel	$ 7.00	4.40	5.20
Blue Pencil		3.20	3.00
Edward Gray			3.60
6ème Course			
Muskallonge	$16.00	8.00	4.20
Hidalgo		16.80	9.20
F. Victoria			3.20
Septième Course			
Samaron	$23.40	9.40	5.40
Flighty		4.00	3.60
Grand Bey			4.60

A l'Aréna

SUN LIFE GAGNE

Sun Life . . . . . 5; B. de N.-Ecosse 2

HOPPE MENE

BOSTON, 25 janv.—Willie Hoppe, champion au billard 18.2 a gagné le quatrième bloc de son match de 3,600 points avec Eric Hagenlacher, au pointage de 300 à 238.

Aucun juvénile de réelle valeur n'a été découvert au parc Coffroth. L'an dernier, à pareille date, Col. Seth, Keeper et Polante faisaient parler d'eux par tous les critiques.

• • •

Willis Sharpe Kilmer a entrepris une campagne en vue de réduire la distance des courses de juvéniles qu'il ne veut pas d'ailleurs faire démarrer trop souvent afin qu'ils soient mieux développés à l'âge de trois ans.

AUX JEUNES GENS: "Du Collège au Mariage", extraits des oeuvres de Louis Veuillot, par G. Cerceau; au comptoir 45 sous; par poste 50 sous. S'adresser au Service de Librairie, "Le Droit", Ottawa, Ont.

Bien des Hommes Dans la Quarantaine Souffrent de Faiblesse de la Vessie

Sept sur dix sont victimes de la faiblesse de la vessie ou de la prostate. Les "Uratabs" du Dr Southworth assurent un prompt soulagement.

Les reins paresseux, la faiblesse de la vessie et les affections de la glande prostate sont de sérieuses affections. Les patients qui souffrent du clochement, de douleurs dans le dos, dans l'aine, d'urination fréquente mais rare et brûlante, qui sont obligés de se lever la nuit, d'irritation nerveuse ou d'affaiblissement en général, devraient essayer les URATABS du Dr Southworth.

Les attestations de médecins et de ceux qui en ont fait usage sont des preuves convaincantes de la puissance des URATABS, une ordonnance spéciale dont le Rr H. C. Southworth fait usage avec succès chez ses patiens depuis plus de quarante ans. Après quelques jours seulement de leur usage, l'on remarque souvent une surprenante amélioration, car bien des symptômes alarmants disparaissent.

Grâces à des arrangements spéciaux et au bénéfice de ceux qui ne peuvent venir personnellement consulter le docteur. Les URATABS sont maintenant en vente en toutes les bonnes pharmacies, avec une garantie absolue de remboursement d'argent si vous n'êtes pas satisfait. Conséquemment, si vous avez besoin d'un médicament de ce genre, essayez les URATABS aujourd'hui.

LE SANSFILISME

MERCREDI 26 JANVIER 1927

KDKA—PITTSBURGH—309.1
6.15—Concert.
8.00—Concert.
9.00—Programme du WJZ.
10.00—Trio R. V. B.
WBZ—SPRINGFIELD—333.1
7.30—Numéro.
8.00—Musicale.
WCAE—PITTSBURGH—461.3
6.00—Orchestre.
8.00—Récital.
8.30—WEAF.
WEAF—NEW-YORK—491.5
6.00—Concert.
7.30—Fanfare.
8.00—Concert de salon.
8.30—Octette Davis.
9.00—Troubadours Ipana.
9.30—Moment musical.
10.00—Frères Smith.
10.30—Opérette; orchestre.
WGY—SCHENECTADY—379.5
7.30—Théâtre Eastman.
8.15—Musicale.
10.00—Programme.
WHN—NEW-YORK—361.2
7.30—Récital d'orgue.
9.30—Concert.
10.00—Chants.
10.30—Orchestres.
WJZ—NEW-YORK—454.3
8.00—Numéro spécial.
8.30—Dueber Hampden.
9.00—Heure Maxwell.
10.30—Orchestre.
WLW—CINCINNATI—422.3
7.00et 7.40—Orchestre Visconti.
8.00—Programme spécial.
10.00—Trio Heerman.
10.40—Ford et Glenn.
11.00—J. Grosse; orgue.
WOO—PHILADELPHIE—508.2
7.30—Orchestre.
8.00—Causerie.
8.30—Concert.
10.30—Danse.
WOR—NEWARK—405.2
6.15—Ensemble Shelton.
6.45—B. Wathey, sports.
7.00—Ensemble Shelton.
7.30—Orchestre.
8.00—Université; orchestre.
9.00—Heure Guild.
11.00—Orchestre.
WRC—WASHINGTON—468.5
7.00—Trio Lee House.
7.30—Fanfare.
8.30—et 9.00—WEAF.
9.30—Programme.
WSAI—CINCINNATI—325.9
6.45—Piano.
7.15—Carilion.
7.30—Artistes Bosworth.
10.00—WEAF.
10.30—Studio.
11.00—Orchestre.
KYW—CHICAGO—535.4
7.30—Orchestre.
8.00—Heure de la famille.
10.00—Concert classique.
11.30—Carnaval Congress.
WCCO—MINNEAPOLIS-S.-PAUL—416.4
6.15—Heure des enfants.
7.00—Marchés des bestiaux.
7.45—Heure des Pionniers.
8.30—Programme musical.
9.00—Troubadours Ipana.
9.30—Ensemble.
10.00—Programme de New-York.
10.30—Programme musical.
11.30—Programme de danse.
12.30—Récital d'orgue.

JEUDI 27 JANVIER 1927

KDKA—PITTSBURGH—309.1
6.15—Orchestre symphonique.
8.00—Programme.
9.00—Symphonie.
11.00—Danse.
WBZ—SPRINGFIELD—333.1
6.15—Récital d'orgue.
6.30—Orchestre.
8.00—Musicale.
9.00—WJZ.
10.00—Programme.
10.30—Orchestre.
WCAE—PITTSBURGH—461.3
6.00—Orchestre.
7.45—Causeries.
8.30—Musicale.
9.00—WEAF.
11.00—Danse.
WEAF—NEW-YORK—491.5
6.00—Concert.
7.30—Littérature.
8.00—Heure Coward Comfort.
8.30—Programme.
9.00—Club Clicquot.
10.00—Goodrich Zippers.
11.00—V. Lopez et orchestre.
WGY—SCHENECTADY—379.5
6.30—Concert Ten Eyck.
7.45—Musicale.
9.00—WJZ.
10.00—Programme.
11.30—Orgue.
WJZ—NEW-YORK—454.3
7.00—Orchestre.
8.00—Numéro spécial.
9.00—Heure Royale.
10.00—Programme.
10.30—Orchestre.
WPG—ATLANTIC CITY—299.8
7.15—Récital d'orgue.
7.30—Concert Morton.
8.00—Excursions.
8.15—Concert du studio.
9.45—Programme.
10.00—Numéro spécial.
10.20—Récital d'orgue.
11.20—Orchestre.
WRC—WASHINGTON—468.5
7.00—Concert.
8.00—A être annoncé.
10.00—Fanfare.
WAI—CINCINNATI—325.9
6.40—Causerie; carillons.
7.00—Musicale.
7.30—Programme sur demande.
10.00—WEAF.
11.00—Musique.
WTAM—CLEVELAND—389.4
6.00—Orchestre Hollenden.
7.30—Programme du studio.
10.00—Concert.
11.00—Collegian Serenaders.
KYW—CHICAGO—535.4
7.30—Orchestre.
8.00—Heure de la famille.
10.00—Concert classique.
11.30—Carnaval Congress.
WCCO—MINNEAPOLIS-S.-PAUL—416.4
6.15—Quatuor Wheaties.
7.00—Marchés des bestiaux.
7.15—Concert.
8.40—S. Cargiel, marimba.
9.00—Programme de New-York.
11.00—Température; marchés; routes; causerie.
WGN—CHICAGO—302,8
7.35—Ensemble; quatuor.
9.00—WEAF.
11.00—Sam'n Henry; musique.
11.20—M. Love, basse; orchestre.
11.30—Chants, Correll et Gosden.

VILLES CAPITALES

Il est naturel qu'Ottawa, à titre de capitale fédérale, et Toronto, à titre de capitale provinciale, aient tant de relations entre elles. Les deux ont de fascinants édifices pour les ministères du gouvernement, de luxueux hôtels et tous les autres attraits qui se trouvent dans les villes de cette importance.

Il y a bien des choses à Toronto pour attirer les citoyens d'Ottawa, toute l'année durant, tout spécialement en hiver alors que la vie sociale bat son plein, des choeurs, orchestres et semblables organisations exécutent d'intéressants programmes, les théâtres ont de splendides productions et les industries sont en pleine activité.

La route du National Canadien à destination de Toronto est très populaire. Les trains sont rapides, commodes et assurent toute courtoisie et tout confort.

On peut avoir tous les détails au sujet de ce service de tout agent du National Canadien ou au bureau des billets en ville, 93 rue Sparks, Ottawa, Queen 904.

POUR LES ENFANTS

Livres d'Images

Livres d'images pour les tout petits! C'est cela qui leur fera plaisir! Ces livres ne se vendent que 35 sous chacun au comptoir et 38 sous par la poste. Et quel bonheur ne procurerez-vous pas aux petits en leur en donnant!

D'un grand format, remplie d'images colorées du commencement à la fin, avec de jolies historiettes faisant comprendre d'avantage les gravures, voilà cette collection! Les titres d'ouvrages:

Par MAX COLOMBAN:
Miette et Janet.
L'Ile du Bonheur

Par A. PUJO:
Le Mystère de Golconde.
Le Roi de l'Or.
La Tour des Aigles.
Le Signe Rouge.
Vers l'Oasis.

Nous avons aussi pour les tout petits une série d'albums de quatre volumes; chacun se vend au comptoir 35 sous et par la poste 38 sous. La série est intitulée "Album Pittoresque et Artistique".

Hier et avant-hier nous avons annoncé la collection de la "Semaine de Suzette" à 35 sous le volume et 38 sous par la poste, et la collection des ouvrages du Chanoine Schmid à 15 sous le volume au comptoir et 18 sous par la poste.

Service de Librairie
"Le Droit" Ottawa, Ont.

Les annonces du Service de Librairie au cours de la semaine prochaine seront spécialement réservées à notre bibliothèque d'enfants. Nous aurons de vraies aubaines!

Très Nourrissante cette
GELEE BEE!
Faite avec du pur Sucre de Canne
ESSENCES DE VRAIS FRUITS ET LA MEILLEURE GELATINE QUE L'ON PUISSE SE PROCURER
Non seulement un dessert appétissant, mais un mets vraiment nourrissant. Surtout très bon pour les enfants—la Gelée Bee se prépare dans un instant et est prête à servir dans peu de temps. Demandez-la à votre épicier. Toutes les enssences.
3 pour 25¢
Partout

FEUILLETON DU "DROIT"

MALENCONTRE

Par Guy Chantepleure

No 7.

Tout à l'heure, un désir incoercible de voir au dehors m'a jeté vers ma fenêtre. J'ai ouvert; le froid m'a paru moins vif que quelques heures auparavant... J'ai regardé. La lune avait reparu. Elle laissait dans les ténèbres la masse confuse du versantqui me faisait face et ne me permettait guère que de deviner à mes pieds, en bas du rocher qui semblait prolonger les murailles du château, tout en bas, dans un abîme noir et mouvant, la Salve emportée, féroce et grondante...

Un pâle rayon tombait comme un voile sur la tour qui fait pendant à la Tour du midi — la Tour de l'ouest sans doute — et où doit se trouver, si je m'oriente bien, la belle salle ronde aux tapis-series soyeuses, la "chambre des fées".. Au premier étage, dans la zone obscure, une fenêtre — le fenêtre de la chambre des fées, j'en jurerais — était éclairée par l'intérieur; sur le fond de lumière, j'ai pu voir passer et repasser une ombre, l'ombre d'une grande et svelte...

Quelle est cette femme? Comment est-elle entrée là? Qu'y faitelle à pareille heure? Je ne puis m'empêcher de me le demander avec une curiosité vaine et entêtée. J'ai le cerveau plein de choses, de faits réels et d'imaginations saugrenues, d'étonnements légitimes et d'impressions folles, bizarres, un peu inquiètes...

Peut-être cette grande fatigue physique qui me domine et qui m'énerve, fuyant le repos, n'est-elle pas sans lien avec ce trouble de mon esprit. Toutes les paroles que j'ai entendues, toutes les observations, toutes les sensations que plus ou moins consciemment, j'ai enregistrées en ces quelques heures dont la durée me semble interminable, m'obsèdent maintenant, pêle-mêle, sans se coordonner, sans s'unir pour m'entraîner sur le chemin d'un raisonnement sensé, d'un jugement sain

Je ne sais que penser... de tout ce que je pense. Est-ce une crainte indéterminée, est-ce une appréhension précise de l'avenir tout proche, que j'éprouve dans ce château hanté de légendes où je ne croyais trouver qu'une vieille dame solitaire, affaiblie par l'âge et privée d'affections, et où la présence d'autres hôtes, encore inconnus de moi, change l'aspect que je prêtais d'avance à ma nouvelle vie? Est-ce de Gilles de Malencontre le spectre ou de Barbe-bleue en chair et en os, que j'ai peur?... Non, c'est de ce mystère qui semble à Malencontre, envelopper les êtres et les choses... Lull s'est emparé de cette trame nébuleuse et la brode inlassablement; Lull a un goût déclaré pour le romanesque, l'imprévu, l'extraordinaire, voire même le surnaturel; ce sont les fils d'or brillants, d'argent clair, d'acier sombre, de changeante soie qu'emploie son aiguille subtile et qu'il tire peut-être de sa propre substance comme l'arachnide au merveilleux travail.

Lull est un grand et capricieux virtuose en broderies magiques. Tantôt il s'enivre de lui-même et du jeu de ses doigts fins, tantôt il s'en épouvante comme les enfants qui font le loup pour rire et finissent par en pleurer. Mais il procède au rebours de Pénélope et souvent détruit le jour son oeuvre de la nuit, ce dont tour à tour je me félicite ou me désole. Demain, Malencontre aura perdu son apparence de vieux burg sinistre, demain, sans doute aurai-je honte de cette rêverie inquiète, à moins que, plus simplement je ne m'en amuse...

Mais voici que, tout à coup, j'ai sommeil! Deux heures sonnent.

Bonsoir Lull!

IV

Malencontre, 27 novembre.

Tout de suite en m'éveillant, j'ai entendu la Salve et il m'a semblée que sa course tapageuse, interrompue par mon sommeil, reprenait brusquement, en même temps que ma vie consciente.

Une vieille servante qui est la femme d'Ambroise et s'appelle Véronique, est venue, m'apportant un joli déjeuner de chocolat et de beurrées et, bientôt, une flambée de bois sec s'est mise à chanter dans ma cheminée de marbre blanc.

Je me suis levé, j'ai couru à ma fenêtre. Le jour était pâle, un peu gris. La température s'était singulièrement radoucie et la neige fragile qui recouvrait hier les choses, fondait avec rapidité. Elle emplissait encore les anfractuosités de la gorge, mais, aux flancs des rochers il n'en restait plus trace.

Ce que j'avais sous les yeux était étrangement beau.

L'imposante masse basaltique sur laquelle Malencontre a été construit un peu de biais, un peu de travers comme si l'on s'était efforcé d'adapter expressément le plan voulu du château au plan naturel de son rude piédestal, afin que rien ne dépassât et que la muraille bâtie fit corps avec la pierre brute, forme une sorte d'éperon dont la Tour du midi marque le point extrême et qui s'avance hardiment, gardant l'entrée de la gorge jusqu'à paraître l'obstruer et surplombant la Salve de cent cinquante ou deux cents mètres.

Cette formidable base—ou tout au moins ce que j'en puis observer entre la Tour du midi et la Tour de l'ouest—n'est pas verticale comme je l'avais cru hier soir; du sol au faîte, elle rentre, se creuse, s'incurve en conque profonde, puis se se lève, portant le château comme sur une terrasse Et j'ai l'impression d'être perchée au sommet ourlé d'une immense vague de pierre qui par miracle s'est majestueusement déployée, déroulée, redressée, qui s'est déjà recourbée prête à la chute...et qui ne s'abattra jamais.

Sur la gauche du château, au delà de la Tour du midi, on peut découvrir sans doute le village de Salvat, la rivière apaissée, la vallée élargie et ses deux versants; de la façade où ma fenêtre prend jour, on ne voit que les escarpements de la gorge, ses crêtes, hérissées d'aiguilles, ses sauvages colonnades, ses excavations endentées, pareilles à d'énormes mâchoires et la rivière furieuse, la Salve torrentielle, éclaboussante qui jaillit en cascade du haut d'une fissure déchiquetée, qui se précipite et dégringole entre les blocs géants, rebondi, se tord parmi les galets noir et le gravier fauve, et disparait, enfin, comme brisée, au détour du promontoire de Malencontre.

En face de moi, de l'autre côté de la rivière, la hauteur rocheuse, fouillée, travaillée, sculptée comme une cathédrale dépasse de plusieurs mètres les poivrières du château; plus loin, elle s'abaisse légèrement et, d'un entassement d'éboulis agglutinés où s'accrochent, l'air désolé, des arbres aux bras vides, un roc nu, convulsé, grimaçant, s'élance comme échappé à quelque enfer.

La tragique silhouette domine toute la gorge de ses contorsions douloureuses, de sa couleur sombre et ardente... Cette admirable couleur de lave, un noir rougeoyant qui va se dégradant jusqu'au gris et au roux est, à la vérité, celle de toutes les roches éruptives qui environnent Malencontre et des matériaux même qui ont servi à la construction du château, mais, nulle part, elle ne semble plus profonde, plus intense qu'aux flancs du grand roc infernal. C'est le ton changeant, tiqueté, de la braise point encore éteinte — et Lull, obstiné, veut voir en ce corps de damné le sinistre foyer de tous les reflets de fournaise qui empourprent les alentours.

Peut-être le site de Malencontre est-il encore plus farouche à la clarté solaire que sous les rayons incertains de la lune, mais, comme je l'avais prévu, le repos m'avait rendu mon équilibre, la lumière avait chassé mes inquiétudes, et j'ai pu admirer, sans malaise, ce troublant monde de pierres, oeuvre des bouleversements préhistoriques, du feu puissant et des eaux persévérantes, cette solitude cataclysmique dont le mystère, hier soir, dans la pénombre nocturne, m'oppressait si absurdement.

Quel spectacle! Des touristes, venus des quatre coins de la France, s'y pâmeraient s'il était visible en Suisse ou dans le Tyrol.

Et moi, je puis le contempler à toute heure du haut de cette charmante logette que forme l'embrasure de ma fenêtre et que j'ai aussitôt baptisée ma "chambre à rêver".

Madame de Malencontre ayant passé, parait-il, une fort mauvaise nuit, dormira tard et ne se lèvera que pour le déjeuner. Elle me l'a fait dire par la vieille Véronique avec un mot d'excuse affable, en me priant d'user à ma guise de la "chambre des fées", de ses livres et de ses albums, du "salon de musique" et de son piano...

L'idée me plut. Tout à l'heure, je suis descendue.

Au jour, les vastes couloirs et leurs murs coloriés ne sont que vénérables et de mine pacifique; il en est ainsi du grand escalier tournant aux somptueuses rampes de fer et de la galerie où des trophées d'armes anciennes, orfévries comme des bijoux, parlent de parades joyeuses plus que de combats sanglants.

Déjà je connaissais les aîtres. Je retrouvais le salon traversé hier, en arrivant et qui n'est guère qu'une pièce de passage, décorée de portraits du dernier siècle, époque romantique, et de sièges de bois sculptés, sagement aligné au mur.

Une porte était ouverte. Je suis entrée dans la chambre des fées, mais quelqu'un m'y avait précédé que, très certainement, ma venue incommodait... un grand jeune homme qui était assis près du feu et se chauffait sans rien faire, entre deux beaux "colleys" roux...

En me voyant, il s'est levé d'un saut brusque, comme s'il était désagréablement surpris ou même comme s'il avait peur.

Il est long, maigre et pâle avec des épaules larges qui semblent fatiquées et un visage brun et un peu osseux, rasé d'hier ou même d'avant-hier, qui lui donne l'air d'un poitrinaire mal tenu, bien que ses vêtements de velours soient ceux d'un homme élégant et soigné, et que ses mains fuselées, blanches et fines — je vois toujours les mains des gens, tout de suite — soient celles d'un homme de race.

Il m'a saluée sans rien dire, à la fois maussade et timide, et s'est aussitôt dirigé vers la porte que je venais de franchir.

— Je vous en prie, monsieur, ne vous dérangez pas... je vais m'en aller...

Je parlais un peu au hasard, gênée par cette fuite et aussi par une terrible envie de rire, tant ce jeune homme me paraissait drôle avec sa mine rébarbative et ses yeux inquiets.

Il m'a saluée de nouveau, nerveusement, du geste courtois d'un homme, bien élevé malgré tout, qu'on ennuie et qui voudrait être ailleurs.

— Mais je ne comptais pas rester ici... j'ai à travailler... pardon, mademoiselle, a-t-il dit.

Et, appelant les deux chiens qui ont bondi à sa suite, il est sorti.

Qui est ce singulier jeune homme? Le petit-fils de la baronne, peut-être? le fils de Barbe-bleue?

Madame de Malencontre m'a dit: "Mon petit-fils est un enfant" et je prêtais bien réellement à ce petit-fils l'âge et l'aspect d'un enfant" peut se traduire par "Il est bien jeune"... Et le grand garçon que j'ai vu tout à l'heure est, en effet, très jeune... aussi jeune que moi.

Pauvre diable! Il n'est pas beau!

Lui parti, je me suis demandé ce que je devais faire... Quitter la place eût été correct, je crois.. Mais j'avais envie de rester... je suis restée.

Une grande curiosité me retenait dans cette "chambre des fées" Lull et moi.

Elle est vraiment fort belle avec son plafond à caissons et à pendentifs et les boiseries qui, du parquet à la corniche, revêtent ses murs. Chaque panneau, décoré d'arabesques et de rinceaux parmi lesquels s'annellent d'étranges figures de femmes, sortes de sirènes à queue de serpent, a son encadrement de moulures gracieuses et porte sur un écusson surmonté d'un listel, la lettre M et la devise "**Oncques ne craint**"...

Il n'y a pas de bibliothèque dans la chambre des fées. Sans doute les livres et les albums ont-ils leur place dans cette magnifique armoire à deux carps dont j'ai admiré les fines colonnettes, la frise en guirlandée de fleurs et de fruits et les vanteaux en bas-reliefs qu'ornent des motifs allégoriques représentant les quatre saisons? ou dans ce grand bahut ou dressoir un peu lourd, mais d'un si beau bois, sur lequel se détachent des sujets de chasse et de guerre?

Tous les meubles de la chambre des fées appartiennent au même temps, au commencement du XVI siècle, je crois.

Les fauteuils ont encore, comme les chaires du Moyen âge, un très haut dossier carré, fait d'un panneau sculpté et surmonté d'un fronton, mais ils portent des bras détachés que terminent des têtes de bélier et le siège s'appuie sur des pieds ajourés à griffes de chimères. Des étoffes brodées ou des tapisseries les recouvrent à la manière moderne.

La table est aussi en noyer sculpté: j'y retrouve, formant cariatides et leurs corps s'infléchissant en consoles, les **femmes à queue de serpent de la boiserie.**

A suivre.

Faits-Ottawa

La convention annuelle des commissaires et des contribuables du comté de Carleton aura lieu vendredi le 28 prochain à l'Ecole Normale de la rue Elgin, sous la présidence de M. John E. Cole, de Westboro.

Il y aura un débat et plusieurs conférences.

• • •

Mme Eric Brown a donné hier soir à la Galerie Nationale, une conférence sur les peintres pionniers du Canada. Les auditeurs ont été vivement intéressés par les explications de Mme Brown. Pour elle, pour être un pionnier de l'art, un artiste doit être original et personnel et exprimer un sentiment nouveau sous une forme nouvelle.

La même conférence sera répétée vendredi après-midi à 3 heures 30.

• • •

M. Norman G. Guthrie a prononcé hier soir une très intéressante conférence au club des arts et des lettres réuni à la librairie Carnegie. M. Guthrie a décrit la vie et les oeuvres de Archibald Lampman, un poète anglo-canadien, qui a vécu à Ottawa et est mort en 1899.

Le docteur P. H. Bryce occupait le fauteuil présidentiel. Un auditoire d'élite a applaudi les fines remarques du conférencier.

• • •

Westboro aura un Board of Trade la semaine prochaine. Les officiers seront nommés à une assemblée d'inauguration qui aura lieu mardi soir prochain. C'est la décision prise par un groupe de contribuables de Westboro à une asemblée tenue lundi soir dernier chez l'avocat W. E. Haughton.

• • •

Joseph Boucher a été arrêté hier après-midi, alors que le constable Tighe remarqua que celui-ci tentait de s'éloigner avec un sac de farine qu'il avait volé dans la voiture d'un fermier. Ce dernier se déclara satisfait de reprendre possession de sa farine et ne voulut pas intenter de poursuite, mais le constable conduisit quand même l'individu au poste de police.

L'inspecteur Joliat connaissant les infractions de Boucher envoya les détectives Downey et Fox faire une perquisition à sa demeure 77 rue Clarence. Les détectives constatèrent aussi que de la viande avait été tranchée et ils apprirent que Boucher avait vendu de la viande à une maison de pension de la rue Murray.

A la vue de la viande, M. Latour 363 rue St-Patrice, déclara que c'était une partie des 50 livres de porc frais qu'on lui avait volées dimanche soir..

• • •

Joseph Boucher, 77 rue Clarence âgé de 42 ans, a nié sa culpabilité à l'accusation portée contre lui par le détective Thomas Cullum d'être entré avec effraction dans le magasin de M. Samuel Latour, mais il a avoué sa culpabilité à la triple accusation d'avoir volé une quantité de viande évaluée à $12.00 chez M Samuel Latour, un sac de farine de $2.50 chez M. Andrew Davidson et deux paires de bas et de sous-vêtements estimés à $10.00 chez M. Jean E. Duhaime. La cause a été ajournée au 31 janvier.

• • •

La cause de Thomas Scollard, accusé de vagabondage, a été de nouveau ajournée jusqu'au 2 février, ce qui lui permettra de partir pour Montréal dès qu'il aura reçu son chèque de pension.

• • •

Kenneth MacKenzie ne comparaîtra pas avant le 2 février pour répondre à l'accusation de vagabondage portée contre lui par le constable Prognell. M. Joad a expliqué à Son Honneur que M. McKenzie s'était trouvé du travail et qu'il n'a pu s'absenter ce matin. Son Honneur l'a remis à la huitaine.

• • •

La cause de Bruce Gibson, de la Cie Gibson's Taxi, traduit en cours de police parM. William J. Matthews, 429 Echo Drive, a été remise au 31 janvier. Me Burrowes occupait pour la défense.

• • •

A la suite du rapport du docteur Angus, qui déclara que M. Paul Christie était d'une santé très précaire par suite d'abus d'alcool et qu'en raison de son âge avancé il devrait être placé dans une maison de refuge, le chef de police Robert Ross retira sa déposition de vagabondage qu'il avait faite contre lui.

• • •

La cause de Mme Marie Paquette, actuellement de Maniwaki et accusée d'être une habituée d'une maison de désordre, a été remise à huitaine.

INCENDIE DE $6,000

Un incendie qui, croit-on, a été allumé par des tuyaux surchauffés a fait des dommages pour environ $6,000 à l'échoppe de fourrier de Alfred Côté, 180 rue Rideau, et à la fruiterie L. Bodnoff, 182 rue Rideau, quelques minutes après deux heures ce matin. Les pertes sont couvertes par les assurances Le propriétaire de l'édifice où sont situés les deux commerces est M. W. J. Wilson.

L'incendie avait gagné beaucoup de terrain avant que les flammes pussent être découvertes. Le feu était pris au plafond et dans le haut du magasin de Bodnoff, où l'on croit qu'il avait été allumé par un poêle surchauffé. Les flammes se communiquèrent à l'échoppe de M. Côté.

Le constable Robert McGhie, qui était en devoir près de la scène de l'incendie, fut le premier à remarquer de la fumée et donna l'alarme.

Le stock, dans le magasin de M. Côté est évalué à $15,000. Les pompiers se sont servis de toile pour protéger les fourrures et ont pu ainsi les préserver en grande partie. Une certaine quantité de peaux et de machines au second ont été détruites.

M. Bodnoff a déclaré que quand il avait fermé le magasin vers minuit, tout était en parfait état.

Les pompiers se servirent de trois boyaux et bien que la température fut d'environ 15 sous zéro, eurent vite raison des flammes. Les postes 3, 4, 5 et 6 étaient sur les lieux, sous la direction du sous-chef Elizée Lemieux et du chef Robert Burnett.

BOUQUET SPIRITUEL

A la liste des bouquets spirituels offerts à l'occasion de la mort de Mme Bénoni Huot, de la paroisse St-Charles, il faut joindre celui des élèves de la classe de Soeur St-Féréole.

ELECTION DE DIRECTEURS DU CERCLE SOCIAL

L'ASSEMBLEE ANNUELLE DU CERCLE SOCIAL DE LA PAROISSE STE-ANNE A EU LIEU HIER SOIR, ET ON A PROCEDE A L'ELECTION DE LA MOITIE DES MEMBRES, SUIVANT LA COUTUME ETABLIE.

L'assemblée annuelle du cercle social Ste-Anne a eu lieu, hier soir, à la salle Ste-Anne, sous la présidence de M. I. Dionne, et au milieu d'une assistance nombreuse et choisie.

Après la lecture des différents rapports adoptés à l'unanimité.

On a procédé à l'élection des directeurs du cercle qui, comme on le sait, se fait par moitié, attendu que les directeurs au nombre de 20 sont élus pour deux ans, mais chaque année dix sortent de charge.

Les officiers de l'exécutif seront élus mardi prochain à l'assemblée régulière hebdomadaire du Cercle et on formera aussi les comités de finances, d'amusements et de surveillance.

Voici les noms des dix nouveaux directeurs élus: M. l'abbé V. Croteau, R. H Brisson, J. T. Dionne, Thomas Brisson, Albert Groulx, E. Lecompte, E. Savage, A. Poirier, J. A. Hudon, H. Labelle.

Ceux dont les noms suivent sont autorisés à siéger ayant été élus l'an dernier: MM. W. C. Labelle, Hector Ménard, le commissaire Lafortune, E Cyr, L. Bissonnette, J. Caron, W Bayard, E. Charbonneau, J. Huneault, J. B. Potvin et J. H. Legault. vérificateur.

LES DISCOURS

Inviter à porter la parole, M. le chanoine J. A. Myrand remercie les assistants de s'être rendu en si grand nombre et il félicite l'exécutif de leur magnifique succès de l'année dernière. Il les remercie pour leur travail dévoué, désintéressé et vigilant et réassure les membres du cercle social que le conseil exécutif tenira toujours au perfectionnement et au maintien du bon ordre dans les salles d'amusements. M. le chanoine se déclare très satisfait du bilan financier; en égard aux dépenses considérables qu'il a fallut faire et à la domination des recettes.

En terminant, il fait un vibrant appel aux membres du cercle social en faveur de l'union des Canadiens-français chaque fois qu'un de leur compatriote est appelé à remplir quelque fonction importante, et il rappelle que la paroisse Ste-Anne est heureuse de compter parmi ses paroissiens: un commissaire, deux échevins et plusieurs médecins et avocats.

M. Dionne remercie cordialement M. le chanoine Myrand des bonnes paroles qu'il a dites et il félicite les membres de l'exécutif sortant de charge du travail digne et substantiel qu'ils ont accompli. Il annonce à l'assemblée que le comité d'amusement est à organiser sa première soirée de famille pour dimanche prochain.

M. le commissaire Lafortune regrette de n'avoir pas pu s'occuper davantage de l'oeuvre du cercle social mais il fait part à l'assemblée de sa décision d'offrir une coupe à l'équipe la plus heureuse lors du recrutement des membres qui aura lieu prochainement.

M. l'abbé Croteau offre ses félicitation aux membres de l'exécutif pour leur dévouement inlassable et il déclare que les membres sortant de charge n'ont aucun reproche à se faire. Il rappelle qu'il succède à M. l'abbé Brantland qui a si bien mérité du cercle social et il promet de faire tout en son possible pour se rendre digne de son prédécesseur.

M. Charles Leclerc, en raison de l'heure avancée, se contenta de seconder les pensées émises par M. le chanoine Myrand et M. l'abbé Croteau.

Au moment des suggestions à faire, l'assemblée a exprimé le voeu que la date du recrutement des membres qui a lieu en hiver soit reporté par l'exécutif au mois de septembre. On exprima aussi l'avis d'afficher des horaires sportives dans les différentes salles, et en outre de nommer un membre à la charge de recevoir les étrangers qui viendraient prendre connaissance du cercle social.

Un vote de remerciements a été adopté à l'égard du F. F. Alban, de l'école Brébeuf, qui a clavigraphié le rapport financier et des directeurs sortant de charge et du journal "Le Droit". L'assemblée était présidée par M. Isaïe Dionne, président du cercle social. M. R. H. Brisson agissait comme secrétaire et M. Thomas Brisson comme trésorier.

Ottawa, 25 janvier 1927

RAPPORT DE L'EXECUTIF 1926

Messieurs,

Le Bureau de direction du Cercle Social a l'honneur de soumettre à votre approbation un résumé très suscinct de ses activités pour l'année 1926. Le Bureau a tenu 46 assemblées; l'assistance à chaque assemblée a été assez satisfaisante et la discussion harmonieuse. Les questions soumises étant toujours discutés au seul point de vue des meilleurs intérêts du Cercle. Le travail comme par les années passées a été partagé entre les comités de "Finance", d'"Amusements" et "Surveillance"; chacun dans sa sphère a déployé l'activité espérée ce qui a valu les succès réalisés. Les états financiers qui vous seront soumis attestent des progrès toujours croissants du Cercle.

Comme l'an passé le Cercle a organisé une Kermesse qui n'a pas obtenu le succès des années précédentes; les causes du fléchissement sont attribuées à la rareté de l'argent et à la proximité de la grande célébration du centenaire de la ville. Nous avons bénéficié d'une somme de $1,025.90 de profits nets. Constatant un plus grand encouragement à la Salle des jeux et le besoin s'en faisant sentir, le Bureau de Direction a cru sage de faire l'installation de nouvelles allées de quilles. Cette dépense était justifiée par sa nécessité urgente et par les revenus additionnels qu'elle procurerait. Les prévisions se réalisent et tout en recevant un revenu supérieur, nous avons répondu à une demande insistante des membres. Les revenus supplémentaires font que ces allées vont se payer par elle-mêmes et elles restent à l'actif du Cercle.

Il faut dire que les revenus de la salle de jeux se ressentent du labeur et du dévouement de son gardien, M. Eugène Marion.

Le Comité de Finance a dû voir à la vérification des factures; aux paiements des intérêts; au renouvellement des assurances contre le feu; à l'inventaire du magasin, bref il a exercé un contrôle sur l'administration financière du Cercle. Cette tâche lui a été facile, à cause du désintéressement du trésorier.

Le Comité d'Amusements a dû voir à l'organisation de plus de quarante euchres en outre de diverses autres séances, soirées et veillées de famille qui se sont données au cours de l'année. Ce comité s'est aussi occupé d'organisation de ligues de quilles, concours divers dans la salle des jeux, et a toujours obtenu un succès jusqu'à date. Les membres de ce comité ont un travail ardu à faire. Les revenus du Cercle dépendent de l'activité de ce comité et de celles du gardien; elles ne se sont pas démenties au cours de 1926.

Les attributions du comité de Surveillance ne laissent guère de loisir à ses membres, car ceux-ci doivent s'intéresser à mille et un détails que requièrent une attention constante et suivie. A lui incombe la tâche de maintenir la salle dans un état convenable et de conserver sa valeur physique.

Les officiers généraux ont donné un appui constant et généreux à ces comités et une large part du succès leur est aussi attribuable.

En remettant son mandat notre Bureau a la conviction d'avoir travaillé dans les meilleurs intérêts du Cercle et de la paroisse et il vous remercie de la confiance mise en lui.

Humblement soumis,

R.-H. BRISSON,
secrétaire.

CERCLE SOCIAL SAINTE-ANNE

Rapport Financier 1926

	Recettes		Déboursés	
Restaurant	$2,646.28		$2,225.95	
Billard	1,622.85		134.67	
Quilles	1,610.35		558.44	
		$ 5,879.48		$ 2,919.06
Location des salles	2,146.20		30.00	
Entretien des salles	....		198.71	
Euchres	940.75		34.95	
Vestiaire	175.30		4.20	
Cartes de Membres	317.00		....	
		$ 3,579.25		$ 267.86
Chocolats	274.50		5.00	
Taxe d'amusement	174.28		153.60	
Téléphone	5.05		....	
Intérêts sur épargnes	11.79		....	
Soirée de familles	2.00		10.76	
		$ 467.62		$ 169.36
		$ 9,926.35		$ 3,356.28
Administration			$ 19.00	
Luminaire et Gaz			465.70	
Intérêts—Corporation épiscopale			850.00	
Intérêts—Caisse populaire			1,420.23	
Salaire—Chauffeur			730.00	
Gardie et Aides			1,601.50	
Taxes municipales			779.77	
Assurances			965.72	
Dons: Membres et Ass. paroiss.			86.30	
Divers			5.00	
				$ 6,923.22
		$ 9,926.35		$10,279.50
Kermesse 1926		1,050.00		25.00
Emprunt à termes Caisse populaire		1,600.00		75.00
Achat (2) allées de quilles et accessoires		....		2,456.52
TOTAL DES AFFAIRES		$12,576.35		$12,836.02
Balance en caisse 1er janvier 1926		454.22		....
Balance en caisse 31 décembre 1926		....		194.55
		$13,030.57		$13,030.57

Présenté par Thomas BRISSON,
Trésorier.

Vrifié et certifié exact,
H. LEGAULT et L.-J. CHATELAIN,
Auditeurs.

LE REVENU DES CONTRIBUABLES D'OTTAWA EST DE $11,747,094

Ces revenus sont ceux de 1926 et ils serviront de base à l'impôt de 1927.

L'évaluation totale du revenu des contribuables d'Ottawa, en 1926, sur laquelle sera basé l'impôt de 1927 s'élève à $11,747,094, d'après le rapport officiel que soumet au Conseil de Ville. M Phil Veale, commissaire-évaluateur. Il y a en ville 7,013 contribuables sujets à l'impôt du revenu, et la moyenne de leur revenu est de $1,675.

Le rapport fait voir que 4,972 personnes reçoivent moins de $1,000; 975 ont de $1,000 à $2,000; 399, de $2,000 à $3,000; 201, de $3,000 à $4,000; 99, de $4,000 à $5,000; 216, de $5,000 à $10,000; 60, de $10,000 à $15,000; 29, de $15,000 à $20,000; 19, de $20,000 à $25,000; 10, de $25,000 à $30,000; 6, de $30,000 à $35,000; 3, de $35,000 à $40,000; 3, de 40,000 à $45,000; une seulement de plus de $45,000 et reçoit $45,870; 20, de plus de $50,000.

Le nombre des évaluations de moins de $1000 a baissé de 751, à cause de l'augmentation à $400 des exemptions pour père, mère et enfants à la charge du contribuable.

LE REVENU PAR QUARTIER

Voici un tableau qui expose l'évaluation du revenu dans chaque

Quartier	Contribuables	Evaluation	Moyenne
Victoria ...	1,836	$3,371,880	$1,836
Dalhousie ..	276	372,904	1,351
Wellington .	884	1,032,337	1,167
Capital	401	460,633	1,148
Central	2,055	4,261,295	2,083
St-Georges .	1,020	1,679,134	1,646
By	352	350,418	995
Ottawa	138	102,377	741
Rideau	51	116,119	2,276
Totaux ..	7,013	$11,747,094	$13,243

UN VIEIL EMPLOYE CIVIQUE SUCCOMBE

Sidney J. Sherwood, 172 avenue Stanley, qui a toujours résidé à Ottawa et a été à l'emploi de la ville pendant 35 ans comme surintendant de district, est décédé hier après-midi à la suite d'une maladie qui durait depuis 6 mois. Le défunt était âgé de 73 ans.

Le défunt laisse sa veuve, quatre fils et six filles. Les funérailles auront lieu jeudi après midi à 2 heures 30 de la résidence, 172 Stanley au cimetière de Ramsayville. Il y aura cérémonie à la demeure à 2 heures.

400 MILLIONS DE MINOTS DE BLÉ EN 1926

Une récolte un peu moins belle qu'en 1925, mais qui dépasse la moyenne des quatre dernières années au Canada — La récolte d'avoine est aussi abondante.

LES PATATES

La récolte totale de blé au Canada en 1926 s'est élevée à 406,269,000 boisseaux sur 22,768,449 acres en comparaison de 411,375,700 boisseaux sur 21,972,732 acres en 1925 et de 386,864,525 boisseaux sur 22,084,320 acres, moyenne annuelle pour les quatre années de 1922 à 1925.

Le rendement moyen par acre pour toute la récolte de blé de 1926 a été de 17.8 boisseaux en comparaison de 18.7 boisseaux, en 1925 et de 17.5, moyenne annuelle pour 1922-25. Pour le blé d'automne, le rendement moyen par acre en 1926 a été de 25.5 boisseaux, en comparaison de 30 boisseaux en 1925 et de 25.7, moyenne de 1922-25. Pour le blé de printemps, la moyenne pour 1926 a été de 17.5 boisseaux par acre, en comparaison de 18.3 boisseaux en 1925 et de 17.2 boisseaux pour la moyenne de 1922-25.

La récolte d'avoine en 1926 a donné 404,598,000 boisseaux sur 13,494,760 acres en comparaison de 513,384,000 boisseaux sur 14,672,320 acres en 1925 et de 493,649,125 boisseaux sur 14,523,161 acres, moyenne pour la période 1922-25. Le rendement moyen par acre a été de 30 minots contre 35 en 1925.

La récolte d'orge en 1926 a donné 103,651,100 boisseaux sur 3,794,718 acres et contre 112,668,300 boisseaux sur 4,075,995 acres en 1925 et contre 187,584,600 boisseaux sur 3,216,882 acres, moyenne pour la période 1922-25. Le rendement moyen par acre a été de 27.3 boisseaux en 1926 contre 27:6 en 1925.

La récolte totale de lin a été de 6,546,700 boisseaux sur 816,311 acres seaux sur 1,128,100 acres en 1925. Le en comparaison de 9,297,100 boisrendement moyen par acre en 1926 a été de 8 boisseaux.

Pour les autres grains, les rendements totaux pour 1926 (en boisseaux) ont été les suivants: seigle, 11,809,900; pois, 2,635,000; fèves, 1,159,500; sarrasin, 9,932,300; grains mêlés, 34,559,000; blé d'Inde à éplucher, 7,815,000.

LE BLE

La récolte de blé cette année vient en troisième rang parmi les meilleures que l'on ait vues en Canada. Les autres grosses récoltes ont donné 474,179,000 en 1923, 411,375,700 en 1925, 399,786,400 en 1922 et 393,542,600 boisseaux en 1915.

LES PATATES

Le rendement total de patates en 1926 a été de 48,682,000 quintaux et le rendement moyen par acre de 89.2 quintaux.

VALEUR DES RECOLTES

Voici la valeur en argent des diverses récoltes pour 1926 et, entre parenthèses, les chiffres correspondants pour 1925 et pour la période 1922-25.

Blé, $441,350,000 ($459,149,200, $358,981,225); avoine, $193,003,000, ($201,050,600, $193,012,750); orge, $55,902,000, ($57,820,100, $46,371,525); seigle, $9,159,600, ($9,721,800, $13,360,900); pois, $4,609,500, ($5,616,400, $5,524,500); fèves, $3,060,000, ($3,876,600, $3,417,575); sarrasin, $8,638,000, ($8,880,600, $8,840,525); grains mêlés, $22,747,000, ($21,900,900, $19,670,800); lin, $10,587,000, ($18,462,500, $14,648,650); blé d'Inde à éplucher, $7,780,000, $9,938,700, $12,035,350); patates, $71,598,000, ($83,614,900, $59,572,175); navets, etc., $20,836,000, ($20,964,400, $21,304,375); foin et trèfle, $178,526,000, ($164,585,400, $172,001,100); foin fourrager, $48,154,000, ($41,037,000, $30,785,950,950); luzerne, 28,191,000, ($20,730,800, $14,411,200); foin fourrager, $23,685,000, ($23,260,100, $26,610,675); betterave à sucre, $3,410,000, ($2,784,900, 1,988,475).

VALEUR TOTALE

La valeur totale de toutes les récoltes de champs en 1926 a été de $1,131,241,100.

La production totale de la laine par le Canada en 1926 a été de 17,180,270 livres.

La production des oeufs sur les fermes du Canada, a été de 237,080,399 douzaines.

REMORQUEUR PRIS DANS LES GLACES

De la Presse Associét

MICHIGAN CITY, Indiana, 26.— Le remorqueur de pêche Imperial, ayant à bord trois hommes affamés, a été trouvé pris dans les glaces hier à sept milles au nord de Michigan City. Des vivres, du charbon et des produits médicaux d'urgence ont été jetés par un aéroplane qui s'approcha à dix pieds de la petite embarcation.

Grande distinction conférée à un éminent médecin canadien-français

(Presse Associée)

PARIS, 26.—Avant de s'embarquer sur le paquebot "Paris" à destination de New York, en route pour Montréal, le Dr Arthur Rousseau, de Montréal, doyen de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, recevait la nouvelle officielle de son élection comme membre correspondant de l'Académie de Médecine de Paris, par 53 votes sur 56. Il fut élu à la place de trois autres médecins éminents, le Dr Long, de Genève, le Dr Petran, de Suède, et le Dr Janowski, de Varsovie, Pologne.

MME H. H. ROWATT ELUE PRESIDENTE DU LOCAL COUNCIL

ELLE SUCCEDE A MME J. A. WILSON — SON EXCELLENCE EST PRESENTEE A L'ASSEMBLEE ANNUELLE DU LOCAL COUNCIL OF WOMEN — LES RAPPORTS DES ACTIVITES DE L'ASSOCIATION SONT TRES ENCURAGEANTS.

Son Excellence, la vicomtesse Willingdon rehaussait de sa présence l'assemblée annuelle de l'Ottawa Local Council of Women, tenue hier après-midi dans la salle de bal du Château Laurier, sous la présidence de Madame J A. Wilson. Après avoir souhaité la bienvenue à Son Excellenve, Madame la présidente lui présenta un bouquet de corsage. On procéda ensuite à la lecture des rapports annuels et à l'élection des nouveaux titulaires du bureau de direction, avec le résultat suivant:

Présidente active, Mme H. H. Rowatt; vice-présidentes, Mmes C. H. Thorburn, John Bryson, R. de Salaberry, P. Whelen, McLeod Stewart et J. S. Eagleson; secrétaire correspondante, Mme H. A. May; secrétaire archiviste, Mme Muir Edwards; trésorière, Mme H. Campbell.

Mme C. H. Thorburn, félicita et remercia Mme J. A. Wilson et les autres membres du comité pour leur beau travail durant l'année écoulée.

Lady Willingdon, en quelques mots très heureux, appuya la motion de Madame Thorburn. Après l'assemblée le thé fut servi. Les membres de l'exécutif eurent l'honneur de prendre le thé avec Son Excellence.

A L'ENQUETE DES TAUX DE FRET

E. P. Flintoft, C. R., avocat en chef de la compagnie de chemins de fer Pacifique Canadien, a terminé à bonne heure cet après-midi l'interrogatoire principal du commissaire Lloyd, de la même compagnie, devant la commission des chemins de fer, à l'enquête sur les taux de fret. M. W. H. McEwen, représentant de la province de Saskatchewan, a commencé le contre-interrogatoire de M. Lloyd.

M. Lloyd a nié que la compagnie du C. P. R. eut encouru des déficits en rapport avec l'opération, du chemin de fer Duluth South Shore et Atlantic, acheté par la compagnie des Etats-Unis. M. Lloyd a dit à l'avocat McEwen qu'il ne savait pas si au moment de l'achat, le C. P. R. avait pris la responsabilité d'hypothèques ou d'autres obligations. M. McEwen insista pour qu'on lui donna des renseignements sur ce point. M. Flintoft soutint que ce point n'avait rien à faire avec l'enquête sur les taux.

M. McEwen dit que ce point est très important, car au cas où la compagnie aurait pris des responsabilités sur des chemins de fer étrangers, les citoyens du Canada auraient à payer des taux plus élevés pour des voies en dehors de leur pays, et cet état de choses serait un bon argument contre le rajustement des taux.

Le témoin déclara que les résidents du Canada n'avaient pas fait de paiements pour les chemins de fer étrangers.

IN MEMORIAM

Le divin Moissonneur est passé parmi nous, choisissant un jeune lis pour embaumer sa gerbe.

C'est la réflexion consolante que nous donne la Religion devant la tombe de notre aimable et regrettée compagne de l'Ecole Ste-Anne, Lucette St-Germain, élève du Cours d'Immatriculation 1925.

Douée d'une belle intelligence, notre chère Lucette se faisait remarquer en classe par son attention et sa facilité à saisir les explication données par la maîtresse. Les dernières années surtout, son esprit était occupé à ses études qu'elle désirait compléter pour se rendre utile à sa famille.

Les qualités du coeur égalaient en elle celles de l'esprit. La délicatesse, la franchise, la générosité de ses sentiments envers sa famille, ses maîtresses et ses compagnes étaient rehaussées par les saillies d'un caractère heureux, qui répandait autour d'elle, comme un charme, la gaieté, la cordialité et la plus grande facilité de rapports.

Elle désirait vivre pour travailler!... Sauver son âme en faisant un peu de bien autour d'elle... Mais le bon Dieu en jugea autrement.

Le mal qui depuis trois mois consumait notre chère Lucette eut un brusque dénouement. Quelques minutes à peine après les grâces et les purifications de l'Extrême-Onction, elle s'en allait à la récompense, heureuse maintenant d'échanger la croix pour la couronne. Jésus-Eucharistie était là présent pour recevoir son dernier soupir et présenter au Souverain Juge le sacrifice de ses dix-huit ans.

Consolez-vous, parents affligés. Elle se souviendra au ciel de ceux qu'elle a aimés ici-bas.

Une amie.

ON ATTEND LA DÉCLARATION DE M. KELLOGG

Le secrétaire d'Etat de la république américaine fera bientôt une déclaration en réponse à celle de la Grande Bretagne au sujet des affaires de Chine.

DES DIVERGENCES?

De la Presse Associée

WASHINGTON, 26 — La déclaration du secrétaire Kellogg, des Etats-Unis, au sujet de la politique de Chine et qui sera sous forme de réponse à la politique de la Grande Bretagne, est attendue avec intérêt ici, parce que l'on s'attend à une divergence dans les deux politiques.

C'est l'intention du gouvernement de donner toute la protection nécessaire aux vies et aux propriétés américaines en Chine, mais on croit que les Etats-Unis peuvent différer d'opinion avec la Grande Bretagne parce que cette dernière a des concessions en Chine, tandis que les Etats-Unis n'en ont pas.

Quoiqu'il n'y ait pas de raisons spécifiques de données, on croit que la différence de politique pourrait être basé sur le fait qu'on croit à Washington que les Etats-Unis n'ont aucune raison de défendre d'autres territoires en Chine que Shanghaï. D'autres raisons seraient purement économiques et basées sur la valeur relative aux Etats-Unis et à la Grande Bretagne de leur commerce avec la Chine. Il est peu probable que les Etats-Unis envoient des forces militaires considérables en Chine.

M. Tripp est élu syndic du comté de Carleton

A l'assemblée d'hier du conseil du comté de Carleton, M. R. G Tripp, du canton de Fitzroy, a été élu syndic du comté de Carleton. M. Tripp est un fermier bien connu du canton et pendant plusieurs années il fit partie du conseil.

Quand on passa à la nomination des divers comités, les représentants du canton de Gloucester se plaignirent qu'ils n'étaient pas suffisamment représentés sur les comités quoique Gloucester soit un des cantons les plus considérables du comté.

Après l'élection du syndic, MM. Armitage et Sample proposèrent que le comité des nominations soit composé des conseillers Green, Nixon, Davidson, Craig et Rivington avec le proposeur et le secondeur. Mais le sous-préfet Pinard, de Gloucester s'opposa disant que Gloucester, Rockcliffe et Eastview qui ont sept représentants au conseil de comté ne sont pas représentées sur ce comité. Ce comité nomme tous les autres comités excepté celui des chemins.

Le préfet Langelier, d'Eastview s'opposa aussi et pour régler la question M. Craig démissionna en faveur du préfet T. A. Spratt, de Gloucester. Le conseil s'occupe ensuite de nommer le comité des chemins. Aucun représentant d'Eastview, Rockcliffe n'en font partie. Il se compose de MM. Nixon, Green, Davidson, Armitage et Rivington.

Les crédits du surintendant des routes du comté furent présentés. Les dépenses se chiffreront à $131,000 pour de nouveaux chemins, $25,000 pour le maintien, et $13,000 pour le pont Mohr. Une résolution fut adoptée au sujet de l'octroi provincial pour 1926 pour les dépenses sur les routes. Cet octroi se chiffre à $327,057.25.

DEUX MOIS DE TRAVAUX FORCES

Marie Laurin et Annette Gauthier, des Trois-Rivières, qui, il y a deux jours, avaient été libérées par le magistrat Hopewell de l'accusation de vagabondage, mais qui furent de nouveau arrêtées le soir même sur la même accusation, ont été condamnées, ce matin, à deux mois de travaux forcés par le magistrat Hopewell.

CAUSE DU CASINO AJOURNEE AU 2 FEV.

M. Edward Woodburn inspecteur des théâtres, domicilié à Toronto, devra s'en retourner à Toronto et revenir la semaine prochaine soutenir au nom du gouvernement provincial la double accusation portée contre M. Fred Leduc, propriétaire du théâtre Casino, de n'avoir pas vendu la taxe d'amusement aux représentations du 8, 9 et 10 décembre 1926, et de n'avoir pas remise la somme en litige au gouvernement.

Son honneur a remis la cause au 2 février, attendu que M. Leduc n'avait reçu avis de la poursuite qu'hier et que M. Burns, son avocat, n'avait pas eu le temps nécessaire pour réunir les témoins et composer son plaidoyer.

POUR LE "FOYER"

La râfle au bénéfice des oeuvres du "Foyer" qui devait avoir lieu le 25 décembre, a été remise au 25 février.

Murphy-Gamble Restaurant — Au 5ème Etage

L 'Ecoulement de Janvier n'a Plus que 4 Jours SEULEMENT

75 Nappes à Thé de Toile Italienne

De pure toile. Dans la délicate teinte huitre qui rend cette toile italienne si populaire. Dimension 36 x 36, avec fascinantes bordures ourlées à jour. On remplit les commandes par téléphone.—Queen 6201. Jeudi, $1.50.

$1.50

Seulement 25 Nappes de Pure Toile Irlandaise

Une qualité extra pesante en un fini satin. Attrayantes dispositions à la bordure, roses, chrysanthèmes, etc. Dimension 2 x 2½ verges. Prix courant $8.50. Jeudi, $6.00.

Régulier $8.50. Pour $6.00.

Nappes de Pure Toile Damassée Ourlées à Jour, $4.95

Examinez la bonne qualité de ces nappes et les attrayantes dispositions de roses, fleurs de lys et marguerites. Bordures joliment ourlées à jour. Dimension 64 x 82 pcs. Jeudi, $4.95.

On remplit les commandes par téléphone pour tous les articles—Queen 6201.

Murphy-Gamble—Au Rez-de-chaussée.

Murphy-Gamble Limited

LA CAMPAGNE DU V. O. N. BAT SON PLEIN

La campagne du Victorian Order of Nurses bat son plein. Les souscriptions sont nombreuses et les organisatrices comptent sur la générosité des citoyens pour atteindre leur objectif de $10.000.

A la longue liste des souscriptions publiée hier, il faut ajouter les noms suivants:

S. G. Mgr J. M. Emard, $25; Sir Robert et lady Borden, $25; M. et Mme J. B. Fraser, $300; Charles Ogilvie, Ltée, $200; Mme Ami, $100; M. et Mme T. D'Arcy McGee, $100; M. John Gleeson, $75; M. Justice et Mme Newcombe, $50; Mme H. I. Thomas, $50; Mme C. B. Powell, $50; Doric Lodge, A. F. et A. M., No 58, $30; Grant, Holden et Graham, Ltée, $25; Duford, Ltée $25; Mme J. M. Courtnay, $25; Dr et Mme Ells, $25; M. Levi Crannel, $25; John J. Lyons, $25; Mme Mildred R. Maybury, $25; W. Lyle Reid $25; J. J. Heney, $20; S. S. Cushman, $10 et $20, $30; Mlle Marion $10; C. C. Ray, $10; P. M. Buttler May, $15; Crawley, Milne et Cie, $10; McKeown Bros, $10; Mme J. C. Edwards, $10; M. et Mme Gordon M. Scott, $10; Dr H. L. Sims $10; Charles S. Smith, $10; M. D. M. Finnie, $10; M. et Mme J. N. Brownlee, $10; A. F. Astley, $10; Sutherland and Parkins, $10; Mme C. Pearson, $10; M. et Mme F. Musgrove, $10; Mme J. B. McRae $10; Mme W. C. May, $10; Dr et Mme H. H. Gordon, $10; le maire John P. Balharrie, $10; F. W. Argue, Ltée, $10; M. et Mme P. B. Toller, $10; Stewart et Cie, $10; M. G. H. Millen, $10; Mlle U. M. Maybee, $10; un ami, $7; G. et W., $5; le colonel J. D. Courtnay, $5; Mme J. A. D. Holbrook, $5; Mme Percy Borden, $5; Dr Geo. A. Campbell, $5; Mme A. S. McElroy $5; Dr J. K. M. Dickie, $5; Dr David Whitton, $5; Dr Milton Armstrong, $5; M. Alfred V. Gale $5; Mlle M. A. Miller, $5; M. G. E. Hanson, $5; M. Nelson D. Porter, $5; Dr A. Burton Wilkes $5; Mme W. E. Hodgins, $5 M. F. A. Labelle, $2; le personnel du bureau du premier ministre, $4.75; Mlle Annie Gray, $75; Mme Frank Cochrane, $50; M. Ainslee Greene, $5; M. Hugh N. Fraser, $25; Mme R. L. Blackburn, $50; R. E. Powell, $5; M. Frederick E. Bronson, $100; R. McGregor, rue Bank, $10; Mlles Grist, $25; l'hon. C. Murphy, $10; Dr J. F. Argue, $50; C. W. Bangs $5; William Goldstein et Cie, $5, Dennison, Holcomb, Adams et Wooster, $5; John Brennan, $4, Parker, $2; M. Beattie, $10; M. J. J. Neville, $5; Mme R. S. Minnes $10; Murphy-Gamble, Ltée, $50; Mme George Bryson, fils, $5; M. Thomas Birkett, $15; Producers Dairy, $5; National Drug et Cie, M. G. Macpherson, $5; Sir George Burns, $50; M. J. O'Brien, $100; Royal Mint Benevolent Fund, $25; W. L. Blair, $5; James Hope et fils, $20; Dr R. E. Wodehouse, $5; Dr George Beattie, $10; O'Reilly et Bélanger, $10; Edmund Ryder, $2.

L'AUTEUR DU "CLASH" SUCCEDERAIT A L'HON. GEORGE P. GRAHAM

Comme M. W. H. Moore, auteur du "Clash", était de passage hier à Ottawa, les rumeurs qui veulent qu'il succède à l'hon. George P. Graham, devenu sénateur, à la présidence de la commission consultative du tarif, reprennent de plus belle.

M. Moore est de retour à Toronto depuis ce matin, et avant de quitter la Capitale, il disait qu'il était venu causer avec le gouvernement de certains intérêts politiques pour la division électorale d'Ontario-sud, où il s'était présenté en septembre dernier. Il a été impossible de connaître au juste le motif de la visite à Ottawa de M. Moore.

Il y a plusieurs jours qu'il n'y a pas eu de réunion des membres du cabinet, et il n'y aura pas de nominations tant que les ministres ne se réuniront pas de nouveau.

LEONA BICCUM EST LIBEREE

Leona Biccum, accusée de tentative de suicide par les autorités médicales de l'hôpital civique, a été libérée ce matin par le magistrat Hopewell qui a débouté la cause en déclarant qu'il trouvait la déposition insuffisante de la part des accusateurs pour lui permettre de condamner l'accusée.

Condamné à trois

M. William Moyg qui, accusé de vagabondage il y a quelques jours, fut remis en liberté provisoire sur l'intervention de M. Joad, mais qui refusa d'accepter du travail dans les chantiers ou sur une ferme, a été condamné à trois mois de prison, ce matin, par le magistrat Hopewell sur une nouvelle accusation de vagabondage.

Fondé sous Charte Royale par Son Excellence la Comtesse d'Aberdeen

The Victorian Order of Nurses

La Succursale Locale de la Victorian Order of Nurses est reconnaissante pour le généreux encouragement du public d'Ottawa dans le passé, et de nouveau fait appel pour de l'aide, dans l'espérance qu'une oeuvre aussi méritante rencontrera une généreuse réponse.

$10,000.00
en trois jours
MARDI --- MERCREDI --- JEUDI

POSTES — SOLLICITEUSES

Hôtel des Postes—La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, Mme M. Lachaine.
Gare Union—La Ligue des Femmes Catholiques, Divisions Senior et Junior, Mme T. J. Slater, Mme C. R. Medland.
Bowles, Ltd. (rue Sparks)—Catholic Girls Club, Mlle Ida Kealy.
Bowles, Ltd. (rue Sparks)—Ligue des Femmes Catholiques, Subdivision d'Ottawa-Est, Mme J. J. Slattery.

POSTES — CAPITAINES

C. N. R. (Quartiers Généraux)..Col. Murphy, Mlle Isobel Jenkins
Château Laurier............Mme A. C. Hardy, Mme W. L. Scott
Murphy-Gamble......................Mme J. Fenton Argue
Weldon-Graham..........................Mme Guy Toller
Charles Ogilvy, Limited...............Mlle Pauline LeMoyne
A. J. Freiman, Limited..Mme Harry Freedman, Mme Margoschee
Bryson-Graham..........................Mme Robt. Bell
L.-N. Poulin...........................Mme G. Cheley
Fleetwood Wilson.....................Mme S. Montgomery
Théâtres Centre, Régent Keith..........Mlle Kathleen Ewart
Théâtre Impérial.....................Mlle Norah Murphy
Ottawa Ouest..............................Mme Garland
Service Civil..............Mme Tibbets, Mme H. F. McLachlin

Quartiers Généraux: Bureau du C. N. R.

Les contributions peuvent être adressées par la poste à la présidente, Mme J. B. Fraser; à la Trésorière, Mme Geo. Patterson Murphy; ou à la Secrétaire, Mme R. Hugh Falis, au siège principal de la région, 311 rue Lisgar; ou peuvent être laissées au bureau du C.N.R. Un appel amènera une représentante à votre foyer ou à votre bureau. Téléphones: Queen 223 ou Queen 6000.

TOUS LES SOUS COMPTENT!